

**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahia-**  
**Faculté des lettres et des langues**

*Département de langue et littérature françaises*

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences des textes littéraires**

*Thème*

**La Violence en écriture dans *A quoi rêvent les loups***

**De Yasmina KHADRA**

**Présenté par :**

- LEBAILI Nadjet

**Sous la direction de :**

Mr.ADRAR Fateh

**Membres de jury :**

Président : Mr. RADJEH Abdelwahab

Rapporteur :Mr.ADRAR Fateh

Examineur: Mr.BAYOU Ahcen

**Année Universitaire 2016 / 2017**



## *Dédicace*

Je dédie ce travail à ceux qui m'ont donné le goût de vivre, titre d'amour, symbole et source de tendresse et de patience, à mes chers parents.

## *Remerciements*

Je tiens à exprimer mes vifs et sincères remerciements à mon directeur de recherche Monsieur **Adrar Fateh**, pour l'attention qu'il m'a accordé en suivant mon travail de recherche de son début jusqu' à la fin, ainsi pour sa compréhension et sa patience. C'est grâce à ses remarques si constructives et indulgentes que je vois aujourd'hui mon travail aboutir.

Je remercié énormément et en particulier le membre de jury pour l'intérêt qu'ils ont prêté à ma recherche.

Je remercie, également, tous les professeurs et les enseignants qui m'ont suivi au fil de mon cursus universitaire au sein de l'université de Jijel MOHAMMED SEDIK BEN YAHIA.

Je remercie ma famille; tout d'abord mes parents pour leur aide et leur collaboration dans ce travail.

A ma seule sœur Hayet ; à mes neveux Oussama ; Khaled Ayad ; Abed Erazak ; Mohamed Amine et le petit ange Aiham Abdellah.

A mes deux nièces Maissa et Amel.

Enfin je remercie toute personne qui ma fourni de l'aide pendant la réalisation de mon travail.

## *Table des Matières*

Dédicace.....	
Remerciements.....	
Introduction générale.....	7
<b>Chapitre 1 : Présentation d’auteur et résumé du corpus.....</b>	<b>12</b>
1-Naissance d’un écrivain.....	13
2-L’histoire d’un pseudonyme entre Mohammed MOULESSEHOUL et Yasmina KHADRA....	14
3-Présentation de Yasmina KHADRA.....	16
4-Bibliographie et les prix obtenu.....	16
5-Choix d’une langue.....	19
6-Résumé du corpus.....	21
<b>Chapitre 2 : Sociocritique.....</b>	<b>23</b>
1-Définition de la sociocritique.....	24
2-Les concepts fondamentaux de la sociocritique .....	26
1-2-socialité.....	26
2-2-littérarité.....	28
3-Héros problématique .....	30
4-Composition textuelle.....	32
1-4-Citation .....	33
5-Espace d’évolution du héros.....	35
<b>Chapitre 3 : Définition de la violence : les formes et l’esthétique de la violence.....</b>	<b>41</b>
1-Introduction partiel.....	42
2-Etymologie et définition du mot.....	43
3-Les formes de violence .....	43
1-3-violence politique.....	43
2-3-violence sociale.....	45

3-3-violence physique.....	46
4-Langage esthétique de la violence.....	48
<b>-Chapitre 4 : Ecriture violente et la transformation de l’homme en animal.....</b>	<b>52</b>
1-La violence en écriture.....	53
2-Yasmina KHADRA d’un militaire à un écrivain ou d’un écrivain a un militaire.....	54
3-Métamorphose de l’homme en animal.....	55
4-Présentation de l’homme en animal.....	57
5-Ecriture d’urgence chez Yasmina KHADRA.....	59
-Conclusion générale.....	62
<b>-Références bibliographiques.....</b>	<b>65</b>
-Résumé.....	69
-Résumé en arabe.....	70
-Résumé en anglais.....	71

# *Introduction Générale*

L'Homme dans sa nature s'interroge sur l'univers dans lequel il vit ; il s'est toujours inspiré de son entourage et de son vécu pour écrire. Il est même devenu des fois historien, des fois témoin de sa société et de son époque. Et cela se fait par le biais de sa créativité, ou il exprime sa pensée et sa vision du monde. Là il tente de faire donner le cadre du mémoire et miroir au même temps qui reflétant le plus possible son regard et son témoignage sur son monde, il focalise son propre écriture sur sa société.

L'écriture est un immense réseau connu par des variétés, des formes multiples et des relations compliquées, et à partir de cette diversité et bien sûr selon des règles on donne naissance chaque fois à des idées qui elles-mêmes donnent une richesse à la création littéraire et des nouvelles dimensions. Et par ces idées et une certaine idéologie on fait la différence d'un écrivain à un autre et qui constitue ce qu'on appelle: le talent ou l'inspiration et surtout un style. Avec le don et le talent se cache toujours un arrière-plan idéologique et/ou esthétique. Des fois le même sujet rassemble un membre des écrivains.

L'écriture est une exploration des univers langagiers, qui permet un reflet lumineux à travers une instance narrative d'un instant de vie humaine, qui nous donne un objet significatif enrobé d'esthétique et de substances d'art et aussi d'un discours autotélique.

L'imaginaire et le réel sont deux axes essentiels dans la création littéraire et par ce moyen qui est l'écriture on peut historier ou témoigner sur une période et une société, tel beaucoup d'écrivains qui ont parlé d'un même sujet. La société, la politique et l'histoire sont des thèmes qui ne peuvent pas échapper à la littérature et sur tout le réel historique car il découvre et attache le lecteur à des événements spatio-temporels par le biais de l'écriture.

Les conflits, les guerres civiles, les massacres et le terrorisme sont des photographies qui ont marqué les jours et l'histoire des peuples, où l'horreur le deuil et la mort collective règne des pays entiers. Tel que l'Algérie, la période (1990-2000) a vu l'émergence d'un genre littéraire marqué par la tragédie du terrorisme qui a semé la mort au sein de la population. Pour dire et présenter ce conflit et cette violence beaucoup d'écrivains algériens (sont engagés) pour témoigner cette période, dont Mohamed DIB dans son roman *Si Diable veut* et avec une écriture ouverte à tous les styles pour dénoncer la barbarie, la sauvagerie et l'intégrisme, outre Rachid BOUDJEDRA en 1994 avec son roman *Timimoun* où il dénonce la tragédie terroriste tandis que Yasmina KHADRA a consacré deux de ses romans pour décrire la montée de l'intégrisme et les massacres qui ont accompagné le règne de l'intolérance, le premier roman intitulé *Les agneaux du seigneur* puis *A quoi rêvent les loups*.



Notre travail de recherche s'intitule la violence en écriture dans le roman de Yasmina KADRA *A' quoi rêvent les loups*.

Dans ce roman le plus violent consacré à la tragédie algérienne KHADRA a essayé et à travers le personnage principale de Nafa WALID d'explorer le réseau du terrorisme dans sa complexité socioculturelle ;ou' Yasmina KADRA évoque le destin d'un homme rêveur qui sort de l'ordinaire et livre une photographie une réalité social et culturelle au même temps des années quatre-vingt-dix pendant lesquelles l'Algérie a connu les plus lourdes années après l'indépendance et la propagation du phénomène du terrorisme armé .

Le roman est écrit sous les auspices politiques, sociaux et culturels des années quatre-vingt-dix, est un roman qui pose un regard réel sur le drame algérien, et aborde les questions épineuses de la violence et de l'intégrisme à travers la narration du trajet de Nafa WALID.

*A quoi rêvent les loups* tourne autour de deux intrigues principales qui fonctionnent de manière parallèle ; d'une par le récit du protagoniste Nafa WALID et d'autre par la violence de la décennie noire.

Yasmina KHADRA dans son roman, il décrit la tragédie algérienne dans sa profondeur sociale et idéologique, qui élabore la société et le pays, il nous installe dans un espace violent et sanguinaire, dont l'histoire se nourrit abondamment des événements tragiques qui ensanglantent le pays. Donc le roman est connu comme un miroir des années à travers les événements et les carnages tragiques.

L'œuvre, inscrite dans le genre du roman noir ; c'est un roman de formation et modèle de la littérature d'urgence de langue française riche par sa structure (écriture) et son contenu.

D'abord, le roman *A' quoi rêvent les loups* se compose de trois parties, la première porte le titre : Le grand -Alger ; la deuxième s'intitule la Casbah et la dernière partie est intitulée L'abîme, chacune de ces parties ont un rapport avec les périodes ou le parcourt par le quel est passé la vie du personnage principal Nafa WALID et le pays au même temps.

Nous avons choisi d'étudier cet œuvre parce qu'elle présente un contenu intéressant sur l'évolution tragique et sanglante de la société algérienne depuis les années quatre-vingt-dix, il se présente comme un pur témoignage sur une société en proie à la violence. Son roman est écrit dans un style abordable, et ce que nous a beaucoup intéressés c'est l'histoire du protagoniste, la richesse thématique et surtout son style d'écriture.

Et pour cela on pose la problématique suivante : par quel type d'écriture est présentée la violence dans le roman? Et de quelle manière est composé le roman? Et quel type de violence présente dans ce roman ? comment l'être humain se transforme d'homme en un monstre ?

Et dans le but de répondre à ces questions que nous allons expliquer durant les différentes étapes de la recherche, nous avons proposé les hypothèses suivantes comme réponses probables :

-L'écriture utilisée pour présenter la violence c'est l'écriture violente ou d'urgence.

-La violence est présentée sous la forme politique, sociale, et physique.

-Quand l'homme vit dans une société en différents crise il s'approprie des comportements animaliers.

Afin de pouvoir analyser le texte de notre corpus ; il semble utile et important d'adopter l'un des outils théorique qui va nous aider à mener notre recherche donc, nous avons choisi la sociocritique et la notion du héros problématique.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte, elle permettra d'accéder les relations entre l'œuvre littéraire et la société ou l'auteur s'est fortement inspiré de la société.

Le héros problématique est un individu marginal, particulier, singulier qui, par sa recherche désespérée finit par le suicide, la mort ou la folie. Il se caractérise par la quête et la fin tragique.

Notre plan sera organisé en quatre chapitres, le premier chapitre intitulé présentation d'auteur et résumé du corpus qui englobe la biographie de l'auteur la bibliographie, enfin le choix de la langue.

Le deuxième chapitre nous convoquera l'approche sociocritique et nous allons essayer de rassembler les différentes définitions de cette théorie selon Claude DUCHET et de citer les principaux aspects fondamentaux de la sociocritique : la socialité, la littérarité. Et la composition textuelle du roman, puis on va étudier l'évolution du héros dans le roman, et en mettant le doigt sur la notion du héros problématique d'après George LUKAS et Lucien GOLDMANE.

Le troisième chapitre s'intitule définition de la violence : les formes et langage esthétique de la violence.

Dans le quatrième chapitre intitulé l'écriture violente et la transformation de l'homme en animal nous allons essayer d'étudier l'écriture violente, métamorphose de l'homme en animal et le parcours de Yasmina KHADRA d'un militaire à un écrivain enfin l'écriture d'urgence chez KHADRA.

***Chapitre 1: Présentation de l'auteur  
et résumé du corpus***

## 1-Naissance d'un écrivain :

Mohammed MOULESSEHOUL, d'un militaire a un écrivain, né dans le Sahara algérien pendant la période colonial le 10 janvier 1955 dans la wilaya de Bechar exacte d'el Kenadsa (30 km à l'ouest de Bechar), de d'un père infirmier et membre actif de l'ALN et une mère illettrée et nomade. Les Moulessehoul appartiennent à la tribu des Doui Menia, « une race de poètes gnomiques, [...] qui maniaient le verbe et le sabre comme on fait un enfant »<sup>1</sup>

Pendant la guerre de libération nationale, Son père était un officier de l'ALN, en 1956 il rejoignit les rangs de l'armée de libération nationale, en 1959, et pour acte de bravoures il est promu au rang d'officier, pour son courage et à cause de sa blessure au combat de 1958 conter l'armée française. Après l'indépendance décide de changer sa résidence et d'y aller à l'Ouest et plus exacte à Oran, et là il s'installe avec toute sa famille. En 1964 au mois de septembre, et a l'âge de neuf ans , Mohammed MOULESSEHOUL fut confié par son père, en sa qualité de lieutenant, à l'école des cadets de la Révolution d'El-Machoure de TELEMEN, « c'est un collège prestigieux ou' l'on dispensait la meilleure éducation et la meilleur formation, ou' l'on allait faire de(lui)un future officier »<sup>2</sup>.Au temps de son instruction dans l'établissement militaire, le père de Mohammed se maria plusieurs fois avant de divorcer avec sa mère en1966, la laissant en charge de ses sept enfants, Mohammed MOULESSEHOUL découvre sa vocation littéraire, et pour oublier la réalité amère de sa famille, là il n' avait que l'écriture et à la lecture au même temps comme refuge. Il a travaillé comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Durant la sombre de la guerre civile algérienne. Les années 80-90, il fut l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS, puis le GIA, en particulier.

Il a commencé d'abord sa vocation en arabe. Où il a essayé de réadapter le conte de Charles Perrault « Petit Poucet » en arabe ; puis en français. En 1968, à l'âge de 13 ans, Mohammed réussit son examen de sixième et fut inscrit en sixième bilingue à l'école National des Cadets de la Révolution de Koléa. Mohammed continua son chemin d'écriture, un jour en 1970, surpris par le défunt président Houari Boumediene, en visite à L'Ecole des Cadets, en train d'écrire un poème. Ce dernier l'encourage et lui dit « Navré de vous déranger. Il n'y a pas pire inconvenance que d'interrompre le cours d'une inspiration. Continuez d'écrire. Je serais ravi de vous lire un jour »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> -KHADRA Yasmina, L'Ecrivain, Paris, Julliard, 2001, p.172.

<sup>2</sup> -Ibid., 179.

La même année, le jeune cadet MOULESSEHOUL proposa une nouvelle intitulée *le Manuscrit* à la revue 'promesse' dirigée par Malek HADDAD. A l'école des cadets d'EL Mechouar, Mohammed dirigea un groupe théâtral, initié par le sergent Slimane Ben Aissa. Après l'obtention de son Baccalauréat en 1975, il regagna l'Académie Interarmes de Cherchell, après trois ans il quitta avec le grade de sous-lieutenant en infanterie mécanisée. En 1975 il se retrouva engagé dans les unités de combat du front ouest, parallèlement à sa carrière militaire.

Yasmina KADRA de son vrai nom Mohammed MOULESSEHOUL, écrivain de langue française, écrit sous un pseudonyme féminin qui est devenu une étiquette incontournable pour désigner notre auteur. Jusqu'à nos jours, malgré la levée du mystère sur son identité. L'anonymat ou la clandestinité, elle lui a permis de prendre distance par rapport à sa vie militaire, et de mieux il a été officier supérieur dans l'armée algérienne, en 2000 ; il démissionne avec le grade de commandant et part en Mexique avec sa femme et ses trois enfants pour un voyage de séjour, il vient s'installer en 2001 en France, où il habite encore aujourd'hui, ses œuvres sont connues et saluées dans le monde entier et la vraie résidence de Yasmina KADRA c'est dans la cour des grands.

## **2-L'histoire d'un pseudonyme entre Mohammed MOULESSEHOUL et Yasmina KHADRA :**

Mohammed MOULESSEHOUL a publié plusieurs ouvrages signés de son vrai nom, il a commencé l'écriture par son pseudonyme qu'en 1989. Et de cette date il signe ses romans avec. Au début il a choisi comme pseudonyme le nom de son personnage le commissaire Brahim Llobou il lui donne deux rôles ; le premier c'est le narrateur et le deuxième c'est le personnage principal, le parcours de MOULESSEHOUL est commencé avec le pseudonyme de commissaire Llob dans *dingue au bistouri*, et l'auteur anonyme de ce roman est loué par Jean DEJEUX dans *Que sais-je consacré à la littérature maghrébine d'expression française* : « Enfin en 1990 Commissaire Llob (qui ? une femme dit un chroniqueur) publié 'Le dingue au bistouri où' le lecteur est vraiment pris d'un bout à l'autre. S'il y a le masque du nom il y a aussi la plume. Et quelle plume ! »<sup>3</sup>. Le deuxième roman policier du commissaire Brahim, *'La foire aux enfoirés'* paraît en 1993. Toujours la question se pose qui se cache derrière ce pseudo. En 1997 une nouvelle enquête du commissaire Llob et où il a apparu et pour la première fois le pseudonyme de Yasmina

---

<sup>3</sup> -DEJEUX Jean, *La littérature maghrébine d'expression française*, Paris, FUF, (Coll. Que je, n° :2675), 1992, p.90 .18

KHADRA sur la couverture, les critiques crurent que c'est un aveu de l'auteur sur son véritable identité. Est ça se manifeste dans la préface de Morituri :

Qui pourrait croire, sans en être averti, que Morituri' a été écrit par une femme ? Qui pourrait, en effet, déceler une femme derrière cette écriture sans appel (...) comment expliquer la violence de Yasmina KHADRA autrement que par une volonté farouche de déguisement, de travestissement ? IL ne faut pas, c'est vital, que l'on puisse la démasquer. Et non seulement il ne faut pas démasquer l'écrivain, mais il ne faut surtout pas démasquer .la femme<sup>4</sup>.

Yasmina commence a donné des indices à ses lecteurs pour les permettent de l'identifier et l'exemple le plus clair et dans le deuxième volet de sa trilogie *L'automne des chimères* :

Alors, comme ça tu t'appelles Yasmina KHADRA, maintenant ? Sincèrement, tu as pris ce pseudonyme pour séduire le jury du prix Femina et pour semer tes ennemis ?-c'est pour rendre hommage au courage de la femme. Parce que, s'il y a bien une personne à les avoir en bronze, dans notre pays, c'est bien elle.<sup>5</sup> .

Et pour connaître l'identité vraie de l'auteur et savoir sa raison de pseudonyme féminin ; si après la publication de L'Ecrivain, MOULESSEOUL, déclare sa raison qui est sa carrier militaire en parallèle avec sa vocation, aussi il donne sa raison du choix d'un pseudonyme féminin : c'est l'amour et le respect qu'il voue à son épouse.

Les critiques pensent que la vraie raison du choix du pseudonyme c'est une stratégie de vente pour toucher le plus grand membre du publique français. Et donne la thèse de doctorat de Beate Bechter-Burtscher consacrée au roman policier algérien estimait qu'en Algérie, un pays dominé par les hommes et la femme était considérée comme mineur, il était impératif, pour éviter les préjugés, d'opter pour un pseudonyme masculin ; en France, par contre, les œuvres de femmes maghrébines connaissaient d'après elle un plus grand succès. Yasmina KHADRA est devenu un cachet pour désigner notre écrivain, à nos jours Mohammed signe encore ses romans avec ce pseudonyme. A la réponse d'une question comment on devait l'appeler aujourd'hui, il avait répondu : « Yasmina KHADRA est mon nom d'écrivain.je n'ai aucune raison d'en changer.

---

<sup>4</sup> –POYET Marie- Agene, "Préface' 'in Yasmina KHADRA, Morituri, 1997, p.9.

<sup>5</sup> –KHADRA Yasmina, *L'automne des chimères*, Paris, Baleine (Folio Policier), 1998, p.54.19

Pourquoi voulez-vous que je balaie ainsi des années d'écriture ? Ce nom, m'a toujours porté chance. »<sup>6</sup>Là on constate que KHADRA préfère le pseudonyme Yasmina KHADRA que le nom Mohammed MOULESSEOUL.

### **3-Présentation de Yasmina KHADRA :**

La littérature algérienne comme toute littérature postcoloniale d'expression française se caractérise par une écriture réaliste, car elle fait retour au référence, et cela est confirmé par Charles Bonn dans un article intitulé - Paysages littéraires algériens des 1990 et postmodernisme littéraire maghrébin –la littérature algérienne et de puis la période coloniale traite les sujets qui concerne la société, beaucoup d'auteurs soucieux sont chargés de cette mission de puis cette période qui porte des témoignages sur ces effets tel que KATEB Yacine, Mohammed Dib, Mammeri qui sont des modèles et bien d'autre. Et une autre génération et plus spécialement qui porte des témoignages sur le drame algérien et les lourdes années après l'Indépendance et même dans le monde entier, et parmi ces écrivains on ajoute le romancier algérien au pseudonyme féminin Yasmina KHADRA qui, en publiant plusieurs romans policier dont: Morituri, Double Blanc..., ainsi que des romans réalistes qui traite le phénomène du terrorisme dont Les Agneaux du seigneur, *A quoi rêvent les loups*. Yasmina KHADRA, grand auteur et célèbre figure littéraire dans le monde entier, militaire de carrière et romancier par excellent, sa plume, et quel plume c'est son arme, le talent et le style sont leurs munitions ces butes sont les fléaux dans le monde, ses romans connus un succès considérable .KHADRA a obtenu plusieurs prix dans le monde pour ses œuvres qui sont traduits dans plusieurs pays du monde.

### **4-La bibliographie et les prix obtenus :**

Yasmina KHADRA et dès son enfance, il s'exerçait à l'écriture; d'abord en arabe puis en langue française. Son premier intitulé le Manuscrit en 1970, en 1973, il termina la rédaction de son premier recueil intitulé *Huoria* qui ne fut publié que onze ans plus tard, en 1984, aux éditions ENAL d'Alger, puis en 1984 il publia à compte d'auteur un recueil de nouvelles intitulé *Amen !*, et avec il a obtenu le grand prix de la ville d'Oran, aussi il a eu le prix Joseph Peyre–Renaissance Aquitaine de l'ensemble de son œuvre en 1989 ; le premier prix de la nouvelle professionnelle pour son roman *la fille du pont*(paru en 1985) en 1990. Aussi *EL Kahiraen* 1986, *le privilège du*

---

<sup>6</sup>-KHADRA Yasmina, L'étrange monsieur Yasmina Khadra, p.20 réalisé par entretien Basma Lhourli lire, Mars 2000.in www, lire, f.



*phénix* en 1989 ; ainsi que *l'autre côté de la ville* en 1988, ces romans sont signés par son vrai nom.

Suivi d'un autre prix du Fonds international pour la promotion de la culture de L'UNESCO en 1993 pour l'ensemble de son œuvre, la même année de la publication de son œuvre *la foire des enfoirés*, en 1997 il publia aux éditions Baleien le premier volet d'une trilogie noire, toujours avec le commissaire Llob comme personnage principal : *Morituri* ; avec ce roman il a eu le prix du roman policier Trophée 813, suivi en 1998 par *L'automne des chimères* et *Double Blanc*, après cette publication KADRA devient une référence en matière de roman policiers algériens ; et le commissaire Brahim devint un grand enquêteur il a eu une grande accueil médiatique très favorable souligne Fatma Zohra Zamoum :

L'auteur est une inconnue, aucune biographie ne vient lui donner un visage. Mais cela n'est pas une nouveauté, car le roman noir nous a habitué aux pseudonymes : on ne se vautre pas dans la fange sans salir son nom, et celle dans laquelle trempe Yasmina Khadra (« la fleur de jasmin verte ») n'est des plus anodines. L'auteur plonge dès les premières lignes le lecteur dans la réalité algérienne apocalyptique sans bouteille d'oxygène (...). La trilogie de Yasmine Khadra évoque d'une manière claire, au-delà du crime, les conditions de vie d'un peuple assigné à résidence pour cause d'absence de droit<sup>7</sup>.

Également Yasmina, en 1998 publié *les agneaux du seigneur* puis et en 1999, *A 'quoi rêvent les loups* pour décrire la tragédie algérienne et Khadra et en 2001 publia son récit autobiographie *l'écrivain*, sa sortie de l'anonymat lui assura une grand couverture médiatique ; qui lui permettra d'être invité des émissions les plus prestigieuses de la télévision tel que Bouillon de culture et par le même roman il gagne le prix de Médaille Vermeille de l'académie française.

En 2002 paru son essais autobiographique intitulé *L'imposture des mots* ; ou il a pris défense de l'armée algérienne et de lui-même ou il déclare :

---

<sup>7</sup> –ZAMOUM Fatma Zohra, Le roman noir d'une société le Monde Diplomatique, Mars 1999, p.9.

J'ai écrit ce livre par nécessité, pour faire une dernière mise au point. Je refuse que l'on me dénie mon droit d'être un écrivain parce que j'ai été militaire algérien. Lorsque 'L'écrivain' est sorti en librairie, certains ont voulu faire le procès de l'armée à travers moi. Soudain, je représentais l'axe du Mal, j'étais dévalorisé. On m'a présenté comme un homme du pouvoir alors que je n'ai qu'un souhait : me réserver à l'écriture<sup>8</sup>.

La même année Khadra fit paraître son roman *les hirondelles de Kaboul* ; pour ce roman il reçut le prix Asie de l'Association des écrivains de langue française et le prix de l'Elu Meilleur livre de l'année 2005 aux Etats Unis par le San Francisco Chronicle et le Christian Sciences Monitor. En 2003, il publia *Cousine K* puis un an après *la part du mort* qui signa la résurrection du commissaire Brahim Llob après son assassinat dans le dernier volet de sa trilogie policière , et en 2004 Khadra reçut en décembre le prix du polar francophone ainsi que le prix Beur FM Méditerranéenne et prix du roman policier 2005 ; et dans cette année même et pour la rentrée littéraire Yasmina fit paraître *L'attentat*, il a reçu en 2005 le prix Découverte Figaro Magazine-Fouquet's, le prix Renaudot, citation pour le prix Femina, prix des Libraires aussi le prix Goncourt et bien d'autre, l'un des meilleur prix de M. Renaud Donnedieu de Vabres, alors ministre de la Culture et de la communication, lui a décerné le grade d'officier dans l'ordre des Arts et des lettres, distinction qui entend honorer sa contribution au rayonnement de la culture en France et dans le monde, l'année 2005 il a reçu aussi le prix « el Fikr wal adabe » pensée et littérature décerné par le prince Sabbah al Ahmad du Qatar, et cet année a été l'année des prix par excellence pour Yasmina Khadra. En 2012 *L'Attentat* a reçu, entre autres, le prix des libraires 2006, le prix tropiques en 2006 et le grand prix des lectrices *cote femme*. Son adaptation cinématographique par le réalisateur Ziad Doueiri est sorti le 1<sup>er</sup> mai 2013 sur l'écran. présenté dans plusieurs festivals ; le film a déjà reçu le Prix du Public à Bastia et L'étoile d'or à Marrakech. Une importante adaptation théâtrale de *L'Attentat* est également prévue pour 2013. *Les sirènes de Bagdad* 2006, consacrée au conflit entre orient et occident, la plupart de ses romans, dont *A quoi rêvent les loups*, *l'écrivain*, *l'imposture des mots* et *cousine k*, sont traduits dans 41 pays.

*Ce que le jour doit à la nuit* : meilleur livre de l'année 2008 pour le magazine *lire* et prix France télévisions 2008-a été adapté au cinéma par Alexandre Arcady. Aussi il a plusieurs

---

<sup>8</sup> –KHADRA Yasmina, L'étrange monsieur Yasmina Khadra, entretien réalisé par Besme Lahouri, mars 2002, in [www.lire.fr](http://www.lire.fr).

d'autres romans tels que *L'équation africaine* en 2011, *Qui attendent les singes* en 2014, *Qui font de la violence un art*, *La dernière nuit de Raïs*. Avec tous ces œuvres et ces différents prix Khadra a pu ajouter et par sa touche une autre dimension la littérature algérienne et universelle, et dans une interview Khadra répond à une question qui concerne les prix obtenu ; ou il déclare que son meilleur prix c'est celui de l'appréciation du lecteur de son travail.

## **5-Choix d'une langue :**

Depuis longtemps et la question de l'usage de la langue de colonisateur (la langue française) dans le champ littéraire algérien elle était une source de polémique et l'enjeu des débats, beaucoup d'écrivains algériens sont trouvés en rapport directe avec cette langue d'une façon ou d'une autre, et il qui est accusé d'aliénation et même d'allégeance au colonisateur français. Parmi ces écrivains qui sont accusés par cette allégeance c'est Malek Haddad, et il y a aussi des auteurs qui utilise la langue française comme moyen pour transmettre ses idées au des messages tel que Kateb Yacine qui écrit en langue française ; et quand à lui il est passé de l'écriture romanesque en français a la représentation théâtrale en arabe dialectal. Et pour répondre à la question qui concerne la langue française; Kateb Yacine dit « j'écris en Français pour dire aux Français que je ne suis pas Français », le choix de cette langue c'est pour marquer sa révolte contre le colonisateur et lui faire comprendre le point de vue du peuple algérien. L'usage du français dans la littérature algérienne reste aussi vivace. On cite par exemple Assia Djebar qui est trouvé membre du cercle très fermé de L'Académie Française. Pour notre écrivain Yasmina Khadra ou Mohamed MOULESSEHOUL le choix de la langue au d'écrire en français n'est d'aucune façon porté par un amour pour cette langue comme ce fut le cas de certaines écrivains de langue française tel que Malek Haddad qui disait que le français était son Inde. Le choix ou l'usage de la langue chez Khadra remonte aux années de scolarisation à L'Ecole des Cadet ou' il était inscrit dans une classe bilingue. Les premiers gribouillages d'écrivain furent en arabe furent rejetés totalement par ses enseignants de langue arabe, Yasmina déclare :

A ma grande stupeur, mes professeurs de littérature arabe entraient dans une colère aussi noire qu'inexplicable, froissaient mes feuillets d'une main offensée et les balançaient dans le panier a

ordure :’’ C’est la place qu’ils méritent, petit prétentieux. Ahmed Chawki doit ruer dans sa tombe à cause du toupet avec lequel tu torpilles l’insigne langue d’El Akkad.’’<sup>9</sup>

Et là était le point de changement, alors le routeur vers la langue du Molière ou il a trouvé le soutien, le conseil et surtout l’encouragement de la part de ses enseignants de français :

A l’usure, convaincu de ne rencontrer auprès de mon professeur d’arabe que mépris et humiliation, je me mis à écouter, avec un intérêt grandissant, les conseils de M. Davis. En marge de la médiocrité dans laquelle il situait mes potentialités en français, il me certifiait que, avec de la discipline et de sobriété, mon imagination pourrit se découvrir du talent.<sup>10</sup>

Les conseils et l’encouragement de M. Davis ont donné résultat et l’histoire l’affirme; et voilà KHADRA grand auteur et figure littéraire. Et à la réponse à une question : pour quoi écrire en français KHADRA déclare :

Je suis arabisant mais j’adore la langue française, c’est une langue qui Saïd à mon inspiration, elle ma’ adoptée très jeune, elle ma’ formée et je lui dois toute ce que sais, je n’ai jamais trahi mes ennemis, ce n’est pas avec mes amis que je le ferais. Je n’ignore pas non plus que de nombreuses auteures arabophones ne trouvent pas de public. Portant, je pense tout le pays se doivent d’être bilingue et je reste persuadé que le millénaire sera polyglotte.<sup>11</sup>

Yasmina Khadra na pas choisi la langue mais c’est le destin qu’il la choisit.

---

<sup>9</sup>-KHADRA Yasmina, L’Ecrivain, op.cit., p.176.

<sup>10</sup>-KHADRA Yasmina, L’Etrange monsieur Op.cit. p,20.

<sup>11</sup>-YASMINA KHADRA, L’Etrange monsieur Yasmina Khadra, entretien réalisé par Besema Lahouri, mars 2002 in [www.lire.fr](http://www.lire.fr).

Et l'un de ses chefs d'œuvre c'est notre corpus : *A' quoi rêvent les loups*, on le résume comme suite :

## **6-Résumé du notre corpus:**

Il s'agit de l'histoire d'un jeune algérien rêveur qui s'appelle Nafa WALID, Que la vie a dépourvu de son rêve d'atteindre la célébrité, le succès et la gloire en devenant un acteur. Mais comment on peut réaliser le rêve sans aucune fortune, ni niveau d'étude ? et pour subvenir aux besoins de sa famille et pouvoir réaliser son rêve un jour et devenu un grand star au cinéma, il s'est trouvé dans l'obligation de travailler comme chauffeur chez La famille des Rajas .Une grande famille riche et prospère à Alger.

Ce travail qui lui a été recommandé par son ami Dahmane, et au fil du temps i il lui a valu sa dignité et son amour propre et même ses principes. Mais Le besoin, la pauvreté, les déceptions et le désenchantement ont lui obligé d'accepter ce travail pour répondre à ses besoins ainsi qu'à ceux de sa famille.

Dégouté de la vie difficile que lui a été destiné au sein de cette famille : il était sujet au mépris et irrespect de certains membres de cette famille y ajoute leurs pratiques douteuses et surtout après avoir assisté au meurtre d'une jeune fille suite à une overdose, mais personne ne s'occupe ainsi qu'à son enterrement au milieu de la forêt de Bainem dans un endroit isolé ,ce jeune homme de 26 ans a quitté son travail et est revenu chez ses parents pour vivre à nouveau dans la misère et la pauvreté au près des siens, errant dans les rues de La Casbah sans travail et sans même pas un petit rente pour subvenir à leur besoins comme avant .

Pour combler ce vide, il s'est mis à fréquenter la mosquée dont l'imam fut intégriste il y recouru en cherchant l'honnêteté et la droiture pour dépasser cette expérience qu'a vécue au sein des Rajas : il était témoin de toute sorte de bassesse que l'on puisse faire lorsque l'on est riche et jeune .Son travail de Chauffeur lui a imposé de fréquenter des lieux ou en compagnie de son maître.

Du coup il n'avait de refuge que la mosquée ou il a fait la connaissance d'un Imam qui va lui proposer plus tard de rejoindre un mouvement islamiste qui est en apparence religieuse, devenaient de plus pesantes ; qui porte le slogan d'une meilleur avenir, respect et justice.

Mais la vérité ce mouvement commet des actes horribles et Nafa fut l'un de ses victimes, puis il devient membre essentiel de ce régime ; la-il et jour après jour il se transforme a un combattant cruel dans les forces du GIA.

Ou il massacre et tue sans aucune pitié et sa soif de sang ne connaît plus de limite, enfin il se trouve finalement un grand terroriste jusqu'à ou il est proclamer Emir.

## **Chapitr2 : La sociocritique**

## **1-Définition de la sociocritique :**

Depuis l'antiquité et de puis Platon et Aristote, la littérature a connu une évolution remarquable, en parallèle les approches et les techniques, eux même ont connu un développement, et ces approches du fait littéraire se multiplient au fil des siècles. Chaque théorie explique un aspect particulier de la littérature qu'il soit d'ordre interne, cela veut dire que la considération du texte se fait à travers leurs composantes et ses organisations ou l'ordre externe qui prend en compte : l'histoire, l'idiologie, l'entité fonctionnelle.

Si la sociocritique est une pieuvre géante qui englobe le matérialisme, la linguistique et la sémiologie et bien d'autre.

L'une de ces méthodes c'est la sociocritique cette approche du fait, qui s'est utilisée dans d'autres sciences non seulement en littérature, et à travers le temps cette approche a connu diffèrent et plusieurs définitions.

La sociocritique comme terme est récemment créée, mais la notion existe depuis l'antiquité.la sociocritique jette son dévolu sur les textes, car ceux-ci peuvent révéler tout autre chose qu'une volonté de l'écrivain.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. Aussi, pour bien comprendre ce qu'elle est, il est important de commencer à partir des racines qui s'y plantent.

La sociocritique mot crée par Claude Ducheten1971, propose une lecture socio –historique du texte .elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré- et post 1968 pour tenter de construire une politique de la société, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle.

L'utilisation de méthode sociocritique dans plusieurs sciences et domaines rend sa définition nonstable, de la' Pierre Zima affirme que la notion de la sociocritique fait état de « nombreuses approche théoriques disparates qu'il est impossible de subsumer sous une définition à la



fois univoque et nuancée »<sup>12</sup> et de là on peut dire que il y a pas une sociocritique mais des sociocritiques.

Les définitions de la sociocritique sont divergentes, nous retiendrons néanmoins certaines définitions qui nous réconfortent dans notre désir de l'utiliser comme outil de travail. Aucun d'entre les théoriciens ne s'éloigne de la sociocritique et de son but son objet d'étude s'accordant sur le fait que la littérature puise son point d'ancrage dans le social.

D'abord la sociocritique est la méthode d'analyse des textes littéraire qui s'attarde sur l'univers social qui s'y présent. Elle nous permet de mettre en relief l'adéquation entre les effets littéraire et le contexte social.

Et d'un notre point de vus la sociocritique c'est la méthode avec laquelle on analyse les textes littéraires, la sociocritique s'interroge sur les relations qui existe entre le texte littéraire et l'univers social qui existe dedans à travers les éléments qui les constitue tel que le temps, le lieu, et les personnages. Donc c'est une lecture active des textes.

La sociocritique n'est ni une discipline ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie, de quelque sorte qu'elle, encore moins une méthode.

Elle constitue une perspective. À ce titre, elle pose comme principe fondateur une proposition heuristique générale de la quelle peuvent dériver de nombreuses problématique individuellement cohérentes et mutuellement compatibles.

Cette proposition se présente comme suit :

*« Le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes celle –ci est analysable dans les caractéristiques de leurs mises en forme, les quelles se comprennent rapporté à la semiosis sociale environnante prise en partie ou dans sa totalité. L'étude de ce rapport de communication sémiotique permet d'expliquer la forme –sens (thématisations, contradictions, apories, dérives sémantique, polysémie, etc.) des textes d'évaluer et de mettre en valeur leur historicité, leur portée critique et leur capacité d'invention à l'égard du monde social, analyse, comprendre, explique, évaluer, ce sont là les quatre temps d'une herméneutique, c'est pourquoi la sociocritique –qui s'appellerait*

---

<sup>12</sup>Pierre Zima, cité par BEAUMARCGAIS, Couty et REY, *dictionnaire des littératures de langue française*, Paris, Bordas, 1987, p, 2344

*tout aussi bien <<sociométrie>> peut se définir de manière concise comme herméneutique social des textes. »<sup>13</sup>*

Afin de pouvoir analyser le texte de notre corpus, il me semble utile et nécessaire d'adopter l'un des outils théorique qui va nous aider à notre recherche donc, nous avons choisi la sociocritique et la notion du héros problématique : car l'auteur de notre corpus s'est fortement inspiré de la société.

## **2- concepts fondamentaux de la sociocritique :**

La sociocritique se pose sur deux concepts majeurs qui assurent le bon fonctionnement de la méthode sociocritique dans le champ littéraire et en révèlent, sa particularité, et la définition du premier élément ou concept au cœur de la notion de la sociocritique qui se partage au se compose de deux partie importante, socio et critique et le deuxième concept se trouve dans la notion de la littérature.

Mais aussi la sociocritique se base sur deux pôles primordiaux et essentiels au même temps pour le bon fonctionnement du sociocritique.la on pose la question suivante : quels sont ces pôles ? Est comment fonctionne ces pôles ?

Les deux pôles sont :

**1-2-socialité** : « *la socialité ce que les gens vivent en société, c'est -à - dire, ensemble dans un espace et un temps* »<sup>14</sup> de là on peut comprendre que dans la même société il y a des différents rapports entre Les gens de la société. Les véritables rapports sociaux qui existent sont animés par la faculté de la conscience, la sociocritique vise la société humaine par le biais du texte littéraire et à travers et à travers le texte.la société est considérée à partir de son évolution historique. Cela est affirmé par Claude DUCHET « *je précise néanmoins que le mot socio n'était pas choisi contre l'histoire. L'histoire passait pour nous par le social* »<sup>15</sup> et selon cette perspective l'homme c'est l'être sociable, une personne qui est faite pour la société.

Ainsi, pour Marx la conscience anime les véritables rapports sociaux, et la réside la différence entre l'animal et l'être humain ; car le premier est animé par l'instinct, et le second par la conscience : « *l'animale n'est en rapport avec rien, ne connaît somme toute aucun rapport. Pour l'animal*

---

<sup>13</sup> Claude Duchet-sociocritique .paris, Nathan, 1979, p, 220. <https://pratiques,revues,org/1762>.

<sup>14</sup> Dictionnaire la Rousse illustre 2005

<sup>15</sup> -Entretiens accordés à Claude Duchet Entretiens de 1999-2000, Disponible sur :<[http://www, sociocritique](http://www.sociocritique).

*ses rapports avec les autres n'existent pas en tant que rapports. La conscience est donc d'emblée un produit social et le demeure aussi longtemps qu'il existe des hommes»<sup>16</sup>.*

La sociocritique, et de sa naissance il mettait l'accent sur les deux parties et les englobe au même temps : la société et la critique.

Lors de sa naissance les théoriciens de cette nouvelle approche visent les traces de la société bourgeoise. La critique était active, et elle est développée à nos jours .la sociocritique à un vaste champ d'étude, aujourd'hui elle a pour étude toute la société humaine c'est -à -dire tout ce qui est en relation avec la société et ce que la représente : le sociale, politique, la géographie et l'idiologie et surtout l'idiologie du texte et de son auteur.

La sociocritique a connu une évolution considérable, tel que son enjeu. Le point essentiel sur lequel se base cet approche c'est la société .mais la critique de cette société se fait sur deux phases la première c'est du monde réel, et la deuxième phase c'est le monde fictif, l'étude de la première se fait à travers la deuxième ,cela veut dire que pour étudier la société réelle il faut passe par la société du texte et le principe objectif de la société réel par le biais de la société du texte ;car elle demeure à l'intérieur de celui-ci.et de la Pierre BARBERIS insiste que la sociocritique « *visé le texte comme le lieu où se joue certaine socialité* ».<sup>17</sup>

Pour étudier et analyser cette société nous sommes obligés de passer à travers un acte de lecture et de bien lire le texte en question ; car la lecture est une activité et étape essentielle qui nous permet non seulement de comprendre la société du texte, mais aussi à la bonne compréhension du monde de la société réelle, lorsque ont lu bien le texte on trouve que les composants de la société du texte tel que les personnages, l'espace, le temps qui veulent réaliser leurs buts et eux même les composants de la société réelle avec toutes leurs occupations de là on peut comprendre la voie de vie du personnage principale du A' quoi rêvent les loups .

Chaque société a des méfaits et de bienfait et ces deux faits sociaux qui marquent le quotidien des hommes et la différence entre les deux sociétés. C'est que les effets de la société du monde réel sont authentiques même les vestiges du passé, les véridiques sont vérifiables.

Le monde est chargé par tous types d'évènements et phénomènes, et ces faits en couler beaucoup d'encre et nourrissent les discours des écrivains, surtout lorsque le climat dans la

---

<sup>16</sup>Karl Marx Friedrich ENGELS « *L'idéologie allemande in Etude physiologique*, Paris, Editions sociales, 1977, P. 66.

<sup>17</sup>-BARBERIS Pierre « sociocritique » in Introduction aux méthodes critiques par l'analyse littéraire, Paris, Dunod 1999, P. 123

société dégrade et la violence déclenche, dans cette situation les écrivains ont un rôle essentiel ; et de réveiller les consciences. Les écrivains engagés à ce niveau fait rappel à la littérature le second concept de la sociocritique.

**2- 2-littérarité** : l'une des concepts fondamental et essentiel de la sociocritique et un axe important.

Selon les textualités, le texte n'accède pas à la littérature, sauf s'il était dans un état de tension et de mouvement interne. La littérature elle se perçoit seulement à travers ce type de texte. Et les deux notions qui saute à l'œil d'après cette analyse c'est la littérature et la tension. De là des questions se pose comme suite qu'est, ce que la littérature ? Et comment se perçoit ce mouvement de tension interne ?

Là on peut donner une définition à la littérature : « N.F. l'ensemble des caractères formels, stylistique, thématique, etc. qui font un texte appartient à la littérature, caractères spécifiques du texte littéraire »<sup>18</sup>

Cette définition ne nous éclaire pas, et nous tous le savons que le texte littéraire est mouvant dans le temps et l'espace.

La notion de littérature elle n'est pas simple qu'on croit, et la Claude DUCHET affirme dans un entretien que « ...comme si la littérature n'était pas elle-même un sociogramme, qu'il faudrait se décider à trace. Le mot littérature est empoisonnant au possible tous nos problèmes viennent de là »<sup>19</sup>. Originellement, la littérature est l'art de tracer des lettres, mais la littérature n'est pas seulement l'art d'écrire, mais aussi c'est l'art de bien dire, de là on trouve qu'elle regroupe les œuvres ou écrites orales ou écrites et comportant une dimension esthétique.

La littérature d'un texte c'est ce que lui donne son statut de texte littéraire à travers les préoccupations et les mots approprient. L'expression utiliser dans « A' quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra : « Alger était malade ». <sup>20</sup> « Alger s'agrippait à ses collines ». <sup>21</sup>

---

<sup>18</sup>Petit la ROUSSE illustre 2005, p, 638

<sup>19</sup>« Entretien de 1999-2001 » accordent à Claude Duchet. Article disponible sur <www-sociocritique>

<sup>20</sup>Yasmina Khadra, A quoi rêvent les loups, Ed, Julliard, paris.1999. p 91.

<sup>21</sup>-Id.

Quant à l'état de tension dans le texte, ce voit à travers l'activité socio -grammatique. Le sociogramme

Selon Claude DUCHET c'est « *un ensemble flou, instable, conflictuel, aléatoire de représentations partielles, en interaction les uns avec l'autre (...) gravitant autour d'un noyau lui-même conflictuel.* »<sup>22</sup>

D'après cette définition on trouve que l'un des aspects de ce concept provient de son lien avec le conflit. Le sens du conflit ne se définit pas en termes de sens et son contraire, mais plutôt en fonction dans le discours et la forme du mot conflit.

Et de la, DUCHET assure que : « *la notion de conflit est mobile, le noyau est évidemment une construction critique destinée à faire apparaître la tension qui est génératrice de conflit, que le discours peut où exploiter ou masquer.* »<sup>23</sup>

La vertu du sociogramme est de chercher dans les contradictions de la naissance du texte littéraire, il cherche le non-dit du texte et lire entre les lignes et ça par la recherche sur le mot et ses emplois ; car chaque texte littéraire, et même un mot du texte même s'il est simple couvre des conflits. Ainsi le sociogramme permet d'étudier le texte et le hors-texte. Pour dire la dimension sociale est inséparable de la dimension esthétique.

Enfin, la sociocritique est utilisée sous différents angles, elle englobe plusieurs méthodes, et diverses lectures qui prendre en charge le texte littéraire et à partir de ce texte on étudie les rapports sociaux dedans. Le texte n'est pas clos sur lui-même, mais il est ouvert sur d'autre texte. Entre le fait littéraire et le fait social existe des rapports qui sont confirmés par la sociocritique.

La littérature et la société ont connu un développement et cela à travers la technologie et la société. Et pour étudier la société il faut le faire par le biais de littérature et la littérature à travers la société, les deux formes un seul corps, pour la sociocritique la littérarité et la socialité sont les deux faces d'une même pièce.

---

<sup>22</sup>-Claude DUCHET dans son article « Invente le sociogramme ». Disponible sur : [www.sociocritique.com/FR/méthode/sc-methode.htm](http://www.sociocritique.com/FR/méthode/sc-methode.htm)

<sup>23</sup>-Entretiens accordés à Claude Duchet. Article disponible sur : <http://www.sociocritique.com>

### 3- Le héros problématique :

Lukacs fut le premier qui a employé le concept du « héros problématique » dans son ouvrage paru en 1920 la théorie du roman, ou la réflexion sur la relation entre l'œuvre littéraire et la société est analysée à partir de l'évolution sociale, économique ou culturelle, selon lui, l'œuvre littéraire doit laisser voir l'évolution de l'Homme avec toutes ses contradictions qui résultent d'un système social non homogène. Lukacs soutient une littérature qui s'investit dans une représentation de la société mobile et dynamique, appelée vision du monde totale, en proposant le concept de la vision du monde c'est le point de rencontre de l'idéologie de l'écrivain et la lutte des classes sociale dans le quelle il vit. L'œuvre contient ce concept s'il l'écrivain analyse le milieu d'évolution du personnage principal. Selon Lukacs le héros problématique c'est celui qui refuse la réalité et fait l'impossible pour la changer : « le héros du roman est un être –problématique- a la recherche du sens de sa vie, c'est-à- dire de la connaissance du soi. La vie du héros de roman est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé ». <sup>24</sup>

Ainsi quand l'incommunication s'installe entre la société et le héros, et lorsque la conception du monde du personnage ce n'est pas la même de la société dans laquelle il vit, on parle alors du héros problématique, Et sa caractéristique essentielle c'est la quête ou l'errance. Il est étranger ou marginalisé, solitaire dans sa société, il cherche le monde qui correspond à son idéal, que Goldmann appelle sublimation. Avec une recherche désespérée le héros arrive à sa fin tragique : suicide, la mort, élimination par groupe ou alors la folie : « le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel en tous les cas un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue le contenu de ce nouveau genre littéraire que les écrivains ont créé dans la société et qu'on a appelé roman » <sup>25</sup>

Dans l'œuvre de Yasmina A' quoi rêvent les loups, le personnage principal Nafa WALIDE, était un individu social comme tous les êtres humains, cette personnalité fictif possède une histoire qui se caractérise par la pauvreté, le drame et le manque qui peindre son vécu. Mais malgré cette situation il rêve et veut réaliser beaucoup de chose, il fait la quête de son bonheur dans sa vie pour devenir célèbre et de donner un sens à sa vie, à partir de ces rôles au cinéma; mais son premier obstacle c'était la pauvreté et le niveau d'étude, il a essayé de trouver une voie pour le réaliser, là il a accepté de travailler comme chauffeur chez une riche famille d'Alger (les Raja). Mais c'est là ou Nafa et après son expérience de travail il est perdu, et une autre fois il est à la recherche de sa

---

<sup>24</sup>-Bouzar Wadi, Roman et connaissance social, Office des Publication Universitaires, Alger, 2006, p.122

<sup>25</sup>-Lucien Goldmann, Pour une sociologie du roman, Paris, Gallimard, 1964, p186

voie, de valeurs authentique dans sa société. Là il a senti l'écart et la marginalisation par sa société. La' Nafa est en face à des obstacles ; cet ensemble des obstacles qui peuvent se dresser entre le héros et son idéal sont appelés par Goldmann « dégradation ».

Ce personnage erre et demande, est pose des questions essentielle pour trouver des justifications à sa situation, il est en quête de quelque chose précis.

Nafa na pas trouver ce que cherche, la-il change son comportement total, et devenu un terroriste et derrière son comportement anormal se résident des problèmes, la misère et une faiblesse qui lui faire souffrir tel que la majorité du peuple dans un monde chaotique, un monde d'absurde, un monde qui est complètement dénué de sens.

Yasmina Khadra, s'est servie de ce personnage et même de la situation vécue par la population algérienne dans les années quatre-vingt-dix pour des fins littéraire. Donc Yasmina Khadra a plusieurs cordes à son arc ; il est militaire et écrivain à la fois.

Ce personnage, qui était apte de voire une aspiration et une attitude pour représenter le peuple algérien, il est porte de parole opportun pour peindre la réalité algérienne. En tant que symbole, le protagoniste est un membre et un témoin des évènements de sa société dans laquelle il vie.

Ainsi, et lorsque le lecteur détecte ce personnage comprend que l'auteur a utilisé ce personnage fictif comme moyen pour critiquer une société souffrante et malade par des différents crises. Lorsque l'auteur aborde les fléaux de la société il met cette pesée sur les épaules de Nafa et qui le charge d'une mission pour critiquer le système placé ; ou le chômage et la pauvreté envahi le pays ; il est en crise, l'auteur dénonce une société figée ou li y a une animosité entre la société des pauvres et la société des riches qui a était le résultat de l'incommunication entre les personnages de la société, ou le lien entre le héros et son monde est rompu.

Si on regarde bien le sens de nom du héros qui veut dire l'utilité ; mais Nafa est malheureux, son malheur réside dans sa quête désespéré, qui lui entraine vers l'abime ou il a perdu totalement la raison, et il n'est pas arrivé à son monde idéal qui le nomme Goldmann « Sublimation » mais il est basculé vers l'autre côté de sa vie qui est la mort, et sa fin était tragique et fatale.

Yasmina et à travers son personnage principal il a ouvert une petite fissure sur l'histoire du pays.

#### **4-La composition textuelle :**

La composition textuelle c'est une partie essentielle menée par l'auteur lors de l'écriture de son roman, et l'acte de lecture présente une activité essentielle à la littérature, et qui donne un sort de kacher qui lui permet à l'auteur et à son travail de se différencier des autres écrivains du monde.

Notre roman se compose: d'un dédicace suivi d'un prologue dont l'importance est capitale et trois parties qui s'intitulent: Le grand-Alger, la casbah et l'Abime ; et chaque partie commence par une citation, ces parties présentent une période de l'histoire algérienne à travers l'histoire d'un jeune homme. « La tresse littéraire » du roman A' quoi rêvent les loups est structurée en trois parties:

-La première partie intitulée le Grand-Alger, fragmentée en six chapitres.

- La deuxième partie s'intitule la Casbah, fragmentée en sept chapitres.

-La troisième partie a pour titre L'Abime, fragmentée en six chapitres.

Dans la première partie KHADRA et à travers son personnage principal, et par sa voie il explore la société ou la population algérienne avec des détails et nous transmettent une photographie fidèle de la vie quotidienne du peuple algérien à partir de la description des habitants d'Alger. Nafa WALID un jeune qui rêve d'être un jour acteur au cinéma avec succès, gloire, fortune et célébrité ; mais en réalité le seul film qu'il tourne c'est un véritable désappointement, ce qui le contraint à accepter un poste de travail comme chauffeur ; pour subvenir aux besoins de sa famille et pour gagner sa vie il accepte l'offre de son ami Dahmane ,tout en espérant de pouvoir réaliser son rêve un jour chez une très riche famille d'Alger ,les Raja, qui réside le quartier chic de Hydra ,Nafa Walid est venu de l'autre côté de la ville ,les quartier bas dominent par la misère et la pauvreté et le manque de tous, et la ainsi des nouvelles portes s'ouvrent au jeune homme et la chance est de routeur chez Nafa, là il découvre l'argent ,le pouvoir et le manque de rien ,il rencontre le luxe dont il rêvait et côtoiera la fortune; c'est le rêve qui commence à se réaliser ; mais tout est changé au fil du temps il perd sa dignité, ses principes, il se retrouve témoin malgré lui ,ou il assiste au meurtre d'une jeune fille morte par overdose, là il est obligé de transporter le cadavre loin de la ville a la forêt de Bainem; et cacher le meurtre commis par le fils des Raja .Il observe avec une âme effarée comment on tabassa son visage puis on enterra le corps, comme que rien n'est passé .A cause de cette horreur il décide de quitter le travail et retourne au Casbah son quartier natal pour trouver le calme et surtout la paix ; mais c' le contraire va arriver.



Dans la deuxième partie le jeune Nafa WALID, après quitter son travail chez la famille des Raja, il retourne de nouveau dans les rues comme avant sans travail et de nouveau le rêve de Nafa est retardé, et dans cet endroit même où va arriver vers un point de non-retour. il commence à fréquenter la mosquée, dont l' imam était un terroriste et c'est là où commence la descente aux enfers de ce jeune homme ou il a été comme une proie facile pour les terroriste et au terrorisme au même temps .Nafa WALID, impliqué et poursuivi par la police, il s'enfuit et sabrait dans la ville d'El-Harrach, et a cette époque le terrorisme règne le pays et pendant cette période Nafa devient un grand tueur ,la violence peint le pays et le caractérise, Nafa Walid devient le membre essentiel du GIA(émir).

Dans cette dernière partie qui est la plus violente et horrible, WALID est arrivé dans un univers des ténèbres ou il plonge dans l'horreur, la cruauté et se change totalement et se transformé en un combattant cruel, sans pitié perdit toute conscience humaine. Exécutant, égorgeant, massacrant Nafa et sans aucune raison sa soif du sang ne connaît alors plus de limite ni frontière et légitimant chaque acte meurtrier jusque ou jour où il était lui-même tuer par les forces militaires et la police dans une opération.

Enfin ont conclu que l'histoire est passée par trois périodes : dans la première Nafa WALID cherche à améliorer sa situation il est en lien avec L'Algérie d'avant octobre 1988, la deuxième, déçu, il rejoint les maquis et devient une grand figure du terrorisme, et le troisième achèvement de la vie du personnage Nafa WALID d'une manière brutale.

Le roman commence par une dédicace de son auteur à ces enfants, et aux enfants du monde entier et comporte aussi des citations ; qui occupe deux espaces ; le corps du texte et l'épigraphe.

**1-4-citations** : le roman de Yasmina comporte quatre épigraphes des auteurs différents .L'épigraphe (citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie), c'est épigraphes sont présenter comme suit :

*L'aisance devient pauvreté  
A' cause de sa propre facilité  
Heureux celui qui peut trouver  
L'aisance dans la pauvreté  
Sugawara-no-Michizane.<sup>26</sup>*

*Quand je fus las de chercher  
J'appris à faire des découvertes  
Depuis qu'un vent fut mon partenaire  
Je fais voile à tout vent.*

Nitzsche

*Mon bonheur<sup>27</sup>*

*Si j'avais à choisir parmi les étoiles  
Pour comparer /le soleil lui-même ne  
Saurait éclipser/la lumière du verbe  
Que tu caches/Aucun lieu sacré, 'aucune  
Capitale/Ne saurait réunir ce que  
Chaque matin/ le lever du jour t'offre  
Comme guirlande.*

Himoud Brahim dit Momo

*Mienne, ma casbah,<sup>28</sup>*

---

<sup>26</sup> –Ibid., p, 9.

<sup>27</sup> – Ibid.,p17.

<sup>28</sup> – Ibid., p, 89.

*Si tu veux t'acheminer  
Vers la paix définitive  
Souris au destin qui te frappe  
Et ne frappe personne*  
Omar Khayyam.<sup>29</sup>

Les citations utilisées par Yasmina constitue une part de son texte, c'est citations comportent l'indication des noms mais on ne trouve pas les titres des ouvrages d'où elles sont issues et elles ne sont pas délimitées par des guillemets(ils ne comportent pas tous les critères d'une citation);car Yasmina perçoit ces citations comme un miroir de ses idées et des fois elles représente ces idées directement ; parce que elles représentent l'intolérance, la simplicité est ce sont deux aspects chez KKHADRA.

L'emplacement des citations dans le roman de KHADRE est significatif, elles a une fonction inauguratrice, introductrice, et elles expliquent des points au lecteur et explique le point de vue d'auteur et donne une dimension à l'œuvre.

L'usage de ces citations par KHADRA ce n'est pas housard ; mais s'est pour trouver une place entre ce monde sublime, ou la famille qui avance comme dit Taher Djaout, et ça n'arrive seulement lorsqu'il s'appuie sur des maitres, les célèbres figures du monde et des discours qui vont influencer le lecteur et l'attire pour lire ses productions, là sa production devient universelle.

Aussi il utilise les citations des auteurs qui appartiennent aux champs culturels, à des nations et des périodes différents, pour donner une dimension universelle et une certaine modernité ases travaux, et montre les relations qui existe entre eux et s'ouvrir sur des autres cultures. Et d'un autre cote il rendre hommage à ces auteures à travers leur pensés; car avec leurs travaux ils sont immoralistes dans les mémoires des peuples, ainsi, ses œuvres ils vont être gardé dans les mémoires des peuples.

## **5-Espace dévolution du héros :**

L'une des valeurs de tous types du roman vient du fait qu'il est lié à une réalité sociale et une société et une période. Le roman ne prétend pas reproduire la réalité, mais il s'efforce de la présenter et de la recréer et même la dévoiler. Du reste de tout ce qui existe ou à exister dans le

---

<sup>29</sup> Ibid. p, 181.

monde réel joue un rôle déterminant, pour l'opinion commune l'espace est manifeste en tant que réalité immanente, cela veut dire que les relations qui existent dans l'histoire entre les choses et les êtres sont structurées, et de là on comprend que chacun de nous appartient à un espace précis, il peut être un lieu, un cadre étroit ou vaste, une surface réservée à l'activité d'un acte donné, une scène ou un livre, l'espace peut être défini à travers ce que l'homme veut lui donner. Aussi il peut être illimité, et s'étendre jusqu'aux univers ou de la terre à ce propos le dictionnaire retiendra l'espace comme « *une étendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets* ». <sup>30</sup>

En effet l'espace de narration et moyen de représentation et de description des endroits qui existent en réalité et qui auraient pu exister, et de cela et selon Henri Mitterrand qui donne cette définition, l'espace « *c'est le lieu qui fonde le récit, par ce que l'évènement a besoin d'un ubi (ou') autant qu'un quid (qui) ou d'un quand ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité* » <sup>31</sup>

Pour convaincre le lecteur et pour satisfaire sa curiosité il faut accompagner les événements de l'histoire par des éléments tels que le sujet, le moment ou le temps, le lieu ou porte comme exemple : « Nous n'irons nulle part. Nous resterons ici, dans la rue, de jour comme de nuit. » <sup>32</sup> L'espace, c'est une entité essentielle et importante dans la construction de la charpente du récit. Et par ce moyen, l'espace, on donne à notre récit une signification et une dimension lorsque on le détermine et là il permet à l'action de se dérouler, les événements de se changer et développer au même temps, situer le récit au sein d'un espace précisé c'est établir un contrat avec le lecteur.

Notre corpus est riche par ce sont différents aventuriers qui lui donnent une rigueur qui tournent autour du héros ; ou le personnage principal.

Dans la littérature l'espace joue un rôle très important et il constitue une entité essentielle et importante dans la construction et la charpente du récit tel que la notion du temps et les personnages, et par ce moyen, l'espace, on donne à notre récit une signification et une dimension lorsque on le détermine et lui met des frontières, car c'est un circonstant qui permet à l'action de se dérouler, de changer et se développer et à l'intrigue à évoluer en parallèle. Situer le récit dans un espace bien précis, c'est établir un lien avec le lecteur et le mettre dans la scène de l'histoire et de cette manière il ne va pas être loin par rapport à l'histoire racontée ; mais il va devenir un membre de cette histoire.

---

<sup>30</sup> -Bernard Willerval, et al, le petit Larousse en Italie, Paris, les éditions Larousse, 1989, P. 397

<sup>31</sup> -Henri Mitterrand, le discours du roman, Paris, PUF écriture, 1980, P.55 spisifiant

<sup>32</sup> -Yasmina Khadra, *op. Cit.* p 92.

La configuration spatiale permet l'authentification de la fiction et selon le point de vue de Henri Mitterrand : « *le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui, court-circuit la suspicion du lecteur : puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associé est vrai* »<sup>33</sup> la nomination de lieu dans un récit est importante; car il nous installe dans le champ de l'histoire et donne sens aux événements racontés surtout lorsque l'espace est bien précis par rapport à certains nombres d'éléments référentiels qui appellent une certaine crédibilité du récit et de l'auteur. L'espace dans sa dimension géographique a une certaine influence sur les autres éléments du récit tels que les personnages et le temps et sur le lecteur, l'espace dans le récit est actif, représentatif et signifiant au même temps et Gérard Genette le confirme : « *quelque chose comme une spatialité active et non passive, signifiante et non signifiée, propre à la littérature, spécifique à la littérature, une spécialité représentative et non représentée* »<sup>34</sup>

L'espace a une mission importante dans le roman, car il permet à l'action de se développer et avoir des nouvelles effets, ou les personnages de ces histoires donnent une autre perception à leurs vies.

Et l'espace dans notre corpus n'est pas choisi par hasard, mais plutôt pour inscrire sa fiction dans le vraisemblable, c'est un choix idéologique et conscient ; car chacun de ces espaces est attaché aux changements historiques qui ont connu l'Algérie, et au même temps d'une manière parallèle au déroulement de la vie de Nafa. La vie du héros est passée dans des endroits différents, et ces endroits sont en relation directe avec l'histoire de sa vie. Yasmina à tresser son roman comme suit :

La première partie : c'est le Grand Alger, et dans cette partie l'auteur et à travers le héros narrateur ou le personnage principal Nafa il ne fait découvrir la société algérienne dans toutes ses dimensions, ou il présente la réalité de la vie quotidienne du peuple algérien à partir de la description de la vie des habitants d'Alger. Nafa est un jeune qui rêve de gloire et de fortune et d'une vie du luxe, il est embouché comme chauffeur chez une riche famille du Grand Alger (les Raja) qui habite le quartier le plus chic du pays Hydra, pour lui c'est le contraire ; il est venu de l'un des quartiers les plus pauvres d'Alger où la misère règne l'atmosphère et garde le sommet, la différence et le gouffre et très large entre les deux mondes.

A travers une description minutieuse bien précise Yasmina présente les deux quartiers d'Alger, l'un riche, prospère et moderne et l'autre pauvre et médiocre, KHADRA il nous donne une photographie fidèle de la réalité de la vie des Algériens, en insistant sur la crise économique qui

---

<sup>33</sup> Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, PUF écriture, 1980, P.194.

<sup>34</sup> Gérard Genette, *Nouveau discours du récit*. Paris Seuil 1976, P.44

apparaît de manière très claire « la résidence des Raja déroulait sa féerie de l'autre côté de la cité, face au soleil, avec sa piscine en marbre bleuté, ses coeurs dallés que l'on pouvait contempler de la rue et, debout au cœur de ses jardins, semblable à une divinité veillant sur ses édifices, le palais tout droit tiré d'un conte oriental »<sup>35</sup>, « Nafapréféra ne rien dire et s'enfonça dans la venelle tortueuse dont les marches, crevassées et ruisselantes d'eau usée, dégringolaient vers les soubassements »<sup>36</sup>, « Les monticules d'ordures, que grillait le soleil et qu'assiégeaient d'incroyable nuée de mouches, empuantissaient l'air... »<sup>37</sup> et à travers cette description, Nafa décrit les deux quartiers et il ne cache pas sa désolation et son ennui à cause de la différence qui existe entre les deux.

Nafa Walid, fils de l'ancien quartier d'Alger, le cours de sa vie va se changer d'un seul coup car l'univers de sa nouvelle résidence et tous ceux qui l'entourent et diffèrent de son quartier natal, parce que il rencontre le luxe et la fortune à côté des Raja, jusqu'à jour où tout est changé, à cause d'un crime qu'il n'a pas commis il se retrouve témoin de la mort d'une adolescente ou il était obligé de participer pour faire disparaître le cadavre à la forêt de Bainem. Cet endroit était l'espace de transition pour Nafa Walid, de là il a décidé de mettre fin à cette période de sa vie et retourner à la Casbah.

Et dans cet espace qui a été chargé par des maux dont le chômage, la bureaucratie, l'injustice et la misère et la pauvreté dans laquelle s'ancre la population algérienne, là on constate que le climat qui entoure le héros était grave.

La deuxième partie : la Casbah, ou le lieu de rébellion, et après son retour au quartier de son enfance Nafa commence à fréquenter la mosquée, là il s'approche de la mouvance des terroristes, son histoire et en lien direct avec le pays, sans vouloir il se trouve au sien d'un groupe et il devient mouessebel « il était mouessebel ; un membre actif de l'effort de guerre, certes dans les coulisses »<sup>38</sup>

Nafa Walid impliqué, il est recherché par les membres du système, il s'enfuit et s'abrite à El-Harrach dans une petite ville avec Salah l'Indochine, il reste un moment après il part pour rejoindre le groupe de Sofiane il y retourne une seconde fois et monter chez les maquis dirigés par Salah l'Indochine, (le milieu a été fertile par les idées de terrorisme, la vengeance aveugle).

---

<sup>35</sup> –Yasmina Khadra, *op.cit.*, p.24.

<sup>36</sup> –Ibid., p.97.

<sup>37</sup> – Ibid., p.98.

<sup>38</sup> –Ibid., p.161.

Dans cet espace où lobélie d'histoire et de toute autre chose caractérise les jours des citoyens, il est difficile de dépasser le discours et les mensonges officiels, l'atmosphère dans le pays et dans tous les domaines est chargée et sur tout dans les domaines religieux, le pays est régné par la violence, la peur et les maux, l'aggravation du climat en Algérie est causé par les déboires du système.

La ville d'Alger était le terrain de beaucoup de crimes brutaux. Une ville caractérisée par la haine et là on peut relever quelques exemples:

« Alger était malade

Pataugeant dans ses crottes purulentes, elle déjeunait, déféquait dans arrêt... de plomb.

Alger s'agrippât à ces collines... monde.

Alger accouchait. Dans la douleur et la nausée. Dans l'horreur naturellement...carnaval des damnés ».<sup>39</sup>

De là on constate que la ville d'Alger vit la tragédie, le milieu était réuni et ses fondations sont pourris, ainsi elle était une proie aux démons tel que Nafa Walid, la Casbah la ville natal de Nafa Walid, cette citadelle longuement vénérée et devenue un lieu d'horreur et de barbarie et le bassin de tout acte horrible. « Avant 62, notre pays était le grenier de l'Europe. Aujourd'hui, c'est une ruine »<sup>40</sup>

L'Algérie est déboussolée, c'est la guerre civile est arrivée à son sommet, la violence et la peur ont envahi tous le territoire, l'odeur du sang et le mort règne la Casbah, et tout le pays, l'espace du héros était un royaume de violence, d'angoisse des cauchemars et de la peur sur tout, l'espace est éclaté tel que la société algérienne.

Dans la troisième partie qui est L'abîme : qui peut se connaître comme le lieu où résident la violence, la barbarie et les cauchemars. Cette dernière partie du roman, elle se présente comme la plus cruelle, sinistre et violente de toute l'histoire du héros et de sa patrie. C'est le lieu où la vie de Nafa Walid personnage principale se dirige vers l'univers des ténèbres qui est le même univers du pays entier plongé dans le sang et les carnages collectifs, le narrateur dans le roman présente le monde des maquis par le personnage principal, là il nous donne une photographie brutale et cruelle de l'espace de vie qui est condamner de violence.

Dans ce dernier espace du récit Nafa Walid découvre le monde des maquis qui est plongé dans les ténèbres et l'abîme tel le pays, et là nous sommes au centre de la violence, il nous décrit les différentes conditions déplorable et les circonstances dans laquelle vivaient les terroristes.

---

<sup>39</sup> Ibid., p, 91.

<sup>40</sup> -Ibid., p.106.

« Finis la vie de château, les maisons en dur, les feux de cheminée est les stocks de ravitaillement. Les casemates et les grottes du nouveau ... les mains entre les cuisses et les genoux contre le menton »<sup>50</sup>.

Dans cet espace violent chargé par la haine et la barbarie, la vie de Nafa Walid a connu une dégradation causée par les luttes et la violence.

Dans *A quoi rêvent les loups* le pays était l'espace de la barbarie et la mort vécu par la population entière, évolue autour d'un personnage jeune et rêveur, habitant la casbah et expose les maux de toute une société, le changement du parcours de vie du personnage central Nafa Walid est lié à l'histoire du pays et au même temps au changement de l'espace.

L'espace dans cette partie a été l'espace d'une scène apocalyptique qui a été connu par un éclatement et une évolution de violence et de haine.

---

<sup>50</sup>-Ibid. p, 248. Et pour plus de développement sur le thème de l'espace dans le roman de Yasmina Khadra *A quoi rêvent les loups*, je vous renvoie à l'article de synergies, dont le titre est : l'émergence d'un espace apocalyptique de Nadjet Boukebbab sur le lien : <http://gerflint.fr/Base/Algerie21/boukebbab.pdf>



## **Chapitre3 : Définition de la violence : les formes et L'esthétique de la violence**

## **1-Introduction partiel :**

Depuis les premiers siècles de l'humanité, et des premières sociétés les conflits sont toujours à l'ordre du jour. Ces guerres et ces conflits ont caractérisé les différentes nations dans le monde entier, et cela c'est une réalité.

Aujourd'hui qui dit violence dit guerre, conflit, massacre, sang, et même lutte antiterroriste. Et Il y a ceux qui luttent pour obtenir la liberté et l'égalité des droits, et d'autres qui luttent contre l'injustice sociale qui met des populations dans des situations graves.

Dans le monde actuel ou les sociétés modernes assument la protection de ses citoyens en premier lieu avec tous les moyens qu'elles possèdent contre les adversaires extérieurs susceptible de nuire aux populations. Malgré le but essentiel des Etats est la protection, il y a, des massacres organisés, la purification ethnique, les génocides sont perpétrés par des Etats et des fois par des organisations aux partis extrême contre leurs propres citoyens dans une large mesure, ces actes violents ne sont pas des accidents contingent, mais des événements inscrits dans leurs structures et de là on constate que l'ennemi il n'est pas seulement de l'extérieure mais aussi de l'intérieur, et cette faute confisque soit par l'Etat ou par les autres d'une manière ou d'une autre le résultat de ces effets ;c'est l'éclatement du pays ou de la nation dans un milieu de terreur et répression sanglante. Car qui dit violence dit guerre, dit victimes, la peur, l'horreur, l'injustice ; et à travers ces effets la société et la nation perdent leur ordre et des milliers de personnes sont arrêtés, beaucoup entre eux exécutés, torturés ou sont contraints à l'exil, tandis que d'autres sont emprisonnés ou « disparaissent ».

La guerre c'est la violence, c'est le conflit, massacre, sang et même lutte, actuellement le mot violence caractérise les jours des peuples, mais cette violence elle est différente d'un pays à l'autre, le concept de la violence est difficile de lui donner une définition exacte. Elle prend plusieurs formes telles que la violence politique, violence sociale, physique...etc.

Les politiciens sont passés de la lutte idéologique au conflit armé, contre l'injustice sociale, la liberté et légalité des droits, de là on perçoit que la lutte, elle s'est développée au conflit.

En générale les théoriciens peuvent se mettre d'accord pour dire que le concept de la violence implique une transgression des règles, des normes et des droits.

## **2-Etymologie et définition du mot :**

Le mot violence vient du latin vis qui signifie « force » vigueur, puissance, violence, usage de la force physique, mais aussi quantité abondance, ou caractère essentiel d'une chose. Et on peut le définir comme suit : « *la violence : caractère, de ce qui manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force interne extrême brutal* »<sup>43</sup>. De là on constate que la violence est un phénomène et un fléau au même temps très dangereux qui occupe les sociétés et menace le monde entier. La violence par toutes ses formes se perçoit dans le roman de Khadra, son univers est vaste ou il y a le chaos et la peur, les exécutions publiques et la barbarie, sa matière c'est l'individu.

**3- Les formes de la violence :** Cette violence prend plusieurs formes dont la violence politique, sociale, physique...etc.

### **1-3- Violence politique :**

La violence politique est un concept utilisé en sciences sociales et politiques qui fait référence à « *des destructions (ou) des atteintes, physiques dont le but, le choix des cibles ou des victimes, la mise en œuvre et/ ou l'effet ont une signification politique (et) tendent à modifier le comportement des protagonistes* »<sup>44</sup>

L'Algérie et depuis longtemps a souffrit de la violence qui la envahie, elle a passé par des périodes et des moments très difficiles à cause du terrorisme qui a occupé un bon moment de l'histoire de l'Algérie.

Après l'indépendance beaucoup d'encre est coule à cause de ce dangereux phénomène, et beaucoup de ces écrivains sont engagés, l'un de ces écrivains c'est Yasmina Khadra dans son roman A' quoi rêvent les loups, ou il évoque la réalité de l'Algérie sanglante des années quatre-vingt-dix ou (la décennie noire), dont le but de Yasmina est de nous faire sentie et vivre la scène et l'odeur de la violence de cette période.

La situation et le climat social ils ont été un champ fertile pour le mouvement islamique du (FIS) ou il exploite le peuple algérien pour arriver à son but. A ce moment le FIS a utilisé tous les

---

<sup>43</sup>- Dictionnaire la Rousse 2005.

<sup>44</sup>-Site internet [https://fr.m.wikipedia.org/wiki » violence](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/violence)

moyens possible pour gagner les élections et attirer une grande partie de l'électorat. A ce temps-là ou les islamistes pensent qu'ils ont gagné les élections; et d'un seul coup l'armée algérienne annule les résultats de ces élections, ainsi la guerre est déclarée entre eux. Ici il s'agit d'une double accusation, la première c'est le rôle joué par l'armée dans le stade politique algérien et la seconde c'est celle qui fait référence à l'identité des protagonistes malgré le masque porté par eux.

Les événements d'octobre 1988 ont une place dans les arguments par lesquels Khadra et dans ses tentatives de l'explication du phénomène de la violence ont une part essentielle. Et après ces événements la mouvance est née, ou elle commence à attaquer le pouvoir, et au lieu de se raisonner les islamistes éliminent les gens du pouvoir et l'armée attaque cette mouvance à cause de leur réflexion contre le peuple et le pays. Lorsque son personnage déclare « le peuple ne veut plus entendre parler de nous »<sup>45</sup>. Khadra assure qu'il y a un lien direct entre la lutte pour le pouvoir politique et l'origine de la violence, elle semble paraître comme le moyen privilégié et le seul au même temps qui est au service d'une crise politique après l'arrêt du processus électoral en janvier 1992. Ainsi les cibles des terroristes sont les symboles de l'Etat et la collectivité de tout ce qui présente le système politique sont visées. Tous ces effets ne sont pas d'un individu bien connu ou identifiable mais d'une organisation criminelle sans limite, qui s'impose à tout intellectuel et à tout homme qui est au service de l'Etat.

Khadra nous montre comment les membres des terroristes sont d'accord pour le moyen utilisé soit par le FIS, le GIA et l'AIS pour arriver au pouvoir, nous sommes contents de relever quelques exemples : déclarer par son héros « j'ai tué mon premier homme le mercredi 12 janvier 1994, à 7h 35. C'était un magistrat. »<sup>46</sup>. Et même les discours qui tournent entre eux concernent le pouvoir « je ferai de toi un *zaim* »<sup>47</sup>.

Aussi il informe l'individu de sa mort prochaine est édifiant Khadra l'affirme « après les lettres de menace, le téléphone se mit de la partie, excellent dans l'annonce des représailles »<sup>48</sup>

Egalement, on découvre la situation et la gravité de la violence absolue dans « L'homme abattu était un gendarme en civil, un enfant du quartier »<sup>49</sup>

---

<sup>45</sup> – Yasmina Khadra, *Op.cit.*, P, 267.

<sup>46</sup> – *Ibid.*, p, 183.

<sup>47</sup> – *Ibid.*, p, 261.

<sup>48</sup> – *Ibid.*, p, 150.

<sup>49</sup> – *Ibid.*, p, 149.

« Trente soldats tués. Les blessés furent entassés sur un engin, arrosés d'essence et flambés vifs. Leurs hurlements résonnèrent dans la montagne telle une chorale damnée ; ni les vents glacés, ni les fortes chutes de neige de l'hiver ne parvinrent à les rafraîchir. »<sup>50</sup>

Le parcours et la gravité de la violence dans le roman de Khadra se perçoit à travers l'utilisation d'un ensemble des mots, des vocabulaires et des descriptions liés à la violence, ce la affirme que l'écrivain fait recourir au champ politique qui a une apparence bestiale et cruelle, et à partir de cette désignation il montre l'agressivité et le degré de la violence ou il rend compte à une réalité tragique. La situation sociopolitique est compliquée. Khadra et par son roman il dévoile la violence et dénonce légalement le mécanisme du système politique qui a mis le pays dans cette situation. De là l'écriture chez Khadra est l'unique moyen et arme de résistance pour présenter l'atmosphère ou vie les différentes catégories de la population.

### **2-3- Violence sociale :**

En générale c'est la violence qui a pour scène la société et ces citoyens à travers des actes horribles et brutaux ; et bien sûr les victimes c'est les citoyens et au même temps est l'un de plus grave type de violence qui met la société dans des situations dangereuses.

La violence sociale se perçoit dans certaines apparences de vie surtout dans le quotidien des gens, le niveau de vie, entre les couches sociales. Dans le roman A 'quoi rêvent les loups Yasmina Khadr a peint une photographie réaliste de la société algérienne et sans exagération et avec évidence, ou il y a le sentiment de l'injustice entre les citoyens, Khadra plante le lecteur de son roman et dès le début dans l'horreur et le maintien tout ou long du roman ; ou il donne des exemples :

« S'appliquaient à me préserver de la misère de ma famille : cinq sœurs en souffrance »<sup>51</sup>. en parallèle et dans la même société il existe un autre monde très différent du premier ; il se présente comme suit :

« Il roule en Mercedes, dispose d'un compte en banque confortable, et sa villa est juste derrière cette colline, la bas. »<sup>52</sup>. Dans le premier cas il y a tous et dans le deuxième c'est le manque de tous, là c'est l'injustice sociale. Et dans un autre exemple :

---

<sup>50</sup> –Ibid., p, 239.

<sup>51</sup> – Ibid., p, 21.

<sup>52</sup> –Ibid., p, 23.

Il vient au bureau une fois par semaine. Le reste du temps, il parcourt le monde en tripotant sa calculatrice.»<sup>53</sup> En parallèle « Dès le lendemain, elle ne mobilisa, je l'avais conduite à son club, au golf, et attendue la matinée entière, dans le parking, sous un soleil de plomb. À midi, je l'avais emmenée à Bachjarah. Là encore, mes mains transpirèrent longuement le volant. Vers 15 heures, elle retourna au club pour s'y oublier jusqu' à la nuit tombée. Je n'avais rien avalé depuis le petit déjeuner. Je dus me contenter d'un sandwich que je ne consommai même pas en entier. Durant sept jours et sept nuit, je n'avais pas cessé de me trémousser sur mon siège, de froisser mes paquets de cigarettes d'un geste fébrile, incapable de m'éloigner de la voiture car Sonia avait horreur de chercher après un larbin. Un soir, parce que je m'étais réfugié dans un snack, de l'autre cote de la chaussée, elle manque de me lyncher.

Et puis quoi encore ? hurla-t-elle pendant qu'un attroupement se formait. Monsieur veut peut-être que je lui apporte son repas au lit. Non, mais tu te prends pour qui ? Tu n'as pas le droit de quitter la voiture sans mon autorisation. J'exige de te trouve là où je t'ai laissé. Si tu n'es pas content, retourne dans ton gourbi. »<sup>53</sup>

Yasmina et à travers un long passage et des mots bien choisie, et avec un langage expressive il évalue l'histoire de son personnage principale Nafa Walid et beaucoup plus l'histoire d'un pays qui a passé par une période grave, là on déduit que la violence est ancré dedans de la société. Et ça est affirmé par Medher, Slimane « la violence est indissociable de la vie sociale, l'un induit l'autre comme l'indique le retournement réciproque de l'amour en haine et l'enchaînement de la vie et la mort »<sup>54</sup>. c'est- à- dire que la violence réside en société, on ne peut pas parler de la violence sans parler de la société.

**3-3-Violence physique** : c'es tunc violence qui implique un contact physique qui cause des émotions telles que l'intimidation, des blessures, ou autres souffrance physique.

Le roman de Khadra était une scène de cette forme de violence, elle était odieuse ; car les effets passer pendant une décennie de l'histoire d'un peuple et d'un pays entier ont laissé tout sorte de victime. et le roman de Khadra, A' quoi rêvent les loups commence par l'assassinat d'un bébé et la Yasmina présente la violence dans son sommet ou il pose une question : « pour quoi l'archange Gabriel n'a-t-il pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à la trancher la gorge de ce bébé brûlant de

---

<sup>53</sup> – Ibid., p, 46.

<sup>54</sup> -MEDHER, SLIMANE. *la violence sociale en Algérie*. Alger thala Edition, 1997, p, 7.

fièvre ? »<sup>55</sup>. Et c'est la perte totale de la raison à travers cette question, Khadra et avec son talent montre la brutalité des islamistes et au même temps la compare à l'histoire d'Abraham qui existe dans le coran, et par cette écriture il donne à son roman un esthétisme remarquable.

Yasmina affirme cette forme de violence dans son roman par des exemples tels que : « SALAH s'empara de son couteau et lui porta un coup fulgurant dans le rein, puis un *deuxième* dans le ventre. Surpris, le vieillard écarquilla les yeux et tomba à genoux... »<sup>56</sup>

« Le lendemain, sur la place du hameau, en se levant pour la prière de L'Aube, on découvrit Souheil accroché à un mat par les pieds, complètement nu, le corps écorché et la gorge tranchée d'une oreille à l'autre »<sup>57</sup>.

Khadra par ce type d'écriture qui clarifie la vérité de la situation qui vit le peuple il démasque et montre au lecteur la réalité et le visage caché des islamistes qui veulent convaincre toute une population et découvre vraiment leur but par un talent d'un génie. Et à travers ces passages de Khadra on constate la diversité des descriptions associées à l'intégrisme musulman qui grave l'insécurité et la violence par le nom du Dieu dans le pays, de la Yasmina nous présente l'itinéraire de la violence dans le pays et que la violence exercée est la violence sociale qui englobe la violence physique et politique, la route de la deuxième c'est la première, et elle règne tout le roman comme elle à régner le pays.

En total la violence engage la violence, et elle le réveille peut être plus brutal, et Khadra raconte son parcours insensé et la place au centre de son histoire comme d'autres auteurs algériens, ou il est devenu le pivot dans le roman, et selon Belaghoueg Zoubida « chez cet auteur comme tous les auteurs, l'Algérie et au cœur des romans, et la violence en est devenu un personnage principal »<sup>58</sup>.

---

<sup>55</sup> – Yasmina Khadra, Op.cit. p, 11.

<sup>56</sup> –Ibid., p, 215.

<sup>57</sup> –Ibid., p, 225.

<sup>58</sup>–BELAGHOUEG .ZOUBIDA « l'écriture de la violence dans le roman algérien les années 90-2000 » p, 20.

#### **4-Langage esthétique de la violence :**

Si on considère que l'œuvre se présente par son sujet, et la conscience de son écrivain qui donne sa vision personnelle du sujet et lorsque en étudiant une œuvre il faut étudier cette conscience est le fait qui lui invite à réaliser son travail.

L'œuvre littéraire on le perçoit comme un ensemble homogène, il est utile de l'étudier dans sa totalité ; mais sous les deux axes qui sont le social et l'esthétique, lorsqu'on lit une œuvre on trouve que le texte constitue le moyen qui attire le lecteur. La réalité et la fiction du texte se rassemblent sous le même toit de cette production.

Dans chaque œuvre on trouve que l'écrivain fait référence à des réalités, ainsi pendant l'étude de cette production et par le biais de la sociocritique on découvre le social qui existe dans l'œuvre littéraire, et la chose la plus sûre c'est que l'auteur doit utiliser un langage précis afin de mieux présenter le contexte historique et social à l'intérieur de son texte.

Dans toute création littéraire il y a une certaine homogénéité de langue, mais l'auteur varie l'usage de registre de langage et ses niveaux selon la situation de son énonciation, et lorsque l'œuvre reflète la société il va créer un réel. En générale, l'usage de certain registre est en relation directe avec l'évènement et la catégorie des gens le lieu où se déroule la scène, il est important de distinguer les niveaux de langage, les variations, leurs croisements au sein du texte. Par exemple l'utilisation des mots : Moussebel (p161), Taghout (p214), Muphti (p224) et bien d'autres qui marquent le style.

Cette utilisation apparaît dans la deuxième partie où la guerre civile est arrivée à son apogée, et à partir de ce registre qui va donner ou préciser l'idiologie d'auteur et de ses personnages, et d'après cette idiologie on va comprendre le texte, ainsi l'œuvre va être distinguée des autres créations littéraires et lui donne une dimension esthétique (spécifique).

Lorsque en étudiant un texte littéraire il faut que cette étude se base sur les aspects qui la constituent.

La sociocritique étudie l'œuvre dans sa totalité c'est -à- dire la partie sociale et la partie historique, et à travers cet étude on va éclairer le texte et lui donner sa spécification qui va lui différencier des autres textes et des autres créations littéraires. Si on considère que le texte littéraire est le reflet d'une réalité ou de l'imagination de son auteur, on n'assume que ce texte présente un univers spécial à son contexte. La référence et l'esthétique existe toujours au centre de



la production littéraire d'une manière organisée qui peut être le lieu de la richesse et de croisement.

Des fois on peut détecter les signes de l'esthétique dès le titre, comme chez Khadra, il est bien clair que le titre est une véritable porte d'entrée au roman et même il le résume. Le roman de Yasmina Khadra «A quoi rêvent les loups» est chargé d'un enjeu qui est la violence et l'intégrisme et ces effets sont bien identifier et bien expliquer par son auteur. Le roman A quoi rêvent les loups constitue la mémoire historique d'un pays d'après les noms, les lieux et même certains personnages tel « Salah l'Indochine » et là c'est le travail d'un historien.

Dès le titre chez Yasmina on perçoit une dimension esthétique, ou l'auteur pose une question avec un point remarquable qui est le manque de point d'interrogation, et après et dès la premier page l'auteur nous invite à découvrir une réalité dans une scène apocalyptique. Et ça il a enrichie la dimension esthétique qui règne tout le roman par ces mots bien choisie et avec l'accentuation de langue.

D'après le titre il parle d'un animal sauvage qui est le loup qui a pour base de sa nourriture la chaire et le sang ; ou il rampé sa faim par des proies, c'est la même photo (métaphore) des maquais ou il y a une sorte de ressemblance entre les deux :

« des loups sous des toisons de brebis »<sup>59</sup> là il cache la vérité des loups.

« Ils mangeaient comme des bêtes, dormaient comme des bêtes »<sup>60</sup>, l'auteur compare les membres du GIA à des bêtes (comparaison).

Dans le roman de Yasmina Khadra il y a un lien solide entre l'écriture utilisée et l'image présentée de la violence ; la en perçoit la façon qui a utilisé l'auteur pour convaincre le lecteur et dévoile le cadre d'un génie dans son domaine par l'usage de certaines vocabulaires ; aussi son style. Ainsi Khadra charge son texte par une musicalité face au contexte de la violence et l'intégrisme qui règne le texte.

Khadra et à partir de ses descriptions donne l'impression au lecteur que même les éléments non concrets (inanimé) sont en vie et occupe une place entre ses personnages par exemple :

---

<sup>59</sup> – Yasmina Khadra, Op.cit., p.227.

<sup>60</sup> – Ibid., p .225.

« Abdel Jalil n'était pas seulement de chair et de sang ; il était la mort en marche »<sup>61</sup>. par cette expression il personnifier la mort et lui donne le cadre d'un être vivant et cette personnification renvoi dans sa grande part à l'image des gens dans les maquis, soit à la ville ou à la montagne qui renvoi une barbarie et une cruauté qui dépasse les limites, ils ressemblent à des bêtes qui cherchent de subvenir à leurs désir de sur vivre à travers ses proies. Aussi lorsqu'il donne le statut d'une femme pondant l'accouchement avec ces douleurs à Alger

« Alger accouchait. Dans la douleur et la nausée. Dans l'horreur, *naturellement*. Son pouls martelait les slogans des intégristes qui paraient sur les boulevards d'un pas conquérant.»<sup>62</sup>

En outre, si on regarde bien le roman de Yasmina on découvre un style qui révèle une certaine force d'écriture qui attache la violence et la brutalité à limages utiliser ou il y a des mots tels que terrorisme, cadavre ...ect.et aussi des mots et même des expressions de l'espoir, c'est une forme de repos pour prendre souffle pour l'auteur et le lecteur.

Et à partir de l'utilisation des mots adéquat, des adjectifs, nom et les figure de style tel que la personnification la comparaison qui présente l'art de la rhétorique dans le roman de Yasmina, là on découvre un esthétique remarquable. L'un de ses exemples ou Yasmina nous donne des moments où on peut respirer et l'une de ces images : « le printemps se pavanait, superbe dans sa tunique de sultan, une fleur à la boutonnière, hirondelle sur le turban »<sup>63</sup>, et par cette personnification, l'auteur donne la vie au printemps et le considère comme un être humain qui marche avec une élégance et présente un pouvoir, ce passage donne une valeur décorative au même temps et une force esthétique et même un espoir dans la vie.

Le roman A' quoi rêvent les loups est riche sur le plan langagier et esthétique, même sa structure nous a donné une beauté spécifique et une maîtrise des outils langagière, dans les champs lexical suivant relatif à :

- La barbarie : proie, couteau, hurlement, larme, assassine, sang...etc.
- le luxe : lustre en cristal abat-jour en porcelaine, salon douillet...
- beauté : charme, déesse, finesse...

Tous ces termes relevés d'une grande maîtrise et capacité littéraire, et l'usage de ces

---

<sup>61</sup> –Ibid., p.232.

<sup>62</sup>–Ibid., p.91.

<sup>63</sup> –Ibid., p.203.

termes lui donne un statut d'une création spécifique, ou il a fait un choix remarquable qui a vraiment donner la photographie exacte de la vie quotidien dans sa dimension socioculturelle.

En peut considérer que le roman de Yasmina est un roman d'éducation, par efficacité et par la simplicité de son style et un talent remarquable qui lui donne un caractère universel, et la preuve de ça que ces travaux sont traduits dans (42) pays.

## **Chapitre 4 : Ecriture violente et la transformation de l'homme en animal**

## **1-La violence en écriture\_:**

La violence c'est un phénomène dangereux qui prend plusieurs et différents formes, il est présent dans l'histoire du peuple. Depuis les premières sociétés beaucoup de guerres ont secoué les pays du monde. L'origine de ces guerres se remonte à l'ensemble des idées conflictuelles et cela est affermer à travers l'Histoire.

Pendant les années quatre-vingt-dix, un nouveau phénomène émerge sur la scène mondiale, ce phénomène c'est le terrorisme, qui se caractérise par l'horreur, la barbarie, l'agressivité et l'assassinat d'individus et surtout les massacres et les carnages collectifs.

Yasmina Khadra et à travers ses écrits il a traité le phénomène de la violence dans le monde tel que Palestine, L'Irak et dans la société algérienne. Certes, que chaque pays a sa spécificité et ces circonstances qui sont différent de l'autre sur le plan historique, économique et même social; mais ils ont un élément commun qui relier ces société, il s'agit de la population civile qui se trouve comme proie à une violence terroriste et une barbarie aveugle, Dans son roman A' quoi rêvent les loups la scène des évènements sanglants et tragiques qui se passent dans un endroit bien déterminer et cette scène est présenter à travers le personnage Nafa Walid.

Dans son roman Khadra décrit et d'une façon minutieuse la violence dans ces différents formes qui a envahi sa patrie: ou on trouve la violence politique, sociale, physique et religieuse. Le faite de rassembler toutes ces différents violences dans la même œuvre, il a donné à l'écriture de son roman l'apparence d'un cri, d'une souffrance, une écriture de violence ; qui est le titre de notre recherche.

En effet, notre corpus est marqué par la violence politique qui est au sommet du récit et qui responsable des évènements passé au sein de la société, le roman en générale raconte comment les islamistes attaque tout symbole du pouvoir ou sein de l'Algérie et au même temps attaque toute une société et cela c'est pour arriver au pouvoir. Le texte est chargé par des évènements réels qui : les constituent des moments de l'histoire du pays : les évènements d'octobre 1988, qui ont été à l'origine du changement du système politique et qui a donné naissance à un nouveau système de s'installer (l'état islamique) ; mais qui est annuler par le gouvernement, une décision qui a donné naissance à la violence qui a envahie le pays.

La violence politique était le seu qui porte tout type de violence, violence sociale, violence physique... etc. Cette violence qui se perçoit dès la page 11 « Pour quoi l'archange Gabriel n'a-t-il

pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à trancher la gorge de ce bébé brulant de fièvre. »<sup>64</sup>  
Parler de la violence en écriture dans *A' quoi rêvent les loups* c'est parler de la violence des mots et de vocabulaire et même et des expressions utiliser par l'auteur et qui ont été choisis pour la présenter et la manifester à travers une masse des mots durs, brutaux dont l'accumulation au sein du récit nous donne une photographie réel de l'histoire de la tragédie national.

Ces mots et expressions forme une syntaxe au récit « *une syntaxe de sang* »<sup>65</sup> selon Mokhtari, et cette syntaxe présente bien la souffrance vécu par la société et surtout par le personnage principale, le texte est chargé par des mots qui ont relation directe avec la violence et nous sommes contentés de relever quelque exemples : cadavre, victime, sang , barbarie, trancher ,coup de hache, carcasses, un bébé ensanglanté ...etc.

Aussi les incites tel que : fils de chien, Mort au vaches, mon cochon, par cette masse des mots et expressions qui décrive et photographie la violence dans toute sa dimension, avec ces mots et les expressions les scènes des crimes sont reportées avec une grande exactitude qui donne au lecteur le sentiment qu'il vit ou regarde la scène on directe.

Le lecteur du *A' quoi rêvent les loups* découvre des scènes tragiques présenter par le biais de l'écriture utilisée, et qui va parfaitement à la présentation de la violence.

## **2-Khadra D'un militaire à un écrivain ou d'un écrivain a un militaire :**

En réalité l'écrivain au pseudonyme féminin c'est un grand et célèbre romancier algérien d'expression française, ses premier pas avec le monde de l'écriture et depuis son enfance plus exacte.

Khadra, à travers 36ans dans l'armée algérienne et avec toutes ses responsabilités, Yasmina na pas arrêter sa vocation qui a donné tout ce membre de roman tel que l'attentat, l'automne des chimères et bien sur notre chef-d'œuvre *A' quoi rêvent les loups*.

Khadra, et avec son style il fait allusion au procédés auquel l'écrivain a recours pour faire véhiculer ses idées, son point de vue sur la situation de sa patrie et sur les évènements qui règne le

---

<sup>64</sup> –Ibid., p.11.et pour plus de développement sur le thème de la violence en écriture, je vous renvoie au Mémoire de Mme SoumiaAounallah : l'écriture de la violence et la violence de l'écriture dans les Agneaux du Seigneur de Yasmina Khadra.

<sup>65</sup> –Mokhtari Rachid, la graphie de l'horreur : essai sur la littérature algérienne (1990-2000), Alger, Chihab, 2002.p, 204.

monde, et même pour témoigner sur des effets. Khadra il est engagé de parler et de décrit les fléaux et les crises qui envahies les sociétés.

Dès son premier roman Houria jusqu' à La dernière nuit du Raïs Khadra, rouille les pistes de l'écriture romanesque ; car l'écriture chez Khadra est un soupirail user à sa guise pour prendre sa liberté lors de l'écriture de ses textes et comme un socle sur lequel est bâti son monde d'écriture. Khadra et avec ces caractéristiques-il a pu franchir le stade universel et devenir l'un des plus grand figure de la littérature d'expression français dans le monde avec ses créations. .

Donc Yasmina Khadra ou Mohammed Moulessoul à plusieurs cordes à son arc, il a une carrière militaire; et il est écrivain à la fois.

### **3- Métamorphose de l'homme en animale :**

Si on dit que L'homme est un animal, et à trouves cette perspective on donne une caractéristique de l'animal a l'homme et là c'est le faite du passage de l'état d'humain a' l'état animal avec tout le sens que englobe le mot animal, qui va concrètement avec un membre des personnages du roman.

Dans le roman A' quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra, il évoque et avec une grande évidence l'idée d'une Métamorphose lorsque il parle de Nafa Walid et le changement de la personnalité de Nafa. Il est attaché directement à la façon par la quelle son histoire est racontée. Le lecteur de A' quoi rêvent les loups il va être consciente que les actes de violence auxquels Nafa assiste involontairement au début de son histoire et la violence dont il est lui-même responsable de pris on de loin, et son intégration dans le mouvement islamiste ils ont joué un grand rôle dans le change de son comportement, et dans le parcours de sa vie jusqu'à ou il arrive au point où il ne se reconnaît plus.

Khadra évoque l'idée de métamorphose à travers le personnage Nafa Walid dans un premier lieu d'après le roman :

« Il aimait se dresser au sommet d'un roche et passer des heures à écoutes les basques de son manteau l'applaudir dans la brise. Debout par-dessus les montagnes et les hommes, il n'avait qu'à déployer les bras pour s'envoler »<sup>66</sup>

---

<sup>66</sup> – Yasmina Khadra, Op.cit. p.242.

La métamorphose de l'être humain en animal dans l'écriture de Yasmina Khadra joue un rôle important, car c'est à travers ce changement qu'on peut comprendre le comportement radical de ce qui concerne le comportement des personnages, et plus précisément la transgression des limites et l'arrivée au point de non-retour qui se montre dans le roman par :

Les premiers coups de hache leur fracassèrent le crâne, les enfants suspendirent leur chahut. Soudain, ils conspirent leur malheur et s'enfuirent vers les gourbis. C'était parti. Plus rien ne devait arrêter la roue du destin. Pareils aux ogres de la nuit, les prédateurs se ruèrent sur leurs proies. Le sabre cognait, la hache pulvérisait, le couteau tranchait, le hurlement des femmes et des gosses couvrit celui du vent. Les larmes giclaient plus haut que le sang. Les portes frêles des chaumières.

S'écroulaient sous les ruades. Les bourreaux massacraient sans peine et sans merci. Leurs épées coupaient nette la course éperdue des mioches, brassaient l'âme des suppliciés. Bientôt les cadavres s'entassèrent dans les patios, bientôt le sang rougit les flaques de pluie. Et Nafa frappait, frappait, frappait ;in' en tendait que sa rage battre à ses tempes, ne voyait que l'épouvante des visages torturés. Pris dans un tourbillon de cris et de fureur, il avait totalement perdu la raison.<sup>67</sup>

Et avec la voix du personnage Nafa Walid ou il déclare directement sa sauvagerie « j'avais le vague sentiment que je venais de *sauter le pas* rien ne serait plus comme avant ».<sup>68</sup> La métamorphose dans le roman ne concerne pas seulement Nafa Walid mais aussi d'autres personnages du roman. L'animalité se présente comme la deuxième face de la pièce pour présenter la violence de la guerre civile algérienne, et la différence entre l'homme et l'animal existe dans leur appellation; mais ce qui concerne le comportement il y a pas de frontière entre l'homme et l'animal, l'égalité entre l'homme et l'animal n'a jamais existé, car l'homme c'est lui qui règne l'animal, l'instinct et la raison ils ont jamais eu le même niveau.

---

<sup>67</sup> –Ibid., p.p.262-263.

<sup>68</sup> –Ibid., p.184.



#### 4- Présentation de l'homme en animal :

En lisant le roman A' quoi rêvent les loups de Khadra, dès le titre on a l'impression qu'il raconte l'histoire d'un animal qui est le loup, ou d'un groupe de ces animaux, car il nous installe dans un milieu où les bêtes nous entourent. D'après le titre les bêtes semble surgir de tout part.

Le lecteur du roman et après la lecture du texte, découvre que Khadra ne parle pas des animaux, mais des êtres humains qui prennent des caractéristiques des animaux; mais Khadra a donné aux animaux de son roman un spécifique humaine qui est le rêve. Donne le roman on trouve que la catégorie animal s'impose trop dans le texte, et on peut percevoir cette catégorie à travers les figures de style, tel que la métaphore, la personnification et même la comparaison et à travers ces figures de style ; il donne en premier lieu une richesse rhétorique a son texte et en deuxième lieu donne le cadre de l'animal a l'homme. La Khadra invite le lecteur de son roman de chercher et de trouver des significations de pris au de loin, pour Khadra l'homme est animal apte à saisir les algériens dans le contexte de la guerre civile durant les années quatre-vingt-dix ou la période noir après l'indépendance ; Car le pays a été dans un état très grave où la peur, la haine et les carnages peindre les jours des citoyens algériens.

Khadra lorsqu'il présente ces êtres humains par des caractéristiques des animaux, mais cette caractérisation ne se fait pas seulement par des vocabulaires ou des descriptions ; mais il le dépasse à leur comportements et même les traits de ressemblances, par exemple : « il regarda auteur de lui, a la manière d'un animal pris dans la nasse. »<sup>69</sup>.et à travers cette description Khadra nous montre le lien ou la ressemblance qui existe entre l'homme et l'animal lorsqu'il parle de son comportement, il le fait d'une manière directe ou il met l'être humain dans la catégorie des animaux, le comportement des personnages de Khadra se change selon leur situation et leur réaction dans le texte.

Les animaux mentionner dans le roman se différencier entre les chiens, les cochons et même des oiseaux, le coucou, le merle, une jumel jusque ou il arrive aux insectes, chacun de ces animaux il le compare à un être humain soit dans la façon de vivre ou dans son comportements avec tout le sens du mot, nous nous sommes constatés de relever quelque exemples :

« ils mangeaient comme des bêtes, dormaient comme des bêtes »<sup>70</sup> la-il classe l'humain dans les rangs des animaux.

---

<sup>69</sup> –Ibid., p.177.

<sup>70</sup> –Ibid., p.225.

« les prédateurs se ruèrent sur leurs proies »<sup>71</sup>

Aussi dans « L' AIS est un nid de vipères »<sup>72</sup>.

Et dans un autre passage lorsque Nafa déclare lui-même sa ressemblance a une bête le moment ou regarde son visage dans un miroir : « j'étais choqué. je ne me reconnus pas. Mon reflet n'avait rien d'humain. C'était celui d'une bête échappée d'une imagination tourmentée »<sup>73</sup>. il a été choqué par ce qu'il n'a pas rasé depuis un bon moment en plus si à cause de sa long vie dans les montagnes et à côté des animaux et là c'est un autre exemple.

« des gardes communaux nous accueillirent avec une furie absolue. Pareil à des chacals traqués. »<sup>74</sup>.

Et avec ces exemples Khadra tente de nous montrer à quel point il peut arriver l'être humain dans son comportement pour réaliser ses croyances et ses désirs.

Aussi les animaux présentés dans le texte sont évoqués non seulement par leur comportement ; mais aussi par leurs sons et le résultat de leurs fonctions.

Là on perçoit que Khadra lorsque il décrit ses êtres il le fait à travers les gestes, les réactions, Khadra passe loin de leur comportement et leurs fonctions jusque ou il arrive a le mode de vie de ces êtres, lorsque il parle de leur situation et comment vivre. il est avec la perception qui dit que *l'homme est un animal* et pour cela il fait la ressemblance entre les deux catégories, et il les représente dans les plus pris des cas :

«elle se ramassa au pied des arbres et ne bouge plus, se nourrissant de plantes comestible et de fruits sauvages. »<sup>75</sup> .

Pour nous montrer à quel point de sauvagerie ils sont arrivés les islamistes dans leurs comportements et leur barbarie ; ils ont perdu leur humanité ; là on perçoit que les islamistes ont passé à côté de la plaque de civilisation à travers leurs comportements, leur mode de vie et le lieu qui appartient en réalité aux animaux. Yasmina classe ces gens dans la colonne des animaux non dans la colonne des humains par le résultat de leurs actions, et de là on voit l'animal en homme.

La comparaison des humains avec les animaux par Khadra ; c'est pour destiner la réalité d'un peuple et d'un pays, d'une situation vécu pendant les années quatre-vingt-dix, et pour dévoiler le

---

<sup>71</sup> Ibid., p.263.

<sup>72</sup> –Ibid., p.227.

<sup>73</sup> –Ibid., p.229.

<sup>74</sup> –Ibid., p.264.

<sup>75</sup> –Ibid., p.247.

degré de la violence au sein de la société algérienne pendant la guerre civile par le biais de son texte.

D'après ce que nous avons évoqués ; il ne faut pas faire la comparaison entre l'homme et l'animal ; car l'homme, sa vie se base sur la raison mais l'animal est guidé par l'instinct, et Khadra lorsque il a fait cette comparaison il met des limites et des frontières entre les deux catégories qui se perçoit dans le rêve, et par d'autre terme le rêve c'est une caractéristique purement humain. Et de la Khadra, il est loin d'avoir l'intention de proclamer qu'il y pas de frontière entre homme et l'animal.

### **5-Ecriture d'urgence chez Yasmina KADRA:**

Lorsque on parle de la littérature en générale et de la littérature algérienne plus précisément, on parle des périodes dans laquelle est passé cette littérature et des circonstances de l'écriture; et même des écrivains de ces périodes précisés. La littérature contemporaine algérienne elle est riche par ces thèmes, et des fois elle est attachée à des effets réels ou historiques par li quel est passé le pays.

La période qui a coulé beaucoup d'encre après l'indépendance c'est celle des années quatre-vingt-dix ou ce qu'on appelle la décennie noire, la guerre civile en Algérie, elle se caractérise par la prise en charge du réel à l'élaboration littéraire, ou à la donner à ces textes une dimension critique, et cela ne veut pas dire qu'il y a un abandon de toute préoccupation littéraire chez les écrivains algériens de cette période. La littérature des années quatre-vingt-dix se nourrit abondamment des évènements de quotidien tragique et sanguinaire qui secouent et règne le pays. Dans cette période de l'histoire algérien et qui critique ces évènements au même temps; cette littérature elle était au centre des débats à cause de ses thèmes et de ses moments, là on pose la question suivante : comment on peut qualifier la littérature des années quatre-vingt-dix en Algérie par rapport aux autres créations littéraires d'avants et d'après cette période ?

La littérature des années quatre-vingt-dix peut se présenter comme alternative à la violence par tous ses formes, et cette littérature peut donner la solution à cette violence qui déchire la société algérienne, car l'écriture de la décennie noire a connu une mutation ce qui concerne les thèmes chez les écrivains algériens, l'occupation des écrivains algériens se base sur le témoignage de ces évènements, et là on découvre le lien entre l'écriture et l'actualité, là on peut perçoit que cette littérature se lise comme une écriture de témoignage sur la situation du pays, et c'est une volonté chez les écrivains algériens de décrire l'Algérie qui passe par une prise de charge du réel à travers

une fiction. Les textes se nourrissent d'un paysage sanglant ou la souffrance, la mort et la violence s'inscrivent sans aucun doute dans les écrits des auteurs algériens ; et là on donne naissance à ce que on appelle littérature d'urgence.

En effet à quoi rêvent les loups appartient cette littérature algérienne qui met la violence au sein de la société ou le silence est remplacé par un cri de rage, ou la sauvagerie de l'intégrisme islamique, la barbarie et la mort ébranlant une Algérie fragile qui n'a pas encore guéri de la période coloniale, et selon Rachid Mokhtari qui a qualifié cette littérature par « *Graphie de l'horreur* » cette nomination a une signification lourde qui sied bien à ces écrits, et la Yasmina Khadra et par ses deux romans *A' quoi rêvent les loups* et *Les agneaux du seigneur* devient un témoin fidèle de la guerre civile qui a déchiré sa patrie pendant une période noire de l'histoire algérienne.

Ce point de vue est refusé par des écrivains algériens tel que Rachid Boudjedra de son côté refuse cette appellation en disant : « on écrit toujours dans l'urgence et que le geste vers l'écriture est une façon de sauver sa peau et celle des autres »<sup>76</sup>

Et selon Boudjedra l'écrivain est attaché à des situations et son objectif est de dévoiler la réalité et l'auteur lui-même est le résultat de sa société.

Yasmina Khadra, aussi et dans un entretien fait par Rachide Mokhtari en réponse à la question de la possibilité de qualifier la littérature algérienne née de la tragédie du terrorisme islamique par le nom de la (littérature d'urgence), déclare que elle relèverait beaucoup plus d'un marketing que d'une approche objective.

Et selon Yasmina Khadra la littérature algérienne supporte la forme d'engagement et de combat que l'esprit a choisi comme espace d'expression à l'horreur ou le pays était devenu un enclos livré à la barbarie et au sombre, portant il y a un nombre des écrivains qui sont portés pour la réalité de l'histoire du pays comme Mimouni, Assia Djabareet bien d'autre.

Dans un entretien, Khadra répond à une question: Etes-vous un écrivain de l'urgence ou prétendu comme tel ? « Je ne suis pas un écrivain de l'urgence et je ne sais pas ce que ça signifie. Je suis seulement un romancier qui essaye de donner le meilleur de lui-même. Et qui, sans soutien aucun

---

<sup>76</sup> - RACHIDE MOKHTARI Ibid.p15

et sans être obligé de lécher les bottes, touche des centaines et des centaines de milliers de lecteur continents. »<sup>77</sup>

En effet, notre littérature ne pourra vraiment atteindre son sommet lorsqu'il viendra le jour où elle pourra faire son devoir et ses concessions.

---

<sup>77</sup> -Bouziane Benachou, El Watan.com.

# *Conclusion générale*

Nous arrivons à la fin de notre travail de recherche, nous nous suggérons d'y jeter un regard récapitulatif afin de confirmer nos hypothèses.

A' quoi rêvent les loups est un roman magnifique, il est né sous la plume d'un grand écrivain talentueux et chevronné qui utilise sa plume comme une arme pour décrire et critiqué, et dans ce roman nous avons remarqué que la violence est présentée à travers différentes formes, et quelle règnele pays d'une manière absurde. Cette violence existe depuis le début du texte d'une manière très brutale jusqu'à la fin (le roman commence par une scène de mort et il se termine par une scène de mort).

A quoi rêvent les loups offre au lecteur une expérience de voir le pouvoir de l'horreur qui ne connaît aucune limite ou il dépasse les frontières de la fiction pour atteindre l'univers du réel. Cette puissance du texte et les événements qui le chargent nous ont poussés dès le début de ce mémoire à nous interroger sur l'identité de son auteur. Pour répondre à ce point d'interrogation. Nous étions donc amenés à faire connaître cette plume talentueuse. Notamment pour ce chef-d'œuvre notre auteur Yasmina Khadra tant qu'un écrivain algérien au pseudonyme féminin et nous avons commencé par sa naissance, sa bibliographie, les prix obtenus et son choix du langage.

Par la suite on étudie l'œuvre et son ancrage dans la société par le biais de l'approche sociocritique et la recherche la voie pour la vie du personnage, ou Yasmina Khadra fait allusion à son pays l'Algérie à travers son personnage Nafa Walid qui ne peut pas échapper à son destin. .

En fait, c'est une population qui souffre et qui n'a pas encore guéri des séquelles laissées par la révolution de l'indépendance, outre les auspices politiques, sociaux, et culturelles.

Ce personnage lui-même est concerné par le fléau du terrorisme, Walid lorsqu'il se révolte contre l'injustice, la pauvreté et le manque de tout et qui se trouve dans un monde absurde qui va le pousser à essayer de le changer.

En outre, nous nous rendons compte que le personnage présenté par Yasmina Khadra est de caractère problématique.

La souffrance vécue par Nafa déchire tout un pays, le malaise et la violence est vécue par tout le peuple.

Dans cette troisième phase notre intérêt était porté sur les différentes formes de la violence et de son esthétique pour dévoiler la cruauté et la barbarie par l'idée simple d'un animal sauvage, dès le titre qui a été une sorte de piège pour attirer l'attention du lecteur à la violence et la cruauté qui règne le texte entier, et là je peux dire que moi-même ( j'ai été l'une qui est leurrée par cette stratégie ), l'utilisation d'un certain type de vocabulaire, des expressions et des mots et par leurs accentuations et leurs connotations donne au texte une dimension réelle et authentique à la scène de violence et qui au même temps contribue à la richesse du texte littéraire éclairé son esthétique.

La dernière partie de ce travail consacrée au recours à l'écriture violente pour montrer les procédés qui font de l'écriture de *A quoi rêvent les loups* une écriture violente. Aussi nous avons opté pour parler du chemin de l'auteur du milieu militaire au milieu littéraire.

Egalement, la métamorphose de l'homme en animal; ou la violence et la barbarie vécue par l'homme dans sa société qui souffre de différentes crises; là il s'approprie des comportements animaliers et de fait il se présente à travers l'apparence d'un animal, arrivons à la calcification de l'écriture de notre écrivain dans le rang de l'écriture d'urgence.

Pour conclure, notre corpus *A quoi rêvent les loups* est riche sur le plan de l'écriture, là où se conjugue une écriture de la violence pour raconter l'horreur de la décennie noire, la violence à travers le contenu et la forme; et on ne peut pas expliquer tout le sens qui existe dans le corpus; car il reste des pistes que nous n'avons pas pu conquérir et que nous souhaiterons développer et approfondir dans une autre recherche en élargissant d'un côté le corpus de notre travail et d'un autre côté utilisant d'autres procédés dans une thèse de doctorat.



*Liste des*  
*Références bibliographiques*

## **Références Bibliographiques :**

**-Corpus :** *A quoi rêvent les loups.*

### **-Autre œuvres de l'auteur**

#### **-Romans :**

-L'Ecrivain, Paris, Julliard, 2001.

-Mourituri. Paris, Baliene 1998.

-L'automne des chimères. Paris, Baliene, 1998.

#### **-Essai :**

-Makhtari Rachid LA GREPHIE DE L'HORREUR : essai sue la littérature algérienne (1990-2000) Batna : chihabe2002.

#### **-Ouvrages théoriques :**

-ZAMOUM Fatma Zohra, le roman noir d'une société. LE MONDE DIPLOMATIQUE, Mars 1999.

-Pierre Zima Dictionnaire des littératures de langue français Paris, 1987.

-Karle Marx, Frédérique ENGEL l'idiologie allemand in Etude physique, Paris Ed Sociales 1977.

-BARB ERIS pierre « sociocritique » in Introduction aux méthodes critique par l'analyse littéraire, paris, Dunod, 1964.

-Lucien Goldmann, pour une sociologie du roman Paris, Gallimard, 1964.

- Gérard Genette, nouveau discours du récit, Paris seuil 1976.

-Heneri Milterand, le discours du roman. Paris PUF écriture, 1980.

-MEDHER, Slimane, la violence en Algérie, Alger, Thala Ed, 1997.

#### **-Dictionnaires :**

-la Rousse illustre 2005.

-Le petit la rousse en Italie Ed, la rousse 1989.

-Stiographie :

-<https://www.gerflint.fr/Base/Algerie21/boukebbab.pdf>

- [http : //www.pratique. Revues.org/ 1792](http://www.pratique.Revues.org/1792).

-[http//www.sociocritique.com](http://www.sociocritique.com)

- [www.sociocritique.com](http://www.sociocritique.com)

- [www.sociocritique.com/ FR/méthode/ SC, méthode. htm](http://www.sociocritique.com/FR/m%C3%A9thode/SC,m%C3%A9thode.htm).

-[https://FR.M.wikipedia. org. wiki violence](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/violence).

**-Articles :**

-Claude Duchet invente le sociogramme.

- Bouzarwadi, Roman et connaissance sociale, office de publication universitaire, Alger 2006.

-Bouziane Beacachou, EL Watane.com.

-Poyet marie- Agence 'préface' in Yasmina KHADRA.

**-Thèses et mémoires consultées :**

-Mémoire de MAGISTER –Effets de réalité et effet de fiction Dans A quoi rêvent les loups de Yasmina KHADRA, réalisé par Boukebbab Nadjat.

- Mémoire de MAGISTER L'écriture de la violence et la violence de l'écriture dans Les agneaux du seigneur de Yasmina Khadra réalisé par Mme Soumia Aounallah.

-Thèse de Doctorat, Poétique du politique dans l'œuvre de Yasmina Khadra réalisé par Boudjadja Mohamed.

-Mémoire de Master pour une approche titrologique des œuvres des Yasmina Khadra le cas de : Les Agneaux du Seigneur et A quoi rêvent les loups. Réalisé par Tibouk-Mohammed.

-Mémoire de magister réalisé par M. Ismail SLIMANI : L'ECRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE  
CHEZ YASMINA KHADRA : UN ACTE DE RESILIENCE.

# Résumé

## **Résumé :**

L'écriture comme thème de recherche prend une grande dimension dans le domaine de la littérature ; car elle peut donner à l'œuvre une richesse et une esthétique et elle le caractérise des autres créations.

L'écriture violente dans le roman *A quoi rêvent les loups* du grand écrivain algérien d'expression française Yasmina Khadra a été le sujet d'étude de notre recherche qui se compose de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre on a mis le doigt sur la vie de notre écrivain ou on a présenté sa biographie et sa bibliographie avec les prix obtenus, son choix de langue et à la fin du chapitre on a résumé notre corpus.

Dans le deuxième chapitre on a convoqué la sociocritique comme outil théorique et la notion du héros problématique, et on a étudié l'espace de son évolution et la composition textuelle du roman.

Arrivé au troisième chapitre on a donné la définition de la violence et quelques formes de cette violence et son langage esthétique.

Enfin et dans le dernier chapitre on a fait le recours à l'écriture violente dans le roman, aussi on a parlé de la transformation de l'homme en animal, également on a traité l'élément de l'écriture d'urgence chez Khadra et son passage d'un militaire à un écrivain.

ملخص :

الكتابة كموضوع بحث أخذت بعد كبير في مجال الأدب لأنها تميزها على الإبداعات الأخرى وتضيف لها غنى وجمال أدبي. الكتابة العنيفة في رواية بما تحلم الذئاب لصاحبها الكاتب الكبير للغة الفرنسية ياسمينة خضرا كانت موضوع بحثنا والذي يتكون من أربع محاور.

في المحور الأول تطرقنا لحياة كاتبنا الكبير من خلال منشأه وكتاباتة واختياره للغة مع التلخيص الكامل لنص الرواية المحور الثاني قمنا باستدعاء نظرية التحليل الاجتماعي لتحليل شخصية البطل ودراسة مكان تطوره ثم تطرقنا إلى مكونات الرواية.

أخيرا وليس آخرا أعطينا تعريفا للعنف بأشكال مختلفة ودرسنا جمالية تعبير العنف في النص.

أخيرا وفي المحور الرابع عدنا وأكدنا على موضوع الكتابة العنيفة في نص ياسمينة خضراء وقمنا بدراسة تحول الفرد من شكله الإنساني إلى شكله الحيواني، وأيضا تطرقنا لموضوع الكتابة المستعجلة عند ياسمينة خضراء ودرسنا تحول ياسمينة من شخصية عسكرية إلى كاتب معروف.

**Abstract:**

Writing as a research theme takes on a great dimension in the field of literature; it can give to the work richness and aesthetics and the characteristic of the other creations.

The violent writing in the new *What the Wolves Dreams* of the great French-speaking Algerian writer Yasmina Khadra was the subject of study of our research which consists of four chapters.

In the first chapter one puts the finger on the life of our writer or on a proposal his biography and his bibliography with the prizes obtained, his choice of language and at the end of the chapter on a CV our corpus.

In the second chapter we convoked socio-critic as a cortical tool and the notion of her problematic, and on the study of the space of evolution and textual composition of the novel.

The third chapter we given definition of violence and some forms of this violence and it's a esthetic language.

Finally, and in the last chapter on a fact, recourse to the violent writing in the new, also on a spoken of the transformation of man on the animal, also on the treatment of the element of the writing of a «Emergency at Khadra and Son of a soldier and a writer.



**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahia-**

**Faculté des lettres et des langues**

***Département de langue et littérature françaises***

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences des textes littéraires**

*Thème*

**La Violence en écriture dans *A quoi rêvent les loups***

**De Yasmina KHADRA**

**Présenté par :**

- LEBAILI Nadjet

**Sous la direction de :**

Mr.ADRAR Fateh

**Membres de jury :**

Président : Mr. RADJEH Abdelwahab

Rapporteur :Mr.ADRAR Fateh

Examineur: Mr.BAYOU Ahcen

**Année Universitaire 2016 / 2017**



## *Dédicace*

Je dédie ce travail à ceux qui m'ont donné le goût de vivre, titre d'amour, symbole et source de tendresse et de patience, à mes chers parents.

## *Remerciements*

Je tiens à exprimer mes vifs et sincères remerciements à mon directeur de recherche Monsieur **Adrar Fateh**, pour l'attention qu'il m'a accordé en suivant mon travail de recherche de son début jusqu' à la fin, ainsi pour sa compréhension et sa patience. C'est grâce à ses remarques si constructives et indulgentes que je vois aujourd'hui mon travail aboutir.

Je remercié énormément et en particulier le membre de jury pour l'intérêt qu'ils ont prêté à ma recherche.

Je remercie, également, tous les professeurs et les enseignants qui m'ont suivi au fil de mon cursus universitaire au sein de l'université de Jijel MOHAMMED SEDIK BEN YAHIA.

Je remercie ma famille; tout d'abord mes parents pour leur aide et leur collaboration dans ce travail.

A ma seule sœur Hayet ; à mes neveux Oussama ; Khaled Ayad ; Abed Erazak ; Mohamed Amine et le petit ange Aiham Abdellah.

A mes deux nièces Maissa et Amel.

Enfin je remercie toute personne qui ma fourni de l'aide pendant la réalisation de mon travail.

## *Table des Matières*

Dédicace.....	
Remerciements.....	
Introduction générale.....	7
<b>Chapitre 1 : Présentation d’auteur et résumé du corpus.....</b>	<b>12</b>
1-Naissance d’un écrivain.....	13
2-L’histoire d’un pseudonyme entre Mohammed MOULESSEHOUL et Yasmina KHADRA....	14
3-Présentation de Yasmina KHADRA.....	16
4-Bibliographie et les prix obtenu.....	16
5-Choix d’une langue.....	19
6-Résumé du corpus.....	21
<b>Chapitre 2 : Sociocritique.....</b>	<b>23</b>
1-Définition de la sociocritique.....	24
2-Les concepts fondamentaux de la sociocritique .....	26
1-2-socialité.....	26
2-2-littérarité.....	28
3-Héros problématique .....	30
4-Composition textuelle.....	32
1-4-Citation .....	33
5-Espace d’évolution du héros.....	35
<b>Chapitre 3 : Définition de la violence : les formes et l’esthétique de la violence.....</b>	<b>41</b>
1-Introduction partiel.....	42
2-Etymologie et définition du mot.....	43
3-Les formes de violence .....	43
1-3-violence politique.....	43
2-3-violence sociale.....	45

3-3-violence physique.....	46
4-Langage esthétique de la violence.....	48
<b>-Chapitre 4 : Ecriture violente et la transformation de l’homme en animal.....</b>	<b>52</b>
1-La violence en écriture.....	53
2-Yasmina KHADRA d’un militaire à un écrivain ou d’un écrivain a un militaire.....	54
3-Métamorphose de l’homme en animal.....	55
4-Présentation de l’homme en animal.....	57
5-Ecriture d’urgence chez Yasmina KHADRA.....	59
-Conclusion générale.....	62
<b>-Références bibliographiques.....</b>	<b>65</b>
-Résumé.....	69
-Résumé en arabe.....	70
-Résumé en anglais.....	71

# *Introduction Générale*

L'Homme dans sa nature s'interroge sur l'univers dans lequel il vit ; il s'est toujours inspiré de son entourage et de son vécu pour écrire. Il est même devenu des fois historien, des fois témoin de sa société et de son époque. Et cela se fait par le biais de sa créativité, ou il exprime sa pensée et sa vision du monde. Là il tente de faire donner le cadre du mémoire et miroir au même temps qui reflétant le plus possible son regard et son témoignage sur son monde, il focalise son propre écriture sur sa société.

L'écriture est un immense réseau connu par des variétés, des formes multiples et des relations compliquées, et à partir de cette diversité et bien sûr selon des règles on donne naissance chaque fois à des idées qui elles-mêmes donnent une richesse à la création littéraire et des nouvelles dimensions. Et par ces idées et une certaine idéologie on fait la différence d'un écrivain à un autre et qui constitue ce qu'on appelle: le talent ou l'inspiration et surtout un style. Avec le don et le talent se cache toujours un arrière-plan idéologique et/ou esthétique. Des fois le même sujet rassemble un membre des écrivains.

L'écriture est une exploration des univers langagiers, qui permet un reflet lumineux à travers une instance narrative d'un instant de vie humaine, qui nous donne un objet significatif enrobé d'esthétique et de substances d'art et aussi d'un discours autotélique.

L'imaginaire et le réel sont deux axes essentiels dans la création littéraire et par ce moyen qui est l'écriture on peut historier ou témoigner sur une période et une société, tel beaucoup d'écrivains qui ont parlé d'un même sujet. La société, la politique et l'histoire sont des thèmes qui ne peuvent pas échapper à la littérature et sur tout le réel historique car il découvre et attache le lecteur à des événements spatio-temporels par le biais de l'écriture.

Les conflits, les guerres civiles, les massacres et le terrorisme sont des photographies qui ont marqué les jours et l'histoire des peuples, où l'horreur, le deuil et la mort collective règnent dans les pays entiers. Tel que l'Algérie, la période (1990-2000) a vu l'émergence d'un genre littéraire marqué par la tragédie du terrorisme qui a semé la mort au sein de la population. Pour dire et présenter ce conflit et cette violence beaucoup d'écrivains algériens (sont engagés) pour témoigner cette période, dont Mohamed DIB dans son roman *Si Diable veut* et avec une écriture ouverte à tous les styles pour dénoncer la barbarie, la sauvagerie et l'intégrisme, outre Rachid BOUDJEDRA en 1994 avec son roman *Timimoun* où il dénonce la tragédie terroriste tandis que Yasmina KHADRA a consacré deux de ses romans pour décrire la montée de l'intégrisme et les massacres qui ont accompagné le règne de l'intolérance, le premier roman intitulé *Les agneaux du seigneur* puis *A quoi rêvent les loups*.



Notre travail de recherche s'intitule la violence en écriture dans le roman de Yasmina KADRA *A quoi rêvent les loups*.

Dans ce roman le plus violent consacré à la tragédie algérienne KHADRA a essayé et à travers le personnage principale de Nafa WALID d'explorer le réseau du terrorisme dans sa complexité socioculturelle ;ou' Yasmina KADRA évoque le destin d'un homme rêveur qui sort de l'ordinaire et livre une photographie une réalité social et culturelle au même temps des années quatre-vingt-dix pendant lesquelles l'Algérie a connu les plus lourdes années après l'indépendance et la propagation du phénomène du terrorisme armé .

Le roman est écrit sous les auspices politiques, sociaux et culturels des années quatre-vingt-dix, est un roman qui pose un regard réel sur le drame algérien, et aborde les questions épineuses de la violence et de l'intégrisme à travers la narration du trajet de Nafa WALID.

*A quoi rêvent les loups* tourne autour de deux intrigues principales qui fonctionnent de manière parallèle ; d'une par le récit du protagoniste Nafa WALID et d'autre par la violence de la décennie noire.

Yasmina KHADRA dans son roman, il décrit la tragédie algérienne dans sa profondeur sociale et idéologique, qui élabore la société et le pays, il nous installe dans un espace violent et sanguinaire, dont l'histoire se nourrit abondamment des événements tragiques qui ensanglantent le pays. Donc le roman est connu comme un miroir des années à travers les événements et les carnages tragiques.

L'œuvre, inscrite dans le genre du roman noir ; c'est un roman de formation et modèle de la littérature d'urgence de langue française riche par sa structure (écriture) et son contenu.

D'abord, le roman *A quoi rêvent les loups* se compose de trois parties, la première porte le titre : Le grand -Alger ; la deuxième s'intitule la Casbah et la dernière partie est intitulée L'abîme, chacune de ces parties ont un rapport avec les périodes ou le parcourt par le quel est passé la vie du personnage principal Nafa WALID et le pays au même temps.

Nous avons choisi d'étudier cet œuvre parce qu'elle présente un contenu intéressant sur l'évolution tragique et sanglante de la société algérienne depuis les années quatre-vingt-dix, il se présente comme un pur témoignage sur une société en proie à la violence. Son roman est écrit dans un style abordable, et ce que nous a beaucoup intéressés c'est l'histoire du protagoniste, la richesse thématique et surtout son style d'écriture.

Et pour cela on pose la problématique suivante : par quel type d'écriture est présentée la violence dans le roman? Et de quelle manière est composé le roman? Et quel type de violence présente dans ce roman ? comment l'être humain se transforme d'homme en un monstre ?

Et dans le but de répondre à ces questions que nous allons expliquer durant les différentes étapes de la recherche, nous avons proposé les hypothèses suivantes comme réponses probables :

-L'écriture utilisée pour présenter la violence c'est l'écriture violente ou d'urgence.

-La violence est présentée sous la forme politique, sociale, et physique.

-Quand l'homme vit dans une société en différents crise il s'approprie des comportements animaliers.

Afin de pouvoir analyser le texte de notre corpus ; il semble utile et important d'adopter l'un des outils théorique qui va nous aider à mener notre recherche donc, nous avons choisi la sociocritique et la notion du héros problématique.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte, elle permettra d'accéder les relations entre l'œuvre littéraire et la société ou l'auteur s'est fortement inspiré de la société.

Le héros problématique est un individu marginal, particulier, singulier qui, par sa recherche désespérée finit par le suicide, la mort ou la folie. Il se caractérise par la quête et la fin tragique.

Notre plan sera organisé en quatre chapitres, le premier chapitre intitulé présentation d'auteur et résumé du corpus qui englobe la biographie de l'auteur la bibliographie, enfin le choix de la langue.

Le deuxième chapitre nous convoquera l'approche sociocritique et nous allons essayer de rassembler les différentes définitions de cette théorie selon Claude DUCHET et de citer les principaux aspects fondamentaux de la sociocritique : la socialité, la littérarité. Et la composition textuelle du roman, puis on va étudier l'évolution du héros dans le roman, et en mettant le doigt sur la notion du héros problématique d'après George LUKAS et Lucien GOLDMANE.

Le troisième chapitre s'intitule définition de la violence : les formes et langage esthétique de la violence.

Dans le quatrième chapitre intitulé l'écriture violente et la transformation de l'homme en animal nous allons essayer d'étudier l'écriture violente, métamorphose de l'homme en animal et le parcours de Yasmina KHADRA d'un militaire à un écrivain enfin l'écriture d'urgence chez KHADRA.

***Chapitre 1: Présentation de l'auteur  
et résumé du corpus***

## 1-Naissance d'un écrivain :

Mohammed MOULESSEHOUL, d'un militaire a un écrivain, né dans le Sahara algérien pendant la période colonial le 10 janvier 1955 dans la wilaya de Bechar exacte d'el Kenadsa (30 km à l'ouest de Bechar), de d'un père infirmier et membre actif de l'ALN et une mère illettrée et nomade. Les Moulessehoul appartiennent à la tribu des Doui Menia, « une race de poètes gnomiques, [...] qui maniaient le verbe et le sabre comme on fait un enfant »<sup>1</sup>

Pendant la guerre de libération nationale, Son père était un officier de l'ALN, en 1956 il rejoignit les rangs de l'armée de libération nationale, en 1959, et pour acte de bravoures il est promu au rang d'officier, pour son courage et à cause de sa blessure au combat de 1958 contre l'armée française. Après l'indépendance décide de changer sa résidence et d'y aller à l'Ouest et plus exacte à Oran, et là il s'installe avec toute sa famille. En 1964 au mois de septembre, et à l'âge de neuf ans , Mohammed MOULESSEHOUL fut confié par son père, en sa qualité de lieutenant, à l'école des cadets de la Révolution d'El-Machoure de TELEMEN, « c'est un collège prestigieux où l'on dispensait la meilleure éducation et la meilleure formation, où l'on allait faire de(lui)un futur officier »<sup>2</sup>. Au temps de son instruction dans l'établissement militaire, le père de Mohammed se maria plusieurs fois avant de divorcer avec sa mère en 1966, la laissant en charge de ses sept enfants, Mohammed MOULESSEHOUL découvre sa vocation littéraire, et pour oublier la réalité amère de sa famille, là il n'avait que l'écriture et à la lecture au même temps comme refuge. Il a travaillé comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Durant la sombre de la guerre civile algérienne. Les années 80-90, il fut l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS, puis le GIA, en particulier.

Il a commencé d'abord sa vocation en arabe. Où il a essayé de réadapter le conte de Charles Perrault « Petit Poucet » en arabe ; puis en français. En 1968, à l'âge de 13 ans, Mohammed réussit son examen de sixième et fut inscrit en sixième bilingue à l'école National des Cadets de la Révolution de Koléa. Mohammed continua son chemin d'écriture, un jour en 1970, surpris par le défunt président Houari Boumediene, en visite à L'Ecole des Cadets, en train d'écrire un poème. Ce dernier l'encourage et lui dit « Navré de vous déranger. Il n'y a pas pire inconvenance que d'interrompre le cours d'une inspiration. Continuez d'écrire. Je serais ravi de vous lire un jour »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> -KHADRA Yasmina, L'Ecrivain, Paris, Julliard, 2001, p.172.

<sup>2</sup> -Ibid., 179.

La même année, le jeune cadet MOULESSEHOUL proposa une nouvelle intitulée *le Manuscrit* à la revue 'promesse' dirigée par Malek HADDAD. A l'école des cadets d'EL Mechouar, Mohammed dirigea un groupe théâtral, initié par le sergent Slimane Ben Aissa. Après l'obtention de son Baccalauréat en 1975, il regagna l'Académie Interarmes de Cherchell, après trois ans il quitta avec le grade de sous-lieutenant en infanterie mécanisée. En 1975 il se retrouva engagé dans les unités de combat du front ouest, parallèlement à sa carrière militaire.

Yasmina KADRA de son vrai nom Mohammed MOULESSEHOUL, écrivain de langue française, écrit sous un pseudonyme féminin qui est devenu une étiquette incontournable pour désigner notre auteur. Jusqu'à nos jours, malgré la levée du mystère sur son identité. L'anonymat ou la clandestinité, elle lui a permis de prendre distance par rapport à sa vie militaire, et de mieux il a été officier supérieur dans l'armée algérienne, en 2000 ; il démissionne avec le grade de commandant et part en Mexique avec sa femme et ses trois enfants pour un voyage de séjour, il vient s'installer en 2001 en France, où il habite encore aujourd'hui, ses œuvres sont connues et saluées dans le monde entier et la vraie résidence de Yasmina KADRA c'est dans la cour des grands.

## **2-L'histoire d'un pseudonyme entre Mohammed MOULESSEHOUL et Yasmina KHADRA :**

Mohammed MOULESSEHOUL a publié plusieurs ouvrages signés de son vrai nom, il a commencé l'écriture par son pseudonyme qu'en 1989. Et de cette date il signe ses romans avec. Au début il a choisi comme pseudonyme le nom de son personnage le commissaire Brahim Llobou il lui donne deux rôles ; le premier c'est le narrateur et le deuxième c'est le personnage principal, le parcours de MOULESSEHOUL est commencé avec le pseudonyme de commissaire Llob dans *dingue au bistouri*, et l'auteur anonyme de ce roman est loué par Jean DEJEUX dans *Que sais-je consacré à la littérature maghrébine d'expression française* : « Enfin en 1990 Commissaire Llob (qui ? une femme dit un chroniqueur) publié 'Le dingue au bistouri où' le lecteur est vraiment pris d'un bout à l'autre. S'il y a le masque du nom il y a aussi la plume. Et quelle plume ! »<sup>3</sup>. Le deuxième roman policier du commissaire Brahim, *'La foire aux enfoirés'* paraît en 1993. Toujours la question se pose qui se cache derrière ce pseudo. En 1997 une nouvelle enquête du commissaire Llob et où il a apparu et pour la première fois le pseudonyme de Yasmina

---

<sup>3</sup> -DEJEUX Jean, *La littérature maghrébine d'expression française*, Paris, FUF, (Coll. Que je, n° :2675), 1992, p.90 .18

KHADRA sur la couverture, les critiques crurent que c'est un aveu de l'auteur sur son véritable identité. Est ça se manifeste dans la préface de Morituri :

Qui pourrait croire, sans en être averti, que Morituri' a été écrit par une femme ? Qui pourrait, en effet, déceler une femme derrière cette écriture sans appel (...) comment expliquer la violence de Yasmina KHADRA autrement que par une volonté farouche de déguisement, de travestissement ? IL ne faut pas, c'est vital, que l'on puisse la démasquer. Et non seulement il ne faut pas démasquer l'écrivain, mais il ne faut surtout pas démasquer .la femme<sup>4</sup>.

Yasmina commence a donné des indices à ses lecteurs pour les permettent de l'identifier et l'exemple le plus clair et dans le deuxième volet de sa trilogie *L'automne des chimères* :

Alors, comme ça tu t'appelles Yasmina KHADRA, maintenant ? Sincèrement, tu as pris ce pseudonyme pour séduire le jury du prix Femina et pour semer tes ennemis ?-c'est pour rendre hommage au courage de la femme. Parce que, s'il y a bien une personne à les avoir en bronze, dans notre pays, c'est bien elle.<sup>5</sup> .

Et pour connaître l'identité vraie de l'auteur et savoir sa raison de pseudonyme féminin ; si après la publication de L'Ecrivain, MOULESSEOUL, déclare sa raison qui est sa carrier militaire en parallèle avec sa vocation, aussi il donne sa raison du choix d'un pseudonyme féminin : c'est l'amour et le respect qu'il voue à son épouse.

Les critiques pensent que la vraie raison du choix du pseudonyme c'est une stratégie de vente pour toucher le plus grand membre du publique français. Et donne la thèse de doctorat de Beate Bechter-Burtscher consacrée au roman policier algérien estimait qu'en Algérie, un pays dominé par les hommes et la femme était considérée comme mineur, il était impératif, pour éviter les préjugés, d'opter pour un pseudonyme masculin ; en France, par contre, les œuvres de femmes maghrébines connaissaient d'après elle un plus grand succès. Yasmina KHADRA est devenu un cachet pour désigner notre écrivain, à nos jours Mohammed signe encore ses romans avec ce pseudonyme. A la réponse d'une question comment on devait l'appeler aujourd'hui, il avait répondu : « Yasmina KHADRA est mon nom d'écrivain.je n'ai aucune raison d'en changer.

---

<sup>4</sup> –POYET Marie- Agene, "Préface' 'in Yasmina KHADRA, Morituri, 1997, p.9.

<sup>5</sup> –KHADRA Yasmina, *L'automne des chimères*, Paris, Baleine (Folio Policier), 1998, p.54.19

Pourquoi voulez-vous que je balaie ainsi des années d'écriture ? Ce nom, m'a toujours porté chance. »<sup>6</sup>Là on constate que KHADRA préfère le pseudonyme Yasmina KHADRA que le nom Mohammed MOULESSEOUL.

### **3-Présentation de Yasmina KHADRA :**

La littérature algérienne comme toute littérature postcoloniale d'expression française se caractérise par une écriture réaliste, car elle fait retour au référence, et cela est confirmé par Charles Bonn dans un article intitulé - Paysages littéraires algériens des 1990 et postmodernisme littéraire maghrébin –la littérature algérienne et de puis la période coloniale traite les sujets qui concerne la société, beaucoup d'auteurs soucieux sont chargés de cette mission de puis cette période qui porte des témoignages sur ces effets tel que KATEB Yacine, Mohammed Dib, Mammeri qui sont des modèles et bien d'autre. Et une autre génération et plus spécialement qui porte des témoignages sur le drame algérien et les lourdes années après l'Indépendance et même dans le monde entier, et parmi ces écrivains on ajoute le romancier algérien au pseudonyme féminin Yasmina KHADRA qui, en publiant plusieurs romans policier dont: Morituri, Double Blanc..., ainsi que des romans réalistes qui traite le phénomène du terrorisme dont Les Agneaux du seigneur, *A quoi rêvent les loups*. Yasmina KHADRA, grand auteur et célèbre figure littéraire dans le monde entier, militaire de carrière et romancier par excellent, sa plume, et quel plume c'est son arme, le talent et le style sont leurs munitions ces butes sont les fléaux dans le monde, ses romans connus un succès considérable .KHADRA a obtenu plusieurs prix dans le monde pour ses œuvres qui sont traduits dans plusieurs pays du monde.

### **4-La bibliographie et les prix obtenus :**

Yasmina KHADRA et dès son enfance, il s'exerçait à l'écriture; d'abord en arabe puis en langue française. Son premier intitulé le Manuscrit en 1970, en 1973, il termina la rédaction de son premier recueil intitulé *Huoria* qui ne fut publié que onze ans plus tard, en 1984, aux éditions ENAL d'Alger, puis en 1984 il publia à compte d'auteur un recueil de nouvelles intitulé *Amen !*, et avec il a obtenu le grand prix de la ville d'Oran, aussi il a eu le prix Joseph Peyre–Renaissance Aquitaine de l'ensemble de son œuvre en 1989 ; le premier prix de la nouvelle professionnelle pour son roman *la fille du pont*(paru en 1985) en 1990. Aussi *EL Kahiraen* 1986, *le privilège du*

---

<sup>6</sup>-KHADRA Yasmina, L'étrange monsieur Yasmina Khadra, p.20 réalisé par entretient Basma Lhourli lire, Mars 2000.in www, lire, f.



*phénix* en 1989 ; ainsi que *l'autre côté de la ville* en 1988, ces romans sont signés par son vrai nom.

Suivi d'un autre prix du Fonds international pour la promotion de la culture de L'UNESCO en 1993 pour l'ensemble de son œuvre, la même année de la publication de son œuvre *la foire des enfoirés*, en 1997 il publia aux éditions Baleien le premier volet d'une trilogie noire, toujours avec le commissaire Llob comme personnage principal : *Morituri* ; avec ce roman il a eu le prix du roman policier Trophée 813, suivi en 1998 par *L'automne des chimères* et *Double Blanc*, après cette publication KADRA devient une référence en matière de roman policiers algériens ; et le commissaire Brahim devint un grand enquêteur il a eu une grande accueil médiatique très favorable souligne Fatma Zohra Zamoum :

L'auteur est une inconnue, aucune biographie ne vient lui donner un visage. Mais cela n'est pas une nouveauté, car le roman noir nous a habitué aux pseudonymes : on ne se vautre pas dans la fange sans salir son nom, et celle dans laquelle trempe Yasmina Khadra (« la fleur de jasmin verte ») n'est des plus anodines. L'auteur plonge dès les premières lignes le lecteur dans la réalité algérienne apocalyptique sans bouteille d'oxygène (...). La trilogie de Yasmine Khadra évoque d'une manière claire, au-delà du crime, les conditions de vie d'un peuple assigné à résidence pour cause d'absence de droit<sup>7</sup>.

Également Yasmina, en 1998 publié *les agneaux du seigneur* puis et en 1999, *A 'quoi rêvent les loups* pour décrire la tragédie algérienne et Khadra et en 2001 publia son récit autobiographie *l'écrivain*, sa sortie de l'anonymat lui assura une grand couverture médiatique ; qui lui permettra d'être invité des émissions les plus prestigieuses de la télévision tel que Bouillon de culture et par le même roman il gagne le prix de Médaille Vermeille de l'académie française.

En 2002 paru son essais autobiographique intitulé *L'imposture des mots* ; ou il a pris défense de l'armée algérienne et de lui-même ou il déclare :

---

<sup>7</sup> –ZAMOUM Fatma Zohra, Le roman noir d'une société le Monde Diplomatique, Mars 1999, p.9.

J'ai écrit ce livre par nécessité, pour faire une dernière mise au point. Je refuse que l'on me dénie mon droit d'être un écrivain parce que j'ai été militaire algérien. Lorsque 'L'écrivain' est sorti en librairie, certains ont voulu faire le procès de l'armée à travers moi. Soudain, je représentais l'axe du Mal, j'étais dévalorisé. On m'a présenté comme un homme du pouvoir alors que je n'ai qu'un souhait : me réserver à l'écriture<sup>8</sup>.

La même année Khadra fit paraître son roman *les hirondelles de Kaboul* ; pour ce roman il reçut le prix Asie de l'Association des écrivains de langue française et le prix de l'Elu Meilleur livre de l'année 2005 aux Etats Unis par le San Francisco Chronicle et le Christian Sciences Monitor. En 2003, il publia *Cousine K* puis un an après *la part du mort* qui signa la résurrection du commissaire Brahim Llob après son assassinat dans le dernier volet de sa trilogie policière , et en 2004 Khadra reçut en décembre le prix du polar francophone ainsi que le prix Beur FM Méditerranéenne et prix du roman policier 2005 ; et dans cette année même et pour la rentrée littéraire Yasmina fit paraître *L'attentat*, il a reçu en 2005 le prix Découverte Figaro Magazine-Fouquet's, le prix Renaudot, citation pour le prix Femina, prix des Libraires aussi le prix Goncourt et bien d'autre, l'un des meilleur prix de M. Renaud Donnedieu de Vabres, alors ministre de la Culture et de la communication, lui a décerné le grade d'officier dans l'ordre des Arts et des lettres, distinction qui entend honorer sa contribution au rayonnement de la culture en France et dans le monde, l'année 2005 il a reçu aussi le prix « el Fikr wal adabe » pensée et littérature décerné par le prince Sabbah al Ahmad du Qatar, et cet année a été l'année des prix par excellence pour Yasmina Khadra. En 2012 *L'Attentat* a reçu, entre autres, le prix des libraires 2006, le prix tropiques en 2006 et le grand prix des lectrices *cote femme*. Son adaptation cinématographique par le réalisateur Ziad Doueiri est sorti le 1<sup>er</sup> mai 2013 sur l'écran. présenté dans plusieurs festivals ; le film a déjà reçu le Prix du Public à Bastia et L'étoile d'or à Marrakech. Une importante adaptation théâtrale de *L'Attentat* est également prévue pour 2013. *Les sirènes de Bagdad* 2006, consacrée au conflit entre orient et occident, la plupart de ses romans, dont *A quoi rêvent les loups*, *l'écrivain*, *l'imposture des mots* et *cousine k*, sont traduits dans 41 pays.

*Ce que le jour doit à la nuit* : meilleur livre de l'année 2008 pour le magazine *lire* et prix France télévisions 2008-a été adapté au cinéma par Alexandre Arcady. Aussi il a plusieurs

---

<sup>8</sup> –KHADRA Yasmina, L'étrange monsieur Yasmina Khadra, entretien réalisé par Besme Lahouri, mars 2002, in [www.lire.fr](http://www.lire.fr).

d'autres romans tels que *L'équation africaine* en 2011, *Qui attendent les singes* en 2014, *Qui font de la violence un art*, *La dernière nuit de Raïs*. Avec tous ces œuvres et ces différents prix Khadra a pu ajouter et par sa touche une autre dimension la littérature algérienne et universelle, et dans une interview Khadra répond à une question qui concerne les prix obtenu ; ou il déclare que son meilleur prix c'est celui de l'appréciation du lecteur de son travail.

## **5-Choix d'une langue :**

Depuis longtemps et la question de l'usage de la langue de colonisateur (la langue française) dans le champ littéraire algérien elle était une source de polémique et l'enjeu des débats, beaucoup d'écrivains algériens sont trouvés en rapport directe avec cette langue d'une façon ou d'une autre, et il qui est accusé d'aliénation et même d'allégeance au colonisateur français. Parmi ces écrivains qui sont accusés par cette allégeance c'est Malek Haddad, et il y a aussi des auteurs qui utilise la langue française comme moyen pour transmettre ses idées au des messages tel que Kateb Yacine qui écrit en langue française ; et quand à lui il est passé de l'écriture romanesque en français a la représentation théâtrale en arabe dialectal. Et pour répondre à la question qui concerne la langue française; Kateb Yacine dit « j'écris en Français pour dire aux Français que je ne suis pas Français », le choix de cette langue c'est pour marquer sa révolte contre le colonisateur et lui faire comprendre le point de vue du peuple algérien. L'usage du français dans la littérature algérienne reste aussi vivace. On cite par exemple Assia Djebar qui est trouvé membre du cercle très fermé de L'Académie Française. Pour notre écrivain Yasmina Khadra ou Mohamed MOULESSEHOUL le choix de la langue au d'écrire en français n'est d'aucune façon porté par un amour pour cette langue comme ce fut le cas de certaines écrivains de langue française tel que Malek Haddad qui disait que le français était son Inde. Le choix ou l'usage de la langue chez Khadra remonte aux années de scolarisation à L'Ecole des Cadet ou' il était inscrit dans une classe bilingue. Les premiers gribouillages d'écrivain furent en arabe furent rejetés totalement par ses enseignants de langue arabe, Yasmina déclare :

A ma grande stupeur, mes professeurs de littérature arabe entraient dans une colère aussi noire qu'inexplicable, froissaient mes feuillets d'une main offensée et les balançaient dans le panier a

ordure :’’ C’est la place qu’ils méritent, petit prétentieux. Ahmed Chawki doit ruer dans sa tombe à cause du toupet avec lequel tu torpilles l’insigne langue d’El Akkad.’’<sup>9</sup>

Et la était le point de changement, alors le routeur vers la langue du Molière ou il a trouvé le soutien, le conseil et surtout l’encouragement de la part de ses enseignants de français :

A l’usure, convaincu de ne rencontrer auprès de mon professeur d’arabe que mépris et humiliation, je me mis à écouter, avec un intérêt grandissant, les conseils de M. Davis. En marge de la médiocrité dans laquelle il situait mes potentialités en français, il me certifiait que, avec de la discipline et de sobriété, mon imagination pourrit se découvrir du talent.<sup>10</sup>

Les conseils et l’encouragement de M. Davis ont donné résultat et l’histoire l’affirme; et voilà KHADRA grand auteur et figure littéraire. Et à la réponse à une question : pour quoi écrire en français KHADRA déclare :

Je suis arabisant mais j’adore la langue française, c’est une langue qui Saïd à mon inspiration, elle ma’ adoptée très jeune, elle ma’ formée et je lui dois toute ce que sais, je n’ai jamais trahi mes ennemis, ce n’est pas avec mes amis que je le ferais. Je n’ignore pas non plus que de nombreuses auteures arabophones ne trouvent pas de public. Portant, je pense tout le pays se doivent d’être bilingue et je reste persuadé que le millénaire sera polyglotte.<sup>11</sup>

Yasmina Khadra na pas choisi la langue mais c’est le destin qu’il la choisit.

---

<sup>9</sup>-KHADRA Yasmina, L’Ecrivain, op.cit., p.176.

<sup>10</sup>-KHADRA Yasmina, L’Etrange monsieur Op.cit. p,20.

<sup>11</sup>-YASMINA KHADRA, L’Etrange monsieur Yasmina Khadra, entretien réalisé par Besema Lahouri, mars 2002 in [www.lire.fr](http://www.lire.fr).

Et l'un de ses chefs d'œuvre c'est notre corpus : *A' quoi rêvent les loups*, on le résume comme suite :

## **6-Résumé du notre corpus:**

Il s'agit de l'histoire d'un jeune algérien rêveur qui s'appelle Nafa WALID, Que la vie a dépourvu de son rêve d'atteindre la célébrité, le succès et la gloire en devenant un acteur. Mais comment on peut réaliser le rêve sans aucune fortune, ni niveau d'étude ? et pour subvenir aux besoins de sa famille et pouvoir réaliser son rêve un jour et devenu un grand star au cinéma, il s'est trouvé dans l'obligation de travailler comme chauffeur chez La famille des Rajas .Une grande famille riche et prospère à Alger.

Ce travail qui lui a été recommandé par son ami Dahmane, et au fil du temps i il lui a valu sa dignité et son amour propre et même ses principes. Mais Le besoin, la pauvreté, les déceptions et le désenchantement ont lui obligé d'accepter ce travail pour répondre à ses besoins ainsi qu'à ceux de sa famille.

Dégouté de la vie difficile que lui a été destiné au sein de cette famille : il était sujet au mépris et irrespect de certains membres de cette famille y ajoute leurs pratiques douteuses et surtout après avoir assisté au meurtre d'une jeune fille suite à une overdose, mais personne ne s'occupe ainsi qu'à son enterrement au milieu de la forêt de Bainem dans un endroit isolé ,ce jeune homme de 26 ans a quitté son travail et est revenu chez ses parents pour vivre à nouveau dans la misère et la pauvreté au près des siens, errant dans les rues de La Casbah sans travail et sans même pas un petit rente pour subvenir à leur besoins comme avant .

Pour combler ce vide, il s'est mis à fréquenter la mosquée dont l'imam fut intégriste il y recouru en cherchant l'honnêteté et la droiture pour dépasser cette expérience qu'a vécue au sein des Rajas : il était témoin de toute sorte de bassesse que l'on puisse faire lorsque l'on est riche et jeune .Son travail de Chauffeur lui a imposé de fréquenter des lieux ou en compagnie de son maître.

Du coup il n'avait de refuge que la mosquée ou il a fait la connaissance d'un Imam qui va lui proposer plus tard de rejoindre un mouvement islamiste qui est en apparence religieuse, devenaient de plus pesantes ; qui porte le slogan d'une meilleur avenir, respect et justice.

Mais la vérité ce mouvement commet des actes horribles et Nafa fut l'un de ses victimes, puis il devient membre essentiel de ce régime ; la-il et jour après jour il se transforme a un combattant cruel dans les forces du GIA.

Ou il massacre et tue sans aucune pitié et sa soif de sang ne connaît plus de limite, enfin il se trouve finalement un grand terroriste jusqu'à ou il est proclamer Emir.

## **Chapitr2 : La sociocritique**

## **1-Définition de la sociocritique :**

Depuis l'antiquité et de puis Platon et Aristote, la littérature a connu une évolution remarquable, en parallèle les approches et les techniques, eux même ont connu un développement, et ces approches du fait littéraire se multiplient au fil des siècles. Chaque théorie explique un aspect particulier de la littérature qu'il soit d'ordre interne, cela veut dire que la considération du texte se fait à travers leurs composantes et ses organisations ou l'ordre externe qui prend en compte : l'histoire, l'idiologie, l'entité fonctionnelle.

Si la sociocritique est une pieuvre géante qui englobe le matérialisme, la linguistique et la sémiologie et bien d'autre.

L'une de ces méthodes c'est la sociocritique cette approche du fait, qui s'est utilisée dans d'autres sciences non seulement en littérature, et à travers le temps cette approche a connu diffèrent et plusieurs définitions.

La sociocritique comme terme est récemment créée, mais la notion existe depuis l'antiquité.la sociocritique jette son dévolu sur les textes, car ceux-ci peuvent révéler tout autre chose qu'une volonté de l'écrivain.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. Aussi, pour bien comprendre ce qu'elle est, il est important de commencer à partir des racines qui s'y plantent.

La sociocritique mot crée par Claude Ducheten1971, propose une lecture socio –historique du texte .elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré- et post 1968 pour tenter de construire une politique de la société, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle.

L'utilisation de méthode sociocritique dans plusieurs sciences et domaines rend sa définition nonstable, de la' Pierre Zima affirme que la notion de la sociocritique fait état de « nombreuses approche théoriques disparates qu'il est impossible de subsumer sous une définition à la



fois univoque et nuancée »<sup>12</sup> et de là on peut dire que il y a pas une sociocritique mais des sociocritiques.

Les définitions de la sociocritique sont divergentes, nous retiendrons néanmoins certaines définitions qui nous réconfortent dans notre désir de l'utiliser comme outil de travail. Aucun d'entre les théoriciens ne s'éloigne de la sociocritique et de son but son objet d'étude s'accordant sur le fait que la littérature puise son point d'ancrage dans le social.

D'abord la sociocritique est la méthode d'analyse des textes littéraire qui s'attarde sur l'univers social qui s'y présent. Elle nous permet de mettre en relief l'adéquation entre les effets littéraire et le contexte social.

Et d'un notre point de vue la sociocritique c'est la méthode avec laquelle on analyse les textes littéraires, la sociocritique s'interroge sur les relations qui existe entre le texte littéraire et l'univers social qui existe dedans à travers les éléments qui les constitue tel que le temps, le lieu, et les personnages. Donc c'est une lecture active des textes.

La sociocritique n'est ni une discipline ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie, de quelque sorte qu'elle, encore moins une méthode.

Elle constitue une perspective. À ce titre, elle pose comme principe fondateur une proposition heuristique générale de la quelle peuvent dériver de nombreuses problématique individuellement cohérentes et mutuellement compatibles.

Cette proposition se présente comme suit :

*« Le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes celle –ci est analysable dans les caractéristiques de leurs mises en forme, les quelles se comprennent rapporté à la semiosis sociale environnante prise en partie ou dans sa totalité. L'étude de ce rapport de communication sémiotique permet d'expliquer la forme –sens (thématisations, contradictions, apories, dérives sémantique, polysémie, etc.) des textes d'évaluer et de mettre en valeur leur historicité, leur portée critique et leur capacité d'invention à l'égard du monde social, analyse, comprendre, explique, évaluer, ce sont là les quatre temps d'une herméneutique, c'est pourquoi la sociocritique –qui s'appellerait*

---

<sup>12</sup>Pierre Zima, cité par BEAUMARCGAIS, Couty et REY, *dictionnaire des littératures de langue française*, Paris, Bordas, 1987, p, 2344

*tout aussi bien <<sociométrie>> peut se définir de manière concise comme herméneutique social des textes. »<sup>13</sup>*

Afin de pouvoir analyser le texte de notre corpus, il me semble utile et nécessaire d'adopter l'un des outils théorique qui va nous aider à notre recherche donc, nous avons choisi la sociocritique et la notion du héros problématique : car l'auteur de notre corpus s'est fortement inspiré de la société.

## **2- concepts fondamentaux de la sociocritique :**

La sociocritique se pose sur deux concepts majeurs qui assurent le bon fonctionnement de la méthode sociocritique dans le champ littéraire et en révèlent, sa particularité, et la définition du premier élément ou concept au cœur de la notion de la sociocritique qui se partage au se compose de deux partie importante, socio et critique et le deuxième concept se trouve dans la notion de la littérature.

Mais aussi la sociocritique se base sur deux pôles primordiaux et essentiels au même temps pour le bon fonctionnement du sociocritique.la on pose la question suivante : quels sont ces pôles ? Est comment fonctionne ces pôles ?

Les deux pôles sont :

**1-2-socialité** : « *la socialité ce que les gens vivent en société, c'est -à - dire, ensemble dans un espace et un temps* »<sup>14</sup> de là on peut comprendre que dans la même société il y a des différents rapports entre Les gens de la société. Les véritables rapports sociaux qui existent sont animés par la faculté de la conscience, la sociocritique vise la société humaine par le biais du texte littéraire et à travers et à travers le texte.la société est considérée à partir de son évolution historique. Cela est affirmé par Claude DUCHET « *je précise néanmoins que le mot socio n'était pas choisi contre l'histoire. L'histoire passait pour nous par le social* »<sup>15</sup> et selon cette perspective l'homme c'est l'être sociable, une personne qui est faite pour la société.

Ainsi, pour Marx la conscience anime les véritables rapports sociaux, et la réside la différence entre l'animal et l'être humain ; car le premier est animé par l'instinct, et le second par la conscience : « *l'animale n'est en rapport avec rien, ne connaît somme toute aucun rapport. Pour l'animal*

---

<sup>13</sup> Claude Duchet-sociocritique .paris, Nathan, 1979, p, 220. <https://pratiques,revues,org/1762>.

<sup>14</sup> Dictionnaire la Rousse illustre 2005

<sup>15</sup> -Entretiens accordés à Claude Duchet Entretiens de 1999-2000, Disponible sur :<[http://www, sociocritique](http://www.sociocritique).

*ses rapports avec les autres n'existent pas en tant que rapports. La conscience est donc d'emblée un produit social et le demeure aussi longtemps qu'il existe des hommes»<sup>16</sup>.*

La sociocritique, et de sa naissance il mettait l'accent sur les deux parties et les englobe au même temps : la société et la critique.

Lors de sa naissance les théoriciens de cette nouvelle approche visent les traces de la société bourgeoise. La critique était active, et elle est développée à nos jours .la sociocritique à un vaste champ d'étude, aujourd'hui elle a pour étude toute la société humaine c'est -à -dire tout ce qui est en relation avec la société et ce que la représente : le sociale, politique, la géographie et l'idiologie et surtout l'idiologie du texte et de son auteur.

La sociocritique a connu une évolution considérable, tel que son enjeu. Le point essentiel sur lequel se base cet approche c'est la société .mais la critique de cette société se fait sur deux phases la première c'est du monde réel, et la deuxième phase c'est le monde fictif, l'étude de la première se fait à travers la deuxième ,cela veut dire que pour étudier la société réelle il faut passe par la société du texte et le principe objectif de la société réel par le biais de la société du texte ;car elle demeure à l'intérieur de celui-ci.et de la Pierre BARBERIS insiste que la sociocritique « *visé le texte comme le lieu où se joue certaine socialité* ».<sup>17</sup>

Pour étudier et analyser cette société nous sommes obligés de passer à travers un acte de lecture et de bien lire le texte en question ; car la lecture est une activité et étape essentielle qui nous permet non seulement de comprendre la société du texte, mais aussi à la bonne compréhension du monde de la société réelle, lorsque ont lu bien le texte on trouve que les composants de la société du texte tel que les personnages, l'espace, le temps qui veulent réaliser leurs buts et eux même les composants de la société réelle avec toutes leurs occupations de là on peut comprendre la voie de vie du personnage principale du A' quoi rêvent les loups .

Chaque société a des méfaits et de bienfait et ces deux faits sociaux qui marquent le quotidien des hommes et la différence entre les deux sociétés. C'est que les effets de la société du monde réel sont authentiques même les vestiges du passé, les véridiques sont vérifiables.

Le monde est chargé par tous types d'évènements et phénomènes, et ces faits en couler beaucoup d'encre et nourrissent les discours des écrivains, surtout lorsque le climat dans la

---

<sup>16</sup>Karl Marx Friedrich ENGELS « *L'idéologie allemande in Etude physiologique*, Paris, Editions sociales, 1977, P. 66.

<sup>17</sup>-BARBERIS Pierre « sociocritique » in Introduction aux méthodes critiques par l'analyse littéraire, Paris, Dunod 1999, P. 123

société dégrade et la violence déclenche, dans cette situation les écrivains ont un rôle essentiel ; et de réveiller les consciences. Les écrivains engagés à ce niveau fait rappel à la littérature le second concept de la sociocritique.

**2- 2-littérarité** : l'une des concepts fondamental et essentiel de la sociocritique et un axe important.

Selon les textualités, le texte n'accède pas à la littérature, sauf s'il était dans un état de tension et de mouvement interne. La littérature elle se perçoit seulement à travers ce type de texte. Et les deux notions qui saute à l'œil d'après cette analyse c'est la littérature et la tension. De là des questions se pose comme suite qu'est, ce que la littérature ? Et comment se perçoit ce mouvement de tension interne ?

Là on peut donner une définition à la littérature : « N.F. l'ensemble des caractères formels, stylistique, thématique, etc. qui font un texte appartient à la littérature, caractères spécifiques du texte littéraire »<sup>18</sup>

Cette définition ne nous éclaire pas, et nous tous le savons que le texte littéraire est mouvant dans le temps et l'espace.

La notion de littérature elle n'est pas simple qu'on croit, et la Claude DUCHET affirme dans un entretien que « ...comme si la littérature n'était pas elle-même un sociogramme, qu'il faudrait se décider à trace. Le mot littérature est empoisonnant au possible tous nos problèmes viennent de là »<sup>19</sup>. Originellement, la littérature est l'art de tracer des lettres, mais la littérature n'est pas seulement l'art d'écrire, mais aussi c'est l'art de bien dire, de là on trouve qu'elle regroupe les œuvres ou écrites orales ou écrites et comportant une dimension esthétique.

La littérature d'un texte c'est ce que lui donne son statut de texte littéraire à travers les préoccupations et les mots approprient. L'expression utiliser dans « A' quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra : « Alger était malade ». <sup>20</sup> « Alger s'agrippait à ses collines ». <sup>21</sup>

---

<sup>18</sup>Petit la ROUSSE illustre 2005, p, 638

<sup>19</sup>« Entretien de 1999-2001 » accordent à Claude Duchet. Article disponible sur <www-sociocritique>

<sup>20</sup>Yasmina Khadra, A quoi rêvent les loups, Ed, Julliard, paris.1999. p 91.

<sup>21</sup>-Id.

Quant à l'état de tension dans le texte, ce voit à travers l'activité socio -grammatique. Le sociogramme

Selon Claude DUCHET c'est « *un ensemble flou, instable, conflictuel, aléatoire de représentations partielles, en interaction les uns avec l'autre (...) gravitant autour d'un noyau lui-même conflictuel.* »<sup>22</sup>

D'après cette définition on trouve que l'un des aspects de ce concept provient de son lien avec le conflit. Le sens du conflit ne se définit pas en termes de sens et son contraire, mais plutôt en fonction dans le discours et la forme du mot conflit.

Et de la, DUCHET assure que : « *la notion de conflit est mobile, le noyau est évidemment une construction critique destinée à faire apparaître la tension qui est génératrice de conflit, que le discours peut où exploiter ou masquer.* »<sup>23</sup>

La vertu du sociogramme est de chercher dans les contradictions de la naissance du texte littéraire, il cherche le non-dit du texte et lire entre les lignes et ça par la recherche sur le mot et ses emplois ; car chaque texte littéraire, et même un mot du texte même s'il est simple couvre des conflits. Ainsi le sociogramme permet d'étudier le texte et le hors-texte. Pour dire la dimension sociale est inséparable de la dimension esthétique.

Enfin, la sociocritique est utilisée sous différents angles, elle englobe plusieurs méthodes, et diverses lectures qui prendre en charge le texte littéraire et à partir de ce texte on étudie les rapports sociaux dedans. Le texte n'est pas clos sur lui-même, mais il est ouvert sur d'autre texte. Entre le fait littéraire et le fait social existe des rapports qui sont confirmés par la sociocritique.

La littérature et la société ont connu un développement et cela à travers la technologie et la société. Et pour étudier la société il faut le faire par le biais de littérature et la littérature à travers la société, les deux formes un seul corps, pour la sociocritique la littérarité et la socialité sont les deux faces d'une même pièce.

---

<sup>22</sup>-Claude DUCHET dans son article « Invente le sociogramme ». Disponible sur : [www.sociocritique.com/FR/méthode/sc-methode.htm](http://www.sociocritique.com/FR/méthode/sc-methode.htm)

<sup>23</sup>-Entretiens accordés à Claude Duchet. Article disponible sur : <http://www.sociocritique.com>

### 3- Le héros problématique :

Lukacs fut le premier qui a employé le concept du « héros problématique » dans son ouvrage paru en 1920 la théorie du roman, ou la réflexion sur la relation entre L'œuvre littéraire et la société est analysée à partir de l'évolution sociale, économique ou culturelle, selon lui, l'œuvre littéraire doit laisser voir l'évolution de l'Homme avec toutes ses contradictions qui résultent d'un système social non homogène. Lukacs soutient une littérature qui s'investit dans une représentation de la société mobile et dynamique, appelée vision du monde totale, en proposant le concept de la vision du monde c'est le point de rencontre de l'idéologie de l'écrivain et la lutte des classes sociale dans le quelle il vit. L'œuvre contient ce concept s'il l'écrivain analyse le milieu d'évolution du personnage principal. Selon Lukacs le héros problématique c'est celui qui refuse la réalité et fait l'impossible pour la changer : « le héros du roman est un être –problématique- a la recherche du sens de sa vie, c'est-à- dire de la connaissance du soi. La vie du héros de roman est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé ». <sup>24</sup>

Ainsi quand l'incommunication s'installe entre la société et le héros, et lorsque la conception du monde du personnage ce n'est pas la même de la société dans laquelle il vit, on parle alors du héros problématique, Et sa caractéristique essentielle c'est la quête ou l'errance. Il est étranger ou marginalisé, solitaire dans sa société, il cherche le monde qui correspond à son idéal, que Goldmann appelle sublimation. Avec une recherche désespérée le héros arrive à sa fin tragique : suicide, la mort, élimination par groupe ou alors la folie : « le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel en tous les cas un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue le contenu de ce nouveau genre littéraire que les écrivains ont créé dans la société et qu'on a appelé roman » <sup>25</sup>

Dans l'œuvre de Yasmina A' quoi rêvent les loups, le personnage principal Nafa WALIDE, était un individu social comme tous les êtres humains, cette personnalité fictif possède une histoire qui se caractérise par la pauvreté, le drame et le manque qui peindre son vécu. Mais malgré cette situation il rêve et veut réaliser beaucoup de chose, il fait la quête de son bonheur dans sa vie pour devenir célèbre et de donner un sens à sa vie, à partir de ces rôles au cinéma; mais son premier obstacle c'était la pauvreté et le niveau d'étude, il a essayé de trouver une voie pour le réaliser, là il a accepté de travailler comme chauffeur chez une riche famille d'Alger (les Raja). Mais c'est là ou Nafa et après son expérience de travail il est perdu, et une autre fois il est à la recherche de sa

---

<sup>24</sup>-Bouzar Wadi, Roman et connaissance social, Office des Publication Universitaires, Alger, 2006, p.122

<sup>25</sup>-Lucien Goldmann, Pour une sociologie du roman, Paris, Gallimard, 1964, p186

voie, de valeurs authentique dans sa société. Là il a senti l'écart et la marginalisation par sa société. La' Nafa est en face à des obstacles ; cet ensemble des obstacles qui peuvent se dresser entre le héros et son idéal sont appelés par Goldmann « dégradation ».

Ce personnage erre et demande, est pose des questions essentielle pour trouver des justifications à sa situation, il est en quête de quelque chose précis.

Nafa na pas trouver ce que cherche, la-il change son comportement total, et devenu un terroriste et derrière son comportement anormal se résident des problèmes, la misère et une faiblesse qui lui faire souffrir tel que la majorité du peuple dans un monde chaotique, un monde d'absurde, un monde qui est complètement dénué de sens.

Yasmina Khadra, s'est servie de ce personnage et même de la situation vécue par la population algérienne dans les années quatre-vingt-dix pour des fins littéraire. Donc Yasmina Khadra a plusieurs cordes à son arc ; il est militaire et écrivain à la fois.

Ce personnage, qui était apte de voire une aspiration et une attitude pour représenter le peuple algérien, il est porte de parole opportun pour peindre la réalité algérienne. En tant que symbole, le protagoniste est un membre et un témoin des évènements de sa société dans laquelle il vie.

Ainsi, et lorsque le lecteur détecte ce personnage comprend que l'auteur a utilisé ce personnage fictif comme moyen pour critiquer une société souffrante et malade par des différents crises. Lorsque l'auteur aborde les fléaux de la société il met cette pesée sur les épaules de Nafa et qui le charge d'une mission pour critiquer le système placé ; ou le chômage et la pauvreté envahi le pays ; il est en crise, l'auteur dénonce une société figée ou li y a une animosité entre la société des pauvres et la société des riches qui a était le résultat de l'incommunication entre les personnages de la société, ou le lien entre le héros et son monde est rompu.

Si on regarde bien le sens de nom du héros qui veut dire l'utilité ; mais Nafa est malheureux, son malheur réside dans sa quête désespéré, qui lui entraine vers l'abime ou il a perdu totalement la raison, et il n'est pas arrivé à son monde idéal qui le nomme Goldmann « Sublimation » mais il est basculé vers l'autre côté de sa vie qui est la mort, et sa fin était tragique et fatale.

Yasmina et à travers son personnage principal il a ouvert une petite fissure sur l'histoire du pays.

#### **4-La composition textuelle :**

La composition textuelle c'est une partie essentielle menée par l'auteur lors de l'écriture de son roman, et l'acte de lecture présente une activité essentielle à la littérature, et qui donne un sort de kacher qui lui permet à l'auteur et à son travail de se différencier des autres écrivains du monde.

Notre roman se compose: d'un dédicace suivi d'un prologue dont l'importance est capitale et trois parties qui s'intitulent: Le Grand-Alger, la Casbah et l'Abime ; et chaque partie commence par une citation, ces parties présentent une période de l'histoire algérienne à travers l'histoire d'un jeune homme. « La tresse littéraire » du roman A' quoi rêvent les loups est structurée en trois parties:

-La première partie intitulée le Grand-Alger, fragmentée en six chapitres.

- La deuxième partie s'intitule la Casbah, fragmentée en sept chapitres.

-La troisième partie a pour titre L'Abime, fragmentée en six chapitres.

Dans la première partie KHADRA et à travers son personnage principal, et par sa voie il explore la société ou la population algérienne avec des détails et nous transmettent une photographie fidèle de la vie quotidienne du peuple algérien à partir de la description des habitants d'Alger. Nafa WALID un jeune qui rêve d'être un jour acteur au cinéma avec succès, gloire, fortune et célébrité ; mais en réalité le seul film qu'il tourne c'est un véritable désappointement, ce qui le contraint à accepter un poste de travail comme chauffeur ; pour subvenir aux besoins de sa famille et pour gagner sa vie il accepte l'offre de son ami Dahmane ,tout en espérant de pouvoir réaliser son rêve un jour chez une très riche famille d'Alger ,les Raja, qui réside le quartier chic de Hydra ,Nafa Walid est venu de l'autre côté de la ville ,les quartier bas dominent par la misère et la pauvreté et le manque de tous, et la ainsi des nouvelles portes s'ouvrent au jeune homme et la chance est de routeur chez Nafa, là il découvre l'argent ,le pouvoir et le manque de rien ,il rencontre le luxe dont il rêvait et côtoiera la fortune; c'est le rêve qui commence à se réaliser ; mais tout est changé au fil du temps il perd sa dignité, ses principes, il se retrouve témoin malgré lui ,ou il assiste au meurtre d'une jeune fille morte par overdose, là il est obligé de transporter le cadavre loin de la ville a la forêt de Bainem; et cacher le meurtre commis par le fils des Raja .Il observe avec une âme effarée comment on tabassa son visage puis on enterra le corps, comme que rien n'est passé .A cause de cette horreur il décide de quitter le travail et retourne au Casbah son quartier natal pour trouver le calme et surtout la paix ; mais c' le contraire va arriver.



Dans la deuxième partie le jeune Nafa WALID, après quitter son travail chez la famille des Raja, il retourne de nouveau dans les rues comme avant sans travail et de nouveau le rêve de Nafa est retardé, et dans cet endroit même où va arriver vers un point de non-retour. il commence à fréquenter la mosquée, dont l' imam était un terroriste et c'est là où commence la descente aux enfers de ce jeune homme ou il a été comme une proie facile pour les terroriste et au terrorisme au même temps .Nafa WALID, impliqué et poursuivi par la police, il s'enfuit et sabrait dans la ville d'El-Harrach, et a cette époque le terrorisme règne le pays et pendant cette période Nafa devient un grand tueur ,la violence peint le pays et le caractérise, Nafa Walid devient le membre essentiel du GIA(émir).

Dans cette dernière partie qui est la plus violente et horrible, WALID est arrivé dans un univers des ténèbres ou il plonge dans l'horreur, la cruauté et se change totalement et se transformé en un combattant cruel, sans pitié perdit toute conscience humaine. Exécutant, égorgeant, massacrant Nafa et sans aucune raison sa soif du sang ne connaît alors plus de limite ni frontière et légitimant chaque acte meurtrier jusque ou jour où il était lui-même tuer par les forces militaires et la police dans une opération.

Enfin ont conclu que l'histoire est passée par trois périodes : dans la première Nafa WALID cherche à améliorer sa situation il est en lien avec L'Algérie d'avant octobre 1988, la deuxième, déçu, il rejoint les maquis et devient une grand figure du terrorisme, et le troisième achèvement de la vie du personnage Nafa WALID d'une manière brutale.

Le roman commence par une dédicace de son auteur à ces enfants, et aux enfants du monde entier et comporte aussi des citations ; qui occupe deux espaces ; le corps du texte et l'épigraphe.

**1-4-citations** : le roman de Yasmina comporte quatre épigraphes des auteurs différents .L'épigraphe (citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie), c'est épigraphes sont présenter comme suit :

*L'aisance devient pauvreté  
A' cause de sa propre facilité  
Heureux celui qui peut trouver  
L'aisance dans la pauvreté  
Sugawara-no-Michizane.<sup>26</sup>*

*Quand je fus las de chercher  
J'appris à faire des découvertes  
Depuis qu'un vent fut mon partenaire  
Je fais voile à tout vent.*

Nitzsche

*Mon bonheur<sup>27</sup>*

*Si j'avais à choisir parmi les étoiles  
Pour comparer /le soleil lui-même ne  
Saurait éclipser/la lumière du verbe  
Que tu caches/Aucun lieu sacré, 'aucune  
Capitale/Ne saurait réunir ce que  
Chaque matin/ le lever du jour t'offre  
Comme guirlande.*

Himoud Brahim dit Momo

*Mienne, ma casbah,<sup>28</sup>*

---

<sup>26</sup> –Ibid., p, 9.

<sup>27</sup> – Ibid.,p17.

<sup>28</sup> – Ibid., p, 89.

*Si tu veux t'acheminer  
Vers la paix définitive  
Souris au destin qui te frappe  
Et ne frappe personne*  
Omar Khayyam.<sup>29</sup>

Les citations utilisées par Yasmina constitue une part de son texte, c'est citations comportent l'indication des noms mais on ne trouve pas les titres des ouvrages d'où elles sont issues et elles ne sont pas délimitées par des guillemets(ils ne comportent pas tous les critères d'une citation);car Yasmina perçoit ces citations comme un miroir de ses idées et des fois elles représente ces idées directement ; parce que elles représentent l'intolérance, la simplicité est ce sont deux aspects chez KKHADRA.

L'emplacement des citations dans le roman de KHADRE est significatif, elles a une fonction inauguratrice, introductrice, et elles expliquent des points au lecteur et explique le point de vue d'auteur et donne une dimension à l'œuvre.

L'usage de ces citations par KHADRA ce n'est pas housard ; mais s'est pour trouver une place entre ce monde sublime, ou la famille qui avance comme dit Taher Djaout, et ça n'arrive seulement lorsqu'il s'appuie sur des maitres, les célèbres figures du monde et des discours qui vont influencer le lecteur et l'attire pour lire ses productions, là sa production devient universelle.

Aussi il utilise les citations des auteurs qui appartiennent aux champs culturels, à des nations et des périodes différents, pour donner une dimension universelle et une certaine modernité ases travaux, et montre les relations qui existe entre eux et s'ouvrir sur des autres cultures. Et d'un autre cote il rendre hommage à ces auteures à travers leur pensés; car avec leurs travaux ils sont immoralistes dans les mémoires des peuples, ainsi, ses œuvres ils vont être gardé dans les mémoires des peuples.

## **5-Espace dévolution du héros :**

L'une des valeurs de tous types du roman vient du fait qu'il est lié à une réalité sociale et une société et une période. Le roman ne prétend pas reproduire la réalité, mais il s'efforce de la présenter et de la recréer et même la dévoiler. Du reste de tout ce qui existe ou à exister dans le

---

<sup>29</sup> Ibid. p, 181.

monde réel joue un rôle déterminant, pour l'opinion commune l'espace est manifeste en tant que réalité immanente, cela veut dire que les relations qui existent dans l'histoire entre les choses et les êtres sont structurées, et de là on comprend que chacun de nous appartient à un espace précis, il peut être un lieu, un cadre étroit ou vaste, une surface réservée à l'activité d'un acte donné, une scène ou un livre, l'espace peut être défini à travers ce que l'homme veut lui donner. Aussi il peut être illimité, et s'étendre jusqu'aux univers ou de la terre à ce propos le dictionnaire retiendra l'espace comme « *une étendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets* ». <sup>30</sup>

En effet l'espace de narration et moyen de représentation et de description des endroits qui existent en réalité et qui auraient pu exister, et de cela et selon Henri Mitterrand qui donne cette définition, l'espace « *c'est le lieu qui fonde le récit, par ce que l'évènement a besoin d'un ubi (ou') autant qu'un quid (qui) ou d'un quand ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité* » <sup>31</sup>

Pour convaincre le lecteur et pour satisfaire sa curiosité il faut accompagner les événements de l'histoire par des éléments tels que le sujet, le moment ou le temps, le lieu ou porte comme exemple : « Nous n'irons nulle part. Nous resterons ici, dans la rue, de jour comme de nuit. » <sup>32</sup> L'espace, c'est une entité essentielle et importante dans la construction de la charpente du récit. Et par ce moyen, l'espace, on donne à notre récit une signification et une dimension lorsque on le détermine et là il permet à l'action de se dérouler, les événements de se changer et développer au même temps, situer le récit au sein d'un espace précisé c'est établir un contrat avec le lecteur.

Notre corpus est riche par ce sont différents aventuriers qui lui donnent une rigueur qui tournent autour du héros ; ou le personnage principal.

Dans la littérature l'espace joue un rôle très important et il constitue une entité essentielle et importante dans la construction et la charpente du récit tel que la notion du temps et les personnages, et par ce moyen, l'espace, on donne à notre récit une signification et une dimension lorsque on le détermine et lui met des frontières, car c'est un circonstant qui permet à l'action de se dérouler, de changer et se développer et à l'intrigue à évoluer en parallèle. Situer le récit dans un espace bien précis, c'est établir un lien avec le lecteur et le mettre dans la scène de l'histoire et de cette manière il ne va pas être loin par rapport à l'histoire racontée ; mais il va devenir un membre de cette histoire.

---

<sup>30</sup> -Bernard Willerval, et al, le petit Larousse en Italie, Paris, les éditions Larousse, 1989, P. 397

<sup>31</sup> -Henri Mitterrand, le discours du roman, Paris, PUF écriture, 1980, P.55 spisifiant

<sup>32</sup> -Yasmina Khadra, *op. Cit.* p 92.

La configuration spatiale permet l'authentification de la fiction et selon le point de vue de Henri Mitterrand : « *le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui, court-circuit la suspicion du lecteur : puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associé est vrai* »<sup>33</sup> la nomination de lieu dans un récit est importante; car il nous installe dans le champ de l'histoire et donne sens aux événements racontés surtout lorsque l'espace est bien précis par rapport à certains nombres d'éléments référentiels qui appellent une certaine crédibilité du récit et de l'auteur. L'espace dans sa dimension géographique a une certaine influence sur les autres éléments du récit tels que les personnages et le temps et sur le lecteur, l'espace dans le récit est actif, représentatif et signifiant au même temps et Gérard Genette le confirme : « *quelque chose comme une spatialité active et non passive, signifiante et non signifiée, propre à la littérature, spécifique à la littérature, une spécialité représentative et non représentée* »<sup>34</sup>

L'espace a une mission importante dans le roman, car il permet à l'action de se développer et avoir des nouvelles effets, ou les personnages de ces histoires donnent une autre perception à leurs vies.

Et l'espace dans notre corpus n'est pas choisi par hasard, mais plutôt pour inscrire sa fiction dans le vraisemblable, c'est un choix idéologique et conscient ; car chacun de ces espaces est attaché aux changements historiques qui ont connu l'Algérie, et au même temps d'une manière parallèle au déroulement de la vie de Nafa. La vie du héros est passée dans des endroits différents, et ces endroits sont en relation directe avec l'histoire de sa vie. Yasmina à tresser son roman comme suit :

La première partie : c'est le Grand Alger, et dans cette partie l'auteur et à travers le héros narrateur ou le personnage principal Nafa il ne fait découvrir la société algérienne dans toutes ses dimensions, ou il présente la réalité de la vie quotidienne du peuple algérien à partir de la description de la vie des habitants d'Alger. Nafa est un jeune qui rêve de gloire et de fortune et d'une vie du luxe, il est embouché comme chauffeur chez une riche famille du Grand Alger (les Raja) qui habite le quartier le plus chic du pays Hydra, pour lui c'est le contraire ; il est venu de l'un des quartiers les plus pauvres d'Alger où la misère règne l'atmosphère et garde le sommet, la différence et le gouffre et très large entre les deux mondes.

A travers une description minutieuse bien précise Yasmina présente les deux quartiers d'Alger, l'un riche, prospère et moderne et l'autre pauvre et médiocre, KHADRA il nous donne une photographie fidèle de la réalité de la vie des Algériens, en insistant sur la crise économique qui

---

<sup>33</sup> Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, PUF écriture, 1980, P.194.

<sup>34</sup> Gérard Genette, *Nouveau discours du récit*. Paris Seuil 1976, P.44

apparaît de manière très claire « la résidence des Raja déroulait sa féerie de l'autre côté de la cité, face au soleil, avec sa piscine en marbre bleuté, ses coeurs dallées que l'on pouvait contempler de la rue et, debout au cœur de ses jardins, semblable à une divinité veillant sur ses édifices, le palais tout droit tiré d'un conte oriental »<sup>35</sup>, « Nafapréféra ne rien dire et s'enfonça dans la venelle tortueuse dont les marches, crevassées et ruisselantes d'eau usée, dégringolaient vers les soubassements »<sup>36</sup>, « Les monticules d'ordures, que grillait le soleil et qu'assiégeaient d'incroyable nuée de mouches, empuantissaient l'air... »<sup>37</sup> et à travers cette description, Nafa décrit les deux quartiers et il ne cache pas sa désolation et son ennui à cause de la différence qui existe entre les deux.

Nafa Walid, fils de l'ancien quartier d'Alger, le cours de sa vie va se changer d'un seul coup car l'univers de sa nouvelle résidence et tous ceux qui l'entourent et diffèrent de son quartier natal, parce que il rencontre le luxe et la fortune à côté des Raja, jusqu'à jour où tout est changé, à cause d'un crime qu'il n'a pas commis il se retrouve témoin de la mort d'une adolescente ou il était obligé de participer pour faire disparaître le cadavre à la forêt de Bainem. Cet endroit était l'espace de transition pour Nafa Walid, de là il a décidé de mettre fin à cette période de sa vie et retourner à la Casbah.

Et dans cet espace qui a été chargé par des maux dont le chômage, la bureaucratie, l'injustice et la misère et la pauvreté dans laquelle s'ancre la population algérienne, là on constate que le climat qui entoure le héros était grave.

La deuxième partie : la Casbah, ou le lieu de rébellion, et après son retour au quartier de son enfance Nafa commence à fréquenter la mosquée, là il s'approche de la mouvance des terroristes, son histoire et en lien directe avec le pays, sans vouloir il se trouve au sein d'un groupe et il devient mouessebel « il était mouessebel ; un membre actif de l'effort de guerre, certes dans les coulisses »<sup>38</sup>

Nafa Walid impliqué, il est recherché par les membres du système, il s'enfuit et s'abrite à El-Harrach dans une petite ville avec Salah l'Indochine, il reste un moment après il part pour rejoindre le groupe de Sofiane il y retourne une seconde fois et monter chez les maquis dirigés par Salah l'Indochine, (le milieu a été fertile par les idées de terrorisme, la vengeance aveugle).

---

<sup>35</sup> –Yasmina Khadra, *op.cit.*, p.24.

<sup>36</sup> –Ibid., p.97.

<sup>37</sup> – Ibid., p.98.

<sup>38</sup> –Ibid., p.161.

Dans cet espace où lobélie d'histoire et de toute autre chose caractérise les jours des citoyens, il est difficile de dépasser le discours et les mensonges officiels, l'atmosphère dans le pays et dans tous les domaines est chargée et sur tout dans les domaines religieux, le pays est régné par la violence, la peur et les maux, l'aggravation du climat en Algérie est causé par les déboires du système.

La ville d'Alger était le terrain de beaucoup de crimes brutaux. Une ville caractérisée par la haine et là on peut relever quelques exemples:

« Alger était malade

Pataugeant dans ses crottes purulentes, elle déjeunait, déféquait dans arrêt... de plomb.

Alger s'agrippât à ces collines... monde.

Alger accouchait. Dans la douleur et la nausée. Dans l'horreur naturellement...carnaval des damnés ».<sup>39</sup>

De là on constate que la ville d'Alger vit la tragédie, le milieu était réuni et ses fondations sont pourris, ainsi elle était une proie aux démons tel que Nafa Walid, la Casbah la ville natal de Nafa Walid, cette citadelle longuement vénérée et devenue un lieu d'horreur et de barbarie et le bassin de tout acte horrible. « Avant 62, notre pays était le grenier de l'Europe. Aujourd'hui, c'est une ruine »<sup>40</sup>

L'Algérie est déboussolée, c'est la guerre civile est arrivée à son sommet, la violence et la peur ont envahi tous le territoire, l'odeur du sang et le mort règne la Casbah, et tout le pays, l'espace du héros était un royaume de violence, d'angoisse des cauchemars et de la peur sur tout, l'espace est éclaté tel que la société algérienne.

Dans la troisième partie qui est L'abîme : qui peut se connaître comme le lieu où résident la violence, la barbarie et les cauchemars. Cette dernière partie du roman, elle se présente comme la plus cruelle, sinistre et violente de toute l'histoire du héros et de sa patrie. C'est le lieu où la vie de Nafa Walid personnage principale se dirige vers l'univers des ténèbres qui est le même univers du pays entier plongé dans le sang et les carnages collectifs, le narrateur dans le roman présente le monde des maquis par le personnage principal, là il nous donne une photographie brutale et cruelle de l'espace de vie qui est condamné de violence.

Dans ce dernier espace du récit Nafa Walid découvre le monde des maquis qui est plongé dans les ténèbres et l'abîme tel le pays, et là nous sommes au centre de la violence, il nous décrit les différentes conditions déplorables et les circonstances dans laquelle vivaient les terroristes.

---

<sup>39</sup> Ibid., p, 91.

<sup>40</sup> -Ibid., p.106.

« Finis la vie de château, les maisons en dur, les feux de cheminée est les stocks de ravitaillement. Les casemates et les grottes du nouveau ... les mains entre les cuisses et les genoux contre le menton »<sup>50</sup>.

Dans cet espace violent chargé par la haine et la barbarie, la vie de Nafa Walid a connu une dégradation causée par les luttes et la violence.

Dans *A quoi rêvent les loups* le pays était l'espace de la barbarie et la mort vécu par la population entière, évolue autour d'un personnage jeune et rêveur, habitant la casbah et expose les maux de toute une société, le changement du parcours de vie du personnage central Nafa Walid est lié à l'histoire du pays et au même temps au changement de l'espace.

L'espace dans cette partie a été l'espace d'une scène apocalyptique qui a été connu par un éclatement et une évolution de violence et de haine.

---

<sup>50</sup>-Ibid. p, 248. Et pour plus de développement sur le thème de l'espace dans le roman de Yasmina Khadra *A quoi rêvent les loups*, je vous renvoie à l'article de synergies, dont le titre est : l'émergence d'un espace apocalyptique de Nadjjet Boukebbab sur le lien : <http://gerflint.fr/Base/Algerie21/boukebbab.pdf>



## **Chapitre3 : Définition de la violence : les formes et L'esthétique de la violence**

## **1-Introduction partiel :**

Depuis les premiers siècles de l'humanité, et des premières sociétés les conflits sont toujours à l'ordre du jour. Ces guerres et ces conflits ont caractérisé les différentes nations dans le monde entier, et cela c'est une réalité.

Aujourd'hui qui dit violence dit guerre, conflit, massacre, sang, et même lutte antiterroriste. Et Il y a ceux qui luttent pour obtenir la liberté et l'égalité des droits, et d'autres qui luttent contre l'injustice sociale qui met des populations dans des situations graves.

Dans le monde actuel ou les sociétés modernes assument la protection de ses citoyens en premier lieu avec tous les moyens qu'elles possèdent contre les adversaires extérieurs susceptible de nuire aux populations. Malgré le but essentiel des Etats est la protection, il y a, des massacres organisés, la purification ethnique, les génocides sont perpétrés par des Etats et des fois par des organisations aux partis extrême contre leurs propres citoyens dans une large mesure, ces actes violents ne sont pas des accidents contingent, mais des événements inscrits dans leurs structures et de là on constate que l'ennemi il n'est pas seulement de l'extérieure mais aussi de l'intérieur, et cette faute confisque soit par l'Etat ou par les autres d'une manière ou d'une autre le résultat de ces effets ;c'est l'éclatement du pays ou de la nation dans un milieu de terreur et répression sanglante. Car qui dit violence dit guerre, dit victimes, la peur, l'horreur, l'injustice ; et à travers ces effets la société et la nation perdent leur ordre et des milliers de personnes sont arrêtés, beaucoup entre eux exécutés, torturés ou sont contraints à l'exil, tandis que d'autres sont emprisonnés ou « disparaissent ».

La guerre c'est la violence, c'est le conflit, massacre, sang et même lutte, actuellement le mot violence caractérise les jours des peuples, mais cette violence elle est différente d'un pays à l'autre, le concept de la violence est difficile de lui donner une définition exacte. Elle prend plusieurs formes telles que la violence politique, violence sociale, physique...etc.

Les politiciens sont passés de la lutte idéologique au conflit armé, contre l'injustice sociale, la liberté et légalité des droits, de là on perçoit que la lutte, elle s'est développée au conflit.

En générale les théoriciens peuvent se mettre d'accord pour dire que le concept de la violence implique une transgression des règles, des normes et des droits.

## **2-Etymologie et définition du mot :**

Le mot violence vient du latin vis qui signifie « force » vigueur, puissance, violence, usage de la force physique, mais aussi quantité abondance, ou caractère essentiel d'une chose. Et on peut le définir comme suit : « *la violence : caractère, de ce qui manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force interne extrême brutal* »<sup>43</sup>. De là on constate que la violence est un phénomène et un fléau au même temps très dangereux qui occupe les sociétés et menace le monde entier. La violence par toutes ses formes se perçoit dans le roman de Khadra, son univers est vaste ou il y a le chaos et la peur, les exécutions publiques et la barbarie, sa matière c'est l'individu.

**3- Les formes de la violence :** Cette violence prend plusieurs formes dont la violence politique, sociale, physique...etc.

### **1-3- Violence politique :**

La violence politique est un concept utilisé en sciences sociales et politiques qui fait référence à « *des destructions (ou) des atteintes, physiques dont le but, le choix des cibles ou des victimes, la mise en œuvre et/ ou l'effet ont une signification politique (et) tendent à modifier le comportement des protagonistes* »<sup>44</sup>

L'Algérie et depuis longtemps a souffrit de la violence qui la envahie, elle a passé par des périodes et des moments très difficiles à cause du terrorisme qui a occupé un bon moment de l'histoire de l'Algérie.

Après l'indépendance beaucoup d'encre est coule à cause de ce dangereux phénomène, et beaucoup de ces écrivains sont engagés, l'un de ces écrivains c'est Yasmina Khadra dans son roman A' quoi rêvent les loups, ou il évoque la réalité de l'Algérie sanglante des années quatre-vingt-dix ou (la décennie noire), dont le but de Yasmina est de nous faire sentie et vivre la scène et l'odeur de la violence de cette période.

La situation et le climat social ils ont été un champ fertile pour le mouvement islamique du (FIS) ou il exploite le peuple algérien pour arriver à son but. A ce moment le FIS a utilisé tous les

---

<sup>43</sup>- Dictionnaire la Rousse 2005.

<sup>44</sup>-Site internet [https://fr.m.wikipedia.org/wiki » violence](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/violence)

moyens possible pour gagner les élections et attirer une grande partie de l'électorat. A ce temps-là ou les islamistes pensent qu'ils ont gagné les élections; et d'un seul coup l'armée algérienne annule les résultats de ces élections, ainsi la guerre est déclarée entre eux. Ici il s'agit d'une double accusation, la première c'est le rôle joué par l'armée dans le stade politique algérien et le second c'est celle qui fait référence à l'identité des protagonistes malgré le masque porté par eux.

Les événements d'octobre 1988 ont une place dans les arguments par lesquels Khadra et dans ses tentatives de l'explication du phénomène de la violence ont une part essentielle. Et après ces événements la mouvance est née, ou elle commence à attaquer le pouvoir, et au lieu de se raisonner les islamistes éliminent les gens du pouvoir et l'armée attaque cette mouvance à cause de leur réflexion contre le peuple et le pays. Lorsque son personnage déclare « le peuple ne veut plus entendre parler de nous »<sup>45</sup>. Khadra assure qu'il y a un lien direct entre la lutte pour le pouvoir politique et l'origine de la violence, elle semble paraître comme le moyen privilégié et le seul au même temps qui est au service d'une crise politique après l'arrêt du processus électoral en janvier 1992. Ainsi les cibles des terroristes sont les symboles de l'Etat et la collectivité de tout ce qui présente le système politique sont visées. Tous ces effets ne sont pas d'un individu bien connu ou identifiable mais d'une organisation criminelle sans limite, qui s'impose à tout intellectuel et à tout homme qui est au service de l'Etat.

Khadra nous montre comment les membres des terroristes sont d'accord pour le moyen utilisé soit par le FIS, le GIA et l'AIS pour arriver au pouvoir, nous sommes contents de relever quelques exemples : déclarer par son héros « j'ai tué mon premier homme le mercredi 12 janvier 1994, à 7h 35. C'était un magistrat. »<sup>46</sup>. Et même les discours qui tournent entre eux concernent le pouvoir « je ferai de toi un *zaim* »<sup>47</sup>.

Aussi il informe l'individu de sa mort prochaine est édifiant Khadra l'affirme « après les lettres de menace, le téléphone se mit de la partie, excellent dans l'annonce des représailles »<sup>48</sup>

Egalement, on découvre la situation et la gravité de la violence absolue dans « L'homme abattu était un gendarme en civil, un enfant du quartier »<sup>49</sup>

---

<sup>45</sup> – Yasmina Khadra, *Op.cit.*, P, 267.

<sup>46</sup> – *Ibid.*, p, 183.

<sup>47</sup> – *Ibid.*, p, 261.

<sup>48</sup> – *Ibid.*, p, 150.

<sup>49</sup> – *Ibid.*, p, 149.

« Trente soldats tués. Les blessés furent entassés sur un engin, arrosés d'essence et flambés vifs. Leurs hurlements résonnèrent dans la montagne telle une chorale damnée ; ni les vents glacés, ni les fortes chutes de neige de l'hiver ne parvinrent à les rafraîchir. »<sup>50</sup>

Le parcours et la gravité de la violence dans le roman de Khadra se perçoit à travers l'utilisation d'un ensemble des mots, des vocabulaires et des descriptions liés à la violence, ce la affirme que l'écrivain fait recourir au champ politique qui a une apparence bestiale et cruelle, et à partir de cette désignation il montre l'agressivité et le degré de la violence ou il rend compte à une réalité tragique. La situation sociopolitique est compliquée. Khadra et par son roman il dévoile la violence et dénonce légalement le mécanisme du système politique qui a mis le pays dans cette situation. De là l'écriture chez Khadra est l'unique moyen et arme de résistance pour présenter l'atmosphère ou vie les différentes catégories de la population.

### **2-3- Violence sociale :**

En générale c'est la violence qui a pour scène la société et ces citoyens à travers des actes horribles et brutaux ; et bien sûr les victimes c'est les citoyens et au même temps est l'un de plus grave type de violence qui met la société dans des situations dangereuses.

La violence sociale se perçoit dans certaines apparences de vie surtout dans le quotidien des gens, le niveau de vie, entre les couches sociales. Dans le roman A 'quoi rêvent les loups Yasmina Khadr a peint une photographie réaliste de la société algérienne et sans exagération et avec évidence, ou il y a le sentiment de l'injustice entre les citoyens, Khadra plante le lecteur de son roman et dès le début dans l'horreur et le maintien tout ou long du roman ; ou il donne des exemples :

« S'appliquaient à me préserver de la misère de ma famille : cinq sœurs en souffrance »<sup>51</sup>. en parallèle et dans la même société il existe un autre monde très différent du premier ; il se présente comme suit :

« Il roule en Mercedes, dispose d'un compte en banque confortable, et sa villa est juste derrière cette colline, la bas. »<sup>52</sup>. Dans le premier cas il y a tous et dans le deuxième c'est le manque de tous, là c'est l'injustice sociale. Et dans un autre exemple :

---

<sup>50</sup> –Ibid., p, 239.

<sup>51</sup> – Ibid., p, 21.

<sup>52</sup> –Ibid., p, 23.

Il vient au bureau une fois par semaine. Le reste du temps, il parcourt le monde en tripotant sa calculatrice.»<sup>53</sup> En parallèle « Dès le lendemain, elle ne mobilisa, je l'avais conduite à son club, au golf, et attendue la matinée entière, dans le parking, sous un soleil de plomb. À midi, je l'avais emmenée à Bachjarah. Là encore, mes mains transpirèrent longuement le volant. Vers 15 heures, elle retourna au club pour s'y oublier jusqu' à la nuit tombée. Je n'avais rien avalé depuis le petit déjeuner. Je dus me contenter d'un sandwich que je ne consommai même pas en entier. Durant sept jours et sept nuit, je n'avais pas cessé de me trémousser sur mon siège, de froisser mes paquets de cigarettes d'un geste fébrile, incapable de m'éloigner de la voiture car Sonia avait horreur de chercher après un larbin. Un soir, parce que je m'étais réfugié dans un snack, de l'autre cote de la chaussée, elle manque de me lyncher.

Et puis quoi encore ? hurla-t-elle pendant qu'un attroupement se formait. Monsieur veut peut-être que je lui apporte son repas au lit. Non, mais tu te prends pour qui ? Tu n'as pas le droit de quitter la voiture sans mon autorisation. J'exige de te trouve là où je t'ai laissé. Si tu n'es pas content, retourne dans ton gourbi. »<sup>53</sup>

Yasmina et à travers un long passage et des mots bien choisie, et avec un langage expressive il évalue l'histoire de son personnage principale Nafa Walid et beaucoup plus l'histoire d'un pays qui a passé par une période grave, là on déduit que la violence est ancré dedans de la société. Et ça est affirmé par Medher, Slimane « la violence est indissociable de la vie sociale, l'un induit l'autre comme l'indique le retournement réciproque de l'amour en haine et l'enchaînement de la vie et la mort »<sup>54</sup>. c'est- à- dire que la violence réside en société, on ne peut pas parler de la violence sans parler de la société.

**3-3-Violence physique** : c'es tunc violence qui implique un contact physique qui cause des émotions telles que l'intimidation, des blessures, ou autres souffrance physique.

Le roman de Khadra était une scène de cette forme de violence, elle était odieuse ; car les effets passer pendant une décennie de l'histoire d'un peuple et d'un pays entier ont laissé tout sorte de victime. et le roman de Khadra, A' quoi rêvent les loups commence par l'assassinat d'un bébé et la Yasmina présente la violence dans son sommet ou il pose une question : « pour quoi l'archange Gabriel n'a-t-il pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à la trancher la gorge de ce bébé brûlant de

---

<sup>53</sup> – Ibid., p, 46.

<sup>54</sup> -MEDHER, SLIMANE. *la violence sociale en Algérie*. Alger thala Edition, 1997, p, 7.

fièvre ? »<sup>55</sup>. Et c'est la perte totale de la raison à travers cette question, Khadra et avec son talent montre la brutalité des islamistes et au même temps la compare à l'histoire d'Abraham qui existe dans le coran, et par cette écriture il donne à son roman un esthétisme remarquable.

Yasmina affirme cette forme de violence dans son roman par des exemples tels que : « SALAH s'empara de son couteau et lui porta un coup fulgurant dans le rein, puis un *deuxième* dans le ventre. Surpris, le vieillard écarquilla les yeux et tomba à genoux... »<sup>56</sup>

« Le lendemain, sur la place du hameau, en se levant pour la prière de L'Aube, on découvrit Souheil accroché à un mat par les pieds, complètement nu, le corps écorché et la gorge tranchée d'une oreille à l'autre »<sup>57</sup>.

Khadra par ce type d'écriture qui clarifie la vérité de la situation qui vit le peuple il démasque et montre au lecteur la réalité et le visage caché des islamistes qui veulent convaincre toute une population et découvre vraiment leur but par un talent d'un génie. Et à travers ces passages de Khadra on constate la diversité des descriptions associées à l'intégrisme musulman qui grave l'insécurité et la violence par le nom du Dieu dans le pays, de la Yasmina nous présente l'itinéraire de la violence dans le pays et que la violence exercée est la violence sociale qui englobe la violence physique et politique, la route de la deuxième c'est la première, et elle règne tout le roman comme elle à régner le pays.

En total la violence engage la violence, et elle le réveille peut être plus brutal, et Khadra raconte son parcours insensé et la place au centre de son histoire comme d'autres auteurs algériens, ou il est devenu le pivot dans le roman, et selon Belaghoueg Zoubida « chez cet auteur comme tous les auteurs, l'Algérie et au cœur des romans, et la violence en est devenu un personnage principal »<sup>58</sup>.

---

<sup>55</sup> – Yasmina Khadra, Op.cit. p, 11.

<sup>56</sup> –Ibid., p, 215.

<sup>57</sup> –Ibid., p, 225.

<sup>58</sup>–BELAGHOUEG .ZOUBIDA « l'écriture de la violence dans le roman algérien les années 90-2000 » p, 20.

#### **4-Langage esthétique de la violence :**

Si on considère que l'œuvre se présente par son sujet, et la conscience de son écrivain qui donne sa vision personnelle du sujet et lorsque en étudiant une œuvre il faut étudier cette conscience est le fait qui lui invite à réaliser son travail.

L'œuvre littéraire on le perçoit comme un ensemble homogène, il est utile de l'étudier dans sa totalité ; mais sous les deux axes qui sont le social et l'esthétique, lorsqu'on lit une œuvre on trouve que le texte constitue le moyen qui attire le lecteur. La réalité et la fiction du texte se rassemblent sous le même toit de cette production.

Dans chaque œuvre on trouve que l'écrivain fait référence à des réalités, ainsi pendant l'étude de cette production et par le biais de la sociocritique on découvre le social qui existe dans l'œuvre littéraire, et la chose la plus sûre c'est que l'auteur doit utiliser un langage précis afin de mieux présenter le contexte historique et social à l'intérieur de son texte.

Dans toute création littéraire il y a une certaine homogénéité de langue, mais l'auteur varie l'usage de registre de langage et ses niveaux selon la situation de son énonciation, et lorsque l'œuvre reflète la société il va créer un réel. En générale, l'usage de certain registre est en relation directe avec l'évènement et la catégorie des gens le lieu où se déroule la scène, il est important de distinguer les niveaux de langage, les variations, leurs croisements au sein du texte. Par exemple l'utilisation des mots : Moussebel (p161), Taghout (p214), Muphti (p224) et bien d'autres qui marquent le style.

Cette utilisation apparaît dans la deuxième partie où la guerre civile est arrivée à son apogée, et à partir de ce registre qui va donner ou préciser l'idiologie d'auteur et de ses personnages, et d'après cette idiologie on va comprendre le texte, ainsi l'œuvre va être distinguée des autres créations littéraires et lui donne une dimension esthétique (spécifique).

Lorsque en étudiant un texte littéraire il faut que cette étude se base sur les aspects qui la constituent.

La sociocritique étudie l'œuvre dans sa totalité c'est -à- dire la partie sociale et la partie historique, et à travers cet étude on va éclairer le texte et lui donner sa spécification qui va lui différencier des autres textes et des autres créations littéraires. Si on considère que le texte littéraire est le reflet d'une réalité ou de l'imagination de son auteur, on n'assume que ce texte présente un univers spécial à son contexte. La référence et l'esthétique existe toujours au centre de



la production littéraire d'une manière organisée qui peut être le lieu de la richesse et de croisement.

Des fois on peut détecter les signes de l'esthétique dès le titre, comme chez Khadra, il est bien clair que le titre est une véritable porte d'entrée au roman et même il le résume. Le roman de Yasmina Khadra «A quoi rêvent les loups» est chargé d'un enjeu qui est la violence et l'intégrisme et ces effets sont bien identifier et bien expliquer par son auteur. Le roman A quoi rêvent les loups constitue la mémoire historique d'un pays d'après les noms, les lieux et même certains personnages tel « Salah l'Indochine » et là c'est le travail d'un historien.

Dès le titre chez Yasmina on perçoit une dimension esthétique, ou l'auteur pose une question avec un point remarquable qui est le manque de point d'interrogation, et après et dès la premier page l'auteur nous invite à découvrir une réalité dans une scène apocalyptique. Et ça il a enrichie la dimension esthétique qui règne tout le roman par ces mots bien choisie et avec l'accentuation de langue.

D'après le titre il parle d'un animal sauvage qui est le loup qui a pour base de sa nourriture la chaire et le sang ; ou il rampé sa faim par des proies, c'est la même photo (métaphore) des maquais ou il y a une sorte de ressemblance entre les deux :

« des loups sous des toisons de brebis »<sup>59</sup> là il cache la vérité des loups.

« Ils mangeaient comme des bêtes, dormaient comme des bêtes »<sup>60</sup>, l'auteur compare les membres du GIA à des bêtes (comparaison).

Dans le roman de Yasmina Khadra il y a un lien solide entre l'écriture utilisée et l'image présentée de la violence ; là on perçoit la façon qui a utilisé l'auteur pour convaincre le lecteur et dévoile le cadre d'un génie dans son domaine par l'usage de certains vocabulaires ; aussi son style. Ainsi Khadra charge son texte par une musicalité face au contexte de la violence et l'intégrisme qui règne le texte.

Khadra et à partir de ses descriptions donne l'impression au lecteur que même les éléments non concrets (inanimé) sont en vie et occupe une place entre ses personnages par exemple :

---

<sup>59</sup> – Yasmina Khadra, Op.cit., p.227.

<sup>60</sup> – Ibid., p .225.

« Abdel Jalil n'était pas seulement de chair et de sang ; il était la mort en marche »<sup>61</sup>. par cette expression il personnifier la mort et lui donne le cadre d'un être vivant et cette personnification renvoi dans sa grande part à l'image des gens dans les maquis, soit à la ville ou à la montagne qui renvoi une barbarie et une cruauté qui dépasse les limites, ils ressemblent à des bêtes qui cherchent de subvenir à leurs désir de sur vivre à travers ses proies. Aussi lorsqu'il donne le statut d'une femme pondant l'accouchement avec ces douleurs à Alger

« Alger accouchait. Dans la douleur et la nausée. Dans l'horreur, *naturellement*. Son pouls martelait les slogans des intégristes qui paraient sur les boulevards d'un pas conquérant.»<sup>62</sup>

En outre, si on regarde bien le roman de Yasmina on découvre un style qui révèle une certaine force d'écriture qui attache la violence et la brutalité à limages utiliser ou il y a des mots tels que terrorisme, cadavre ...ect.et aussi des mots et même des expressions de l'espoir, c'est une forme de repos pour prendre souffle pour l'auteur et le lecteur.

Et à partir de l'utilisation des mots adéquat, des adjectifs, nom et les figure de style tel que la personnification la comparaison qui présente l'art de la rhétorique dans le roman de Yasmina, là on découvre un esthétique remarquable. L'un de ses exemples ou Yasmina nous donne des moments où on peut respirer et l'une de ces images : « le printemps se pavanait, superbe dans sa tunique de sultan, une fleur à la boutonnière, hirondelle sur le turban »<sup>63</sup>, et par cette personnification, l'auteur donne la vie au printemps et le considère comme un être humain qui marche avec une élégance et présente un pouvoir, ce passage donne une valeur décorative au même temps et une force esthétique et même un espoir dans la vie.

Le roman A' quoi rêvent les loups est riche sur le plan langagier et esthétique, même sa structure nous a donné une beauté spécifique et une maîtrise des outils langagière, dans les champs lexical suivant relatif à :

- La barbarie : proie, couteau, hurlement, larme, assassine, sang...etc.
- le luxe : lustre en cristal abat-jour en porcelaine, salon douillet...
- beauté : charme, déesse, finesse...

Tous ces termes relevés d'une grande maîtrise et capacité littéraire, et l'usage de ces

---

<sup>61</sup> -Ibid., p.232.

<sup>62</sup>-Ibid., p.91.

<sup>63</sup> -Ibid., p.203.

termes lui donne un statut d'une création spécifique, ou il a fait un choix remarquable qui a vraiment donner la photographie exacte de la vie quotidien dans sa dimension socioculturelle.

En peut considérer que le roman de Yasmina est un roman d'éducation, par efficacité et par la simplicité de son style et un talent remarquable qui lui donne un caractère universel, et la preuve de ça que ces travaux sont traduits dans (42) pays.

## **Chapitre 4 : Ecriture violente et la transformation de l'homme en animal**

## **1-La violence en écriture\_:**

La violence c'est un phénomène dangereux qui prend plusieurs et différents formes, il est présent dans l'histoire du peuple. Depuis les premières sociétés beaucoup de guerres ont secoué les pays du monde. L'origine de ces guerres se remonte à l'ensemble des idées conflictuelles et cela est affermer à travers l'Histoire.

Pendant les années quatre-vingt-dix, un nouveau phénomène émerge sur la scène mondiale, ce phénomène c'est le terrorisme, qui se caractérise par l'horreur, la barbarie, l'agressivité et l'assassinat d'individus et surtout les massacres et les carnages collectifs.

Yasmina Khadra et à travers ses écrits il a traité le phénomène de la violence dans le monde tel que Palestine, L'Irak et dans la société algérienne. Certes, que chaque pays a sa spécificité et ces circonstances qui sont différent de l'autre sur le plan historique, économique et même social; mais ils ont un élément commun qui relier ces société, il s'agit de la population civile qui se trouve comme proie à une violence terroriste et une barbarie aveugle, Dans son roman A' quoi rêvent les loups la scène des évènements sanglants et tragiques qui se passent dans un endroit bien déterminer et cette scène est présenter à travers le personnage Nafa Walid.

Dans son roman Khadra décrit et d'une façon minutieuse la violence dans ces différents formes qui a envahi sa patrie: ou on trouve la violence politique, sociale, physique et religieuse. Le faite de rassembler toutes ces différents violences dans la même œuvre, il a donné à l'écriture de son roman l'apparence d'un cri, d'une souffrance, une écriture de violence ; qui est le titre de notre recherche.

En effet, notre corpus est marqué par la violence politique qui est au sommet du récit et qui responsable des évènements passé au sein de la société, le roman en générale raconte comment les islamistes attaque tout symbole du pouvoir ou sein de l'Algérie et au même temps attaque toute une société et cela c'est pour arriver au pouvoir. Le texte est chargé par des évènements réels qui : les constituent des moments de l'histoire du pays : les évènements d'octobre 1988, qui ont été à l'origine du changement du système politique et qui a donné naissance à un nouveau système de s'installer (l'état islamique) ; mais qui est annuler par le gouvernement, une décision qui a donné naissance à la violence qui a envahie le pays.

La violence politique était le seu qui porte tout type de violence, violence sociale, violence physique... etc. Cette violence qui se perçoit dès la page 11 « Pour quoi l'archange Gabriel n'a-t-il

pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à trancher la gorge de ce bébé brulant de fièvre. »<sup>64</sup>  
Parler de la violence en écriture dans *A' quoi rêvent les loups* c'est parler de la violence des mots et de vocabulaire et même et des expressions utiliser par l'auteur et qui ont été choisis pour la présenter et la manifester à travers une masse des mots durs, brutaux dont l'accumulation au sein du récit nous donne une photographie réel de l'histoire de la tragédie national.

Ces mots et expressions forme une syntaxe au récit « *une syntaxe de sang* »<sup>65</sup> selon Mokhtari, et cette syntaxe présente bien la souffrance vécu par la société et surtout par le personnage principale, le texte est chargé par des mots qui ont relation directe avec la violence et nous sommes contentés de relever quelque exemples : cadavre, victime, sang , barbarie, trancher ,coup de hache, carcasses, un bébé ensanglanté ...etc.

Aussi les incites tel que : fils de chien, Mort au vaches, mon cochon, par cette masse des mots et expressions qui décrive et photographie la violence dans toute sa dimension, avec ces mots et les expressions les scènes des crimes sont reportées avec une grande exactitude qui donne au lecteur le sentiment qu'il vit ou regarde la scène on directe.

Le lecteur du *A' quoi rêvent les loups* découvre des scènes tragiques présenter par le biais de l'écriture utilisée, et qui va parfaitement à la présentation de la violence.

## **2-Khadra D'un militaire à un écrivain ou d'un écrivain a un militaire :**

En réalité l'écrivain au pseudonyme féminin c'est un grand et célèbre romancier algérien d'expression française, ses premier pas avec le monde de l'écriture et depuis son enfance plus exacte.

Khadra, à travers 36ans dans l'armée algérienne et avec toutes ses responsabilités, Yasmina na pas arrêter sa vocation qui a donné tout ce membre de roman tel que l'attentat, l'automne des chimères et bien sur notre chef-d'œuvre *A' quoi rêvent les loups*.

Khadra, et avec son style il fait allusion au procédés auquel l'écrivain a recours pour faire véhiculer ses idées, son point de vue sur la situation de sa patrie et sur les évènements qui règne le

---

<sup>64</sup> –Ibid., p.11.et pour plus de développement sur le thème de la violence en écriture, je vous renvoie au Mémoire de Mme SoumiaAounallah : l'écriture de la violence et la violence de l'écriture dans les Agneaux du Seigneur de Yasmina Khadra.

<sup>65</sup> –Mokhtari Rachid, la graphie de l'horreur : essai sur la littérature algérienne (1990-2000), Alger, Chihab, 2002.p, 204.

monde, et même pour témoigner sur des effets. Khadra il est engagé de parler et de décrit les fléaux et les crises qui envahies les sociétés.

Dès son premier roman Houria jusqu' à La dernière nuit du Raïs Khadra, rouille les pistes de l'écriture romanesque ; car l'écriture chez Khadra est un soupirail user à sa guise pour prendre sa liberté lors de l'écriture de ses textes et comme un socle sur lequel est bâti son monde d'écriture. Khadra et avec ces caractéristiques-il a pu franchir le stade universel et devenir l'un des plus grand figure de la littérature d'expression français dans le monde avec ses créations. .

Donc Yasmina Khadra ou Mohammed Moulessoul à plusieurs cordes à son arc, il a une carrière militaire; et il est écrivain à la fois.

### **3- Métamorphose de l'homme en animale :**

Si on dit que L'homme est un animal, et à trouves cette perspective on donne une caractéristique de l'animal a l'homme et là c'est le faite du passage de l'état d'humain a' l'état animal avec tout le sens que englobe le mot animal, qui va concrètement avec un membre des personnages du roman.

Dans le roman A' quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra, il évoque et avec une grande évidence l'idée d'une Métamorphose lorsque il parle de Nafa Walid et le changement de la personnalité de Nafa. Il est attaché directement à la façon par la quelle son histoire est racontée. Le lecteur de A' quoi rêvent les loups il va être consciente que les actes de violence auxquels Nafa assiste involontairement au début de son histoire et la violence dont il est lui-même responsable de pris on de loin, et son intégration dans le mouvement islamiste ils ont joué un grand rôle dans le change de son comportement, et dans le parcours de sa vie jusqu'à ou il arrive au point où il ne se reconnaît plus.

Khadra évoque l'idée de métamorphose à travers le personnage Nafa Walid dans un premier lieu d'après le roman :

« Il aimait se dresser au sommet d'un roche et passer des heures à écoutes les basques de son manteau l'applaudir dans la brise. Debout par-dessus les montagnes et les hommes, il n'avait qu'à déployer les bras pour s'envoler »<sup>66</sup>

---

<sup>66</sup> – Yasmina Khadra, Op.cit. p.242.

La métamorphose de l'être humain en animal dans l'écriture de Yasmina Khadra joue un rôle important, car c'est à travers ce changement qu'on peut comprendre le comportement radical de ce qui concerne le comportement des personnages, et plus précisément la transgression des limites et l'arrivée au point de non-retour qui se montre dans le roman par :

Les premiers coups de hache leur fracassèrent le crâne, les enfants suspendirent leur chahut. Soudain, ils conspirent leur malheur et s'enfuirent vers les gourbis. C'était parti. Plus rien ne devait arrêter la roue du destin. Pareils aux ogres de la nuit, les prédateurs se ruèrent sur leurs proies. Le sabre cognait, la hache pulvérisait, le couteau tranchait, le hurlement des femmes et des gosses couvrit celui du vent. Les larmes giclaient plus haut que le sang. Les portes frêles des chaumières.

S'écroulaient sous les ruades. Les bourreaux massacraient sans peine et sans merci. Leurs épées coupaient nette la course éperdue des mioches, brassaient l'âme des suppliciés. Bientôt les cadavres s'entassèrent dans les patios, bientôt le sang rougit les flaques de pluie. Et Nafa frappait, frappait, frappait ;in' en tendait que sa rage battre à ses tempes, ne voyait que l'épouvante des visages torturés. Pris dans un tourbillon de cris et de fureur, il avait totalement perdu la raison.<sup>67</sup>

Et avec la voix du personnage Nafa Walid ou il déclare directement sa sauvagerie « j'avais le vague sentiment que je venais de *sauter le pas* rien ne serait plus comme avant ». <sup>68</sup> · La métamorphose dans le roman ne concerne pas seulement Nafa Walid mais aussi d'autres personnages du roman. L'animalité se présente comme la deuxième face de la pièce pour présenter la violence de la guerre civile algérienne, et la différence entre l'homme et l'animal existe dans leur appellation; mais ce qui concerne le comportement il y a pas de frontière entre l'homme et l'animal, l'égalité entre l'homme et l'animal n'a jamais existé, car l'homme c'est lui qui règne l'animal, l'instinct et la raison ils ont jamais eu le même niveau.

---

<sup>67</sup> –Ibid., p.p.262-263.

<sup>68</sup> –Ibid., p.184.



#### 4- Présentation de l'homme en animal :

En lisant le roman A' quoi rêvent les loups de Khadra, dès le titre on a l'impression qu'il raconte l'histoire d'un animal qui est le loup, ou d'un groupe de ces animaux, car il nous installe dans un milieu où les bêtes nous entourent. D'après le titre les bêtes semble surgir de tout part.

Le lecteur du roman et après la lecture du texte, découvre que Khadra ne parle pas des animaux, mais des êtres humains qui prennent des caractéristiques des animaux; mais Khadra a donné aux animaux de son roman un spécifique humaine qui est le rêve. Donne le roman on trouve que la catégorie animal s'impose trop dans le texte, et on peut percevoir cette catégorie à travers les figures de style, tel que la métaphore, la personnification et même la comparaison et à travers ces figures de style ; il donne en premier lieu une richesse rhétorique a son texte et en deuxième lieu donne le cadre de l'animal a l'homme. La Khadra invite le lecteur de son roman de chercher et de trouver des significations de pris au de loin, pour Khadra l'homme est animal apte à saisir les algériens dans le contexte de la guerre civile durant les années quatre-vingt-dix ou la période noir après l'indépendance ; Car le pays a été dans un état très grave où la peur, la haine et les carnages peindre les jours des citoyens algériens.

Khadra lorsqu'il présente ces êtres humains par des caractéristiques des animaux, mais cette caractérisation ne se fait pas seulement par des vocabulaires ou des descriptions ; mais il le dépasse à leur comportements et même les traits de ressemblances, par exemple : « il regarda auteur de lui, a la manière d'un animal pris dans la nasse. »<sup>69</sup>.et à travers cette description Khadra nous montre le lien ou la ressemblance qui existe entre l'homme et l'animal lorsqu'il parle de son comportement, il le fait d'une manière directe ou il met l'être humain dans la catégorie des animaux, le comportement des personnages de Khadra se change selon leur situation et leur réaction dans le texte.

Les animaux mentionner dans le roman se différencier entre les chiens, les cochons et même des oiseaux, le coucou, le merle, une jumel jusque ou il arrive aux insectes, chacun de ces animaux il le compare à un être humain soit dans la façon de vivre ou dans son comportements avec tout le sens du mot, nous nous sommes constatés de relever quelque exemples :

« ils mangeaient comme des bêtes, dormaient comme des bêtes »<sup>70</sup> la-il classe l'humain dans les rangs des animaux.

---

<sup>69</sup> –Ibid., p.177.

<sup>70</sup> –Ibid., p.225.

« les prédateurs se ruèrent sur leurs proies »<sup>71</sup>

Aussi dans « L' AIS est un nid de vipères »<sup>72</sup>.

Et dans un autre passage lorsque Nafa déclare lui-même sa ressemblance a une bête le moment ou regarde son visage dans un miroir : « j'étais choqué. je ne me reconnus pas. Mon reflet n'avait rien d'humain. C'était celui d'une bête échappée d'une imagination tourmentée »<sup>73</sup>. il a été choqué par ce qu'il n'a pas rasé depuis un bon moment en plus si à cause de sa long vie dans les montagnes et à côté des animaux et là c'est un autre exemple.

« des gardes communaux nous accueillirent avec une furie absolue. Pareil à des chacals traqués. »<sup>74</sup>.

Et avec ces exemples Khadra tente de nous montrer à quel point il peut arriver l'être humain dans son comportement pour réaliser ses croyances et ses désirs.

Aussi les animaux présentés dans le texte sont évoqués non seulement par leur comportement ; mais aussi par leurs sons et le résultat de leurs fonctions.

Là on perçoit que Khadra lorsque il décrit ses êtres il le fait à travers les gestes, les réactions, Khadra passe loin de leur comportement et leurs fonctions jusque ou il arrive a le mode de vie de ces êtres, lorsque il parle de leur situation et comment vivre. il est avec la perception qui dit que *l'homme est un animal* et pour cela il fait la ressemblance entre les deux catégories, et il les représente dans les plus pris des cas :

«elle se ramassa au pied des arbres et ne bouge plus, se nourrissant de plantes comestible et de fruits sauvages. »<sup>75</sup> .

Pour nous montrer à quel point de sauvagerie ils sont arrivés les islamistes dans leurs comportements et leur barbarie ; ils ont perdu leur humanité ; là on perçoit que les islamistes ont passé à côté de la plaque de civilisation à travers leurs comportements, leur mode de vie et le lieu qui appartient en réalité aux animaux. Yasmina classe ces gens dans la colonne des animaux non dans la colonne des humains par le résultat de leurs actions, et de là on voit l'animal en homme.

La comparaison des humains avec les animaux par Khadra ; c'est pour destiner la réalité d'un peuple et d'un pays, d'une situation vécu pendant les années quatre-vingt-dix, et pour dévoiler le

---

<sup>71</sup> Ibid., p.263.

<sup>72</sup> -Ibid., p.227.

<sup>73</sup> -Ibid., p.229.

<sup>74</sup> -Ibid., p.264.

<sup>75</sup> -Ibid., p.247.

degré de la violence au sein de la société algérienne pendant la guerre civile par le biais de son texte.

D'après ce que nous avons évoqués ; il ne faut pas faire la comparaison entre l'homme et l'animal ; car l'homme, sa vie se base sur la raison mais l'animal est guidé par l'instinct, et Khadra lorsque il a fait cette comparaison il met des limites et des frontières entre les deux catégories qui se perçoit dans le rêve, et par d'autre terme le rêve c'est une caractéristique purement humain. Et de la Khadra, il est loin d'avoir l'intention de proclamer qu'il y pas de frontière entre homme et l'animal.

### **5-Ecriture d'urgence chez Yasmina KADRA:**

Lorsque on parle de la littérature en générale et de la littérature algérienne plus précisément, on parle des périodes dans laquelle est passé cette littérature et des circonstances de l'écriture; et même des écrivains de ces périodes précisés. La littérature contemporaine algérienne elle est riche par ces thèmes, et des fois elle est attachée à des effets réels ou historiques par li quel est passé le pays.

La période qui a coulé beaucoup d'encre après l'indépendance c'est celle des années quatre-vingt-dix ou ce qu'on appelle la décennie noire, la guerre civile en Algérie, elle se caractérise par la prise en charge du réel à l'élaboration littéraire, ou à la donner à ces textes une dimension critique, et cela ne veut pas dire qu'il y a un abandon de toute préoccupation littéraire chez les écrivains algériens de cette période. La littérature des années quatre-vingt-dix se nourrit abondamment des évènements de quotidien tragique et sanguinaire qui secouent et règne le pays. Dans cette période de l'histoire algérien et qui critique ces évènements au même temps; cette littérature elle était au centre des débats à cause de ses thèmes et de ses moments, là on pose la question suivante : comment on peut qualifier la littérature des années quatre-vingt-dix en Algérie par rapport aux autres créations littéraires d'avants et d'après cette période ?

La littérature des années quatre-vingt-dix peut se présenter comme alternative à la violence par tous ses formes, et cette littérature peut donner la solution à cette violence qui déchire la société algérienne, car l'écriture de la décennie noire a connu une mutation ce qui concerne les thèmes chez les écrivains algériens, l'occupation des écrivains algériens se base sur le témoignage de ces évènements, et là on découvre le lien entre l'écriture et l'actualité, là on peut perçoit que cette littérature se lise comme une écriture de témoignage sur la situation du pays, et c'est une volonté chez les écrivains algériens de décrire l'Algérie qui passe par une prise de charge du réel à travers

une fiction. Les textes se nourrissent d'un paysage sanglant ou la souffrance, la mort et la violence s'inscrivent sans aucun doute dans les écrits des auteurs algériens ; et là on donne naissance à ce que on appelle littérature d'urgence.

En effet à quoi rêvent les loups appartient cette littérature algérienne qui met la violence au sein de la société ou le silence est remplacé par un cri de rage, ou la sauvagerie de l'intégrisme islamique, la barbarie et la mort ébranlant une Algérie fragile qui n'a pas encore guéri de la période coloniale, et selon Rachid Mokhtari qui a qualifié cette littérature par « *Graphie de l'horreur* » cette nomination a une signification lourde qui sied bien à ces écrits, et la Yasmina Khadra et par ses deux romans *A quoi rêvent les loups* et *Les agneaux du seigneur* devient un témoin fidèle de la guerre civile qui a déchiré sa patrie pendant une période noire de l'histoire algérienne.

Ce point de vue est refusé par des écrivains algériens tel que Rachid Boudjedra de son côté refuse cette appellation en disant : « on écrit toujours dans l'urgence et que le geste vers l'écriture est une façon de sauver sa peau et celle des autres »<sup>76</sup>

Et selon Boudjedra l'écrivain est attaché à des situations et son objectif est de dévoiler la réalité et l'auteur lui-même est le résultat de sa société.

Yasmina Khadra, aussi et dans un entretien fait par Rachide Mokhtari en réponse à la question de la possibilité de qualifier la littérature algérienne née de la tragédie du terrorisme islamique par le nom de la (littérature d'urgence), déclare que elle relèverait beaucoup plus d'un marketing que d'une approche objective.

Et selon Yasmina Khadra la littérature algérienne supporte la forme d'engagement et de combat que l'esprit a choisi comme espace d'expression à l'horreur ou le pays était devenu en enclos livré à la barbarie et au sombre, portant il y a un nombre des écrivains qui sont portés pour la réalité de l'histoire du pays comme Mimouni, Assia Djabareet bien d'autre.

Dans un entretien, Khadra répond à une question: Etes-vous un écrivain de l'urgence ou prétendu comme tel ? « Je ne suis pas un écrivain de l'urgence et je ne sais pas ce que ça signifie. Je suis seulement un romancier qui essaye de donner le meilleur de lui-même. Et qui, sans soutien aucun

---

<sup>76</sup> - RACHIDE MOKHTARI Ibid.p15

et sans être obligé de lécher les bottes, touche des centaines et des centaines de milliers de lecteur continents. »<sup>77</sup>

En effet, notre littérature ne pourra vraiment atteindre son sommet lorsqu'il viendra le jour où elle pourra faire son devoir et ses concessions.

---

<sup>77</sup> -Bouziane Benachou, El Watan.com.

# *Conclusion générale*

Nous arrivons à la fin de notre travail de recherche, nous nous suggérons d'y jeter un regard récapitulatif afin de confirmer nos hypothèses.

A' quoi rêvent les loups est un roman magnifique, il est né sous la plume d'un grand écrivain talentueux et chevronné qui utilise sa plume comme une arme pour décrire et critiqué, et dans ce roman nous avons remarqué que la violence est présentée à travers différentes formes, et quelle règnele pays d'une manière absurde. Cette violence existe depuis le début du texte d'une manière très brutale jusqu'à la fin (le roman commence par une scène de mort et il se termine par une scène de mort).

A quoi rêvent les loups offre au lecteur une expérience de voir le pouvoir de l'horreur qui ne connaît aucune limite ou il dépasse les frontières de la fiction pour atteindre l'univers du réel. Cette puissance du texte et les événements qui le chargent nous ont poussés dès le début de ce mémoire à nous interroger sur l'identité de son auteur. Pour répondre à ce point d'interrogation. Nous étions donc amenés à faire connaître cette plume talentueuse. Notamment pour ce chef-d'œuvre notre auteur Yasmina Khadra tant qu'un écrivain algérien au pseudonyme féminin et nous avons commencé par sa naissance, sa bibliographie, les prix obtenus et son choix du langage.

Par la suite on étudie l'œuvre et son ancrage dans la société par le biais de l'approche sociocritique et la recherche la voie pour la vie du personnage, ou Yasmina Khadra fait allusion à son pays l'Algérie à travers son personnage Nafa Walid qui ne peut pas échapper à son destin. .

En fait, c'est une population qui souffre et qui n'a pas encore guéri des séquelles laissées par la révolution de l'indépendance, outre les auspices politiques, sociaux, et culturelles.

Ce personnage lui-même est concerné par le fléau du terrorisme, Walid lorsqu'il se révolte contre l'injustice, la pauvreté et le manque de tout et qui se trouve dans un monde absurde qui va le pousser à essayer de le changer.

En outre, nous nous rendons compte que le personnage présenté par Yasmina Khadra est de caractère problématique.

La souffrance vécue par Nafa déchire tout un pays, le malaise et la violence est vécue par tout le peuple.

Dans cette troisième phase notre intérêt était porté sur les différentes formes de la violence et de son esthétique pour dévoiler la cruauté et la barbarie par l'idée simple d'un animal sauvage, dès le titre qui a été une sorte de piège pour attirer l'attention du lecteur à la violence et la cruauté qui règne le texte entier, et là je peux dire que moi-même ( j'ai été l'une qui est leurrée par cette stratégie ), l'utilisation d'un certain type de vocabulaire, des expressions et des mots et par leurs accentuations et leurs connotations donne au texte une dimension réel et authentique à la scène du violence et qui au même temps contribue à la richesse du texte littéraire éclairé son esthétique.

La dernière partie de ce travail consacrée au recours à l'écriture violente pour montrer les procédés qui font de l'écriture de *A quoi rêvent les loups* une écriture violente. Aussi nous avons opté pour parler du chemin de l'auteur du milieu militaire au milieu littéraire.

Egalement, la métamorphose de l'homme en animale; ou la violence et la barbarie vécue par l'homme dans sa société qui souffre de différentes crises; là il s'approprie des comportements animaliers et de fait il se présente à travers l'apparence d'un animal, arrivons à la calcification de l'écriture de notre écrivain dans le rang de l'écriture d'urgence.

Pour conclure, notre corpus *A quoi rêvent les loups* est riche sur le plan de l'écriture, là où se conjugue une écriture de la violence pour raconter l'horreur de la décennie noire, la violence à travers le contenu et la forme; et on ne peut pas expliquer tout le sens qui existe dans le corpus; car il reste des pistes que nous n'avons pas pu conquérir et que nous souhaiterons développer et approfondir dans une autre recherche en élargissant d'un côté le corpus de notre travail et d'un autre côté utilisant d'autres procédés dans une thèse de doctorat.



*Liste des*  
*Références bibliographiques*

## **Références Bibliographiques :**

**-Corpus :** *A quoi rêvent les loups.*

### **-Autre œuvres de l'auteur**

#### **-Romans :**

-L'Ecrivain, Paris, Julliard, 2001.

-Mourituri. Paris, Baliene 1998.

-L'automne des chimères. Paris, Baliene, 1998.

#### **-Essai :**

-Makhtari Rachid LA GREPHIE DE L'HORREUR : essai sue la littérature algérienne (1990-2000) Batna : chihabe2002.

#### **-Ouvrages théoriques :**

-ZAMOUM Fatma Zohra, le roman noir d'une société. LE MONDE DIPLOMATIQUE, Mars 1999.

-Pierre Zima Dictionnaire des littératures de langue français Paris, 1987.

-Karle Marx, Frédérique ENGEL l'idiologie allemand in Etude physique, Paris Ed Sociales 1977.

-BARB ERIS pierre « sociocritique » in Introduction aux méthodes critique par l'analyse littéraire, paris, Dunod, 1964.

-Lucien Goldmann, pour une sociologie du roman Paris, Gallimard, 1964.

- Gérard Genette, nouveau discours du récit, Paris seuil 1976.

-Heneri Milterand, le discours du roman. Paris PUF écriture, 1980.

-MEDHER, Slimane, la violence en Algérie, Alger, Thala Ed, 1997.

#### **-Dictionnaires :**

-la Rousse illustre 2005.

-Le petit la rousse en Italie Ed, la rousse 1989.

-Stiographie :

-<https://www.gerflint.fr/Base/Algerie21/boukebbab.pdf>

- [http : //www.pratique. Revues.org/ 1792](http://www.pratique.Revues.org/1792).

-[http//www.sociocritique.com](http://www.sociocritique.com)

- [www.sociocritique.com](http://www.sociocritique.com)

- [www.sociocritique.com/ FR/méthode/ SC, méthode. htm](http://www.sociocritique.com/FR/méthode/SC,méthode.htm).

-[https://FR.M.wikipedia. org. wiki violence](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/violence).

**-Articles :**

-Claude Duchet invente le sociogramme.

- Bouzarwadi, Roman et connaissance sociale, office de publication universitaire, Alger 2006.

-Bouziane Beacachou, EL Watane.com.

-Poyet marie- Agence 'préface' in Yasmina KHADRA.

**-Thèses et mémoires consultées :**

-Mémoire de MAGISTER –Effets de réalité et effet de fiction Dans A quoi rêvent les loups de Yasmina KHADRA, réalisé par Boukebbab Nadjat.

- Mémoire de MAGISTER L'écriture de la violence et la violence de l'écriture dans Les agneaux du seigneur de Yasmina Khadra réalisé par Mme Soumia Aounallah.

-Thèse de Doctorat, Poétique du politique dans l'œuvre de Yasmina Khadra réalisé par Boudjadja Mohamed.

-Mémoire de Master pour une approche titrologique des œuvres des Yasmina Khadra le cas de : Les Agneaux du Seigneur et A quoi rêvent les loups. Réalisé par Tibouk-Mohammed.

-Mémoire de magister réalisé par M. Ismail SLIMANI : L'ECRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE  
CHEZ YASMINA KHADRA : UN ACTE DE RESILIENCE.

# Résumé

## **Résumé :**

L'écriture comme thème de recherche prend une grande dimension dans le domaine de la littérature ; car elle peut donner à l'œuvre une richesse et une esthétique et elle le caractérise des autres créations.

L'écriture violente dans le roman *A quoi rêvent les loups* du grand écrivain algérien d'expression française Yasmina Khadra a été le sujet d'étude de notre recherche qui se compose de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre on a mis le doigt sur la vie de notre écrivain ou on a présenté sa biographie et sa bibliographie avec les prix obtenus, son choix de langue et à la fin du chapitre on a résumé notre corpus.

Dans le deuxième chapitre on a convoqué la sociocritique comme outil théorique et la notion du héros problématique, et on a étudié l'espace de son évolution et la composition textuelle du roman.

Arrivé au troisième chapitre on a donné la définition de la violence et quelques formes de cette violence et son langage esthétique.

Enfin et dans le dernier chapitre on a fait le recours à l'écriture violente dans le roman, aussi on a parlé de la transformation de l'homme en animal, également on a traité l'élément de l'écriture d'urgence chez Khadra et son passage d'un militaire à un écrivain.

ملخص :

الكتابة كموضوع بحث أخذت بعد كبير في مجال الأدب لأنها تميزها على الإبداعات الأخرى وتضيف لها غنى وجمال أدبي. الكتابة العنيفة في رواية بما تحلم الذئاب لصاحبها الكاتب الكبير للغة الفرنسية ياسمينة خضرا كانت موضوع بحثنا والذي يتكون من أربع محاور.

في المحور الأول تطرقنا لحياة كاتبنا الكبير من خلال منشأه وكتاباتة واختياره للغة مع التلخيص الكامل لنص الرواية المحور الثاني قمنا باستدعاء نظرية التحليل الاجتماعي لتحليل شخصية البطل ودراسة مكان تطوره ثم تطرقنا إلى مكونات الرواية.

أخيرا وليس آخرا أعطينا تعريفا للعنف بأشكال مختلفة ودرسنا جمالية تعبير العنف في النص.

أخيرا وفي المحور الرابع عدنا وأكدنا على موضوع الكتابة العنيفة في نص ياسمينة خضراء وقمنا بدراسة تحول الفرد من شكله الإنساني إلى شكله الحيواني، وأيضا تطرقنا لموضوع الكتابة المستعجلة عند ياسمينة خضراء ودرسنا تحول ياسمينة من شخصية عسكرية إلى كاتب معروف.

**Abstract:**

Writing as a research theme takes on a great dimension in the field of literature; it can give to the work richness and aesthetics and the characteristic of the other creations.

The violent writing in the new *What the Wolves Dreams* of the great French-speaking Algerian writer Yasmina Khadra was the subject of study of our research which consists of four chapters.

In the first chapter one puts the finger on the life of our writer or on a proposal his biography and his bibliography with the prizes obtained, his choice of language and at the end of the chapter on a CV our corpus.

In the second chapter we convoked socio-critic as a cortical tool and the notion of her problematic, and on the study of the space of evolution and textual composition of the novel.

The third chapter we given definition of violence and some forms of this violence and it's a esthetic language.

Finally, and in the last chapter on a fact, recourse to the violent writing in the new, also on a spoken of the transformation of man on the animal, also on the treatment of the element of the writing of a «Emergency at Khadra and Son of a soldier and a writer.